CAP Chaussure

184 Fiches de Révision

CAP Chaussure

Chaussure

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,6/5 selon l'Avis des Étudiants

capchaussure.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Julien** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capchaussure.fr pour tes révisions.

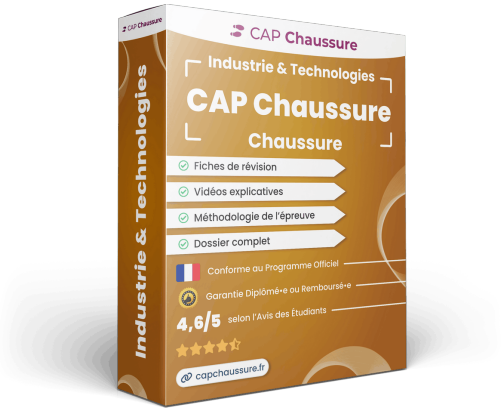
Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Chaussure** avec une moyenne de **15,50/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec rigueur ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les mots ..... Aller

Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution à la Ve République ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Espaces, transports et mobilités dans le monde ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et enjeux ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information et responsabilité, République et Nation ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et solidarité ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calculs numériques et proportionnalité appliquée ..... Aller

Chapitre 2 : Équations et fonctions avec outils numériques ..... Aller

Chapitre 3 : Statistiques et probabilités en situations simples ..... Aller

Chapitre 4 : Géométrie plane et mesures dans l'espace ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Électricité : signaux et mesures en sécurité ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvements et vitesses des objets usuels ..... Aller

Chapitre 3 : Solutions aqueuses, concentration et pH ..... Aller

Chapitre 4 : Température et transferts thermiques ..... Aller

Chapitre 5 : Signaux sonores et lumineux : se protéger ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Lire et écouter des messages simples en anglais ..... Aller

Chapitre 2 : Parler et écrire en situations professionnelles ..... Aller

Chapitre 3 : Vie quotidienne et cultures des pays anglophones ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Course et natation : gérer et mesurer l'effort ..... Aller

Chapitre 2 : Escalade et orientation : se déplacer en sécurité ..... Aller

Chapitre 3 : Danse et acrosport : créer et présenter ensemble ..... Aller
Chapitre 4 : Sports d'opposition : jouer et arbitrer loyalement ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : doser l'effort et préserver sa santé ..... Aller
Prévention-santé-environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie et prévention des addictions ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources et risques de l'environnement ..... Aller
Chapitre 4 : Droits, prévention et secours au travail ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, assurances et achats responsables ..... Aller
Arts appliqués et cultures artistiques ..... Aller
Chapitre 1 : Histoire de la mode et des formes chaussantes ..... Aller
Chapitre 2 : Explorer les arts et le design du quotidien ..... Aller
Chapitre 3 : Analyser la demande et tester des idées ..... Aller
Chapitre 4 : Représenter formes, couleurs et matières ..... Aller
Définition et préparation du produit ..... Aller
Chapitre 1 : Analyser le modèle et son dossier technique ..... Aller
Chapitre 2 : Identifier la morphologie et mesurer le pied ..... Aller
Chapitre 3 : Adapter les patrons et comprendre la gradation ..... Aller
Chapitre 4 : Préparer les choix techniques et le plan de travail ..... Aller
Matières d'œuvre et fournitures ..... Aller
Chapitre 1 : Reconnaître les cuirs et leurs propriétés ..... Aller
Chapitre 2 : Identifier les textiles et matériaux de substitution ..... Aller
Chapitre 3 : Associer les fournitures aux matériaux choisis ..... Aller
Matériels et sécurité de l'atelier ..... Aller
Chapitre 1 : Choisir les machines et organiser ton poste ..... Aller
Chapitre 2 : Régler les matériels et sécuriser leur emploi ..... Aller
Chapitre 3 : Entretenir les machines au premier niveau ..... Aller
Fabrication et contrôle des produits ..... Aller
Chapitre 1 : Apprêtage, coupe et brochage ..... Aller
Chapitre 2 : Assembler et piquer les éléments de tige ..... Aller
Chapitre 3 : Monter la tige et fixer le semelage ..... Aller
Chapitre 4 : Réaliser les finitions et le bichonnage ..... Aller
Chapitre 5 : Contrôler la qualité et corriger les malfaçons ..... Aller
Organisation et communication professionnelles ..... Aller
Chapitre 1 : Situer les services et les personnels de l'atelier ..... Aller
Chapitre 2 : Participer au calcul des coûts de production ..... Aller

Chapitre 3 : Communiquer et transmettre les consignes ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, le Français t'aide à comprendre des textes, à écrire clairement et à présenter une expérience professionnelle. Cette matière participe à l'épreuve de **Français, Histoire-géographie et EMC**, de coefficient 3 pour l'ensemble, et non pour le Français seul.

En **dernière année de formation**, le CCF comprend un écrit en 3 étapes de 40 minutes et un oral de 10 minutes. Si tu passes l'examen final ponctuel, le Français comporte un écrit de 2 heures et un oral de 10 minutes.

Conseil :
Je te conseille de travailler **15 minutes par jour**. Lis un texte court, résume son idée principale puis justifie ta réponse avec un passage précis. Pour l'écriture, garde quelques minutes pour vérifier les accords et la ponctuation.

Pour préparer l'oral, entraîne-toi à raconter une réalisation en atelier, comme l'assemblage d'une chaussure. Explique tes étapes et une difficulté rencontrée. Enregistre-toi pour repérer les phrases confuses. Tu peux progresser sans employer de mots compliqués.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer ..... Aller
1. Lire et analyser des textes sur soi ..... Aller
2. Rédiger pour exprimer tes choix ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec rigueur ..... Aller
1. Lire et repérer les informations ..... Aller
2. Vérifier et transmettre avec précision ..... Aller
3. Rédiger et communiquer avec méthode ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les mots ..... Aller
1. Lire et analyser un texte ..... Aller
2. Imaginer et rédiger ..... Aller

Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier ..... Aller
1. Lire et comprendre une consigne ..... Aller
2. Expliquer ton travail à l'oral ..... Aller
3. Rédiger une description professionnelle ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer

1. Lire et analyser des textes sur soi :

Ce que signifie se dire :
Se dire, c'est parler de qui tu es, de ce que tu ressens et de ce qui compte pour toi. Dans un texte, tu peux repérer le récit d'une expérience, des souvenirs, des choix ou des rêves.

Repérer les indices :
Pour comprendre un texte, avance par étapes. Commence par relever son titre, son auteur et sa date. Puis repère qui parle, à qui, et dans quelle situation. Souligne les mots qui expriment une émotion ou une opinion.

- Le « je » indique souvent une parole personnelle.
- Les verbes de sentiment montrent ce que ressent la personne.
- Les connecteurs comme « parce que » expliquent une raison.

Comprendre le point de vue :
Demande-toi ce que la personne veut faire comprendre au lecteur. Distingue les faits, comme un événement raconté, et les opinions, qui expriment un jugement. Cette différence t'aide à éviter les contresens.

Exemple d'analyse :
Dans « J'ai choisi cette formation malgré les doutes de mon entourage », le narrateur raconte un choix personnel. Le mot « malgré » montre une difficulté, et « choisi » souligne sa volonté de décider pour lui-même.

2. Rédiger pour exprimer tes choix :

Construire un texte clair :
Quand tu racontes une expérience ou défends une idée, garde un fil simple. Présente d'abord la situation, explique ensuite ton choix et ses raisons, puis termine par ce que tu en as retenu.

- Pour ajouter une idée, écris « de plus ».
- Pour expliquer une raison, utilise « parce que ».
- Pour opposer 2 idées, choisis « cependant ».
- Pour conclure un paragraphe, écris « ainsi ».

Choisir des mots précis :
Remplace les phrases vagues par des détails utiles. Au lieu d'écrire « ça s'est bien passé », précise ce que tu as fait et ce que tu as appris. Une formulation claire rend ton expérience plus facile à comprendre.

Relire avant de rendre :

Vérifie que chaque phrase aide à comprendre ton idée. Contrôle les majuscules, les points et les accords. À la relecture, j'avais tendance à oublier les mots de liaison, alors je les entourais pour vérifier que mon texte avançait logiquement.

Exemple de mini-cas :
Après une semaine de stage, tu rédiges un paragraphe de 6 phrases sur une tâche qui t'a rendu fier. Tu présentes le contexte, racontes 2 étapes de ton travail et expliques ce que tu as appris. Livrable attendu : un texte relu, avec au moins 2 connecteurs.

Mini-mémo pour le terrain :
Garde ces 5 repères en tête quand tu lis un témoignage ou prépares un texte personnel. Ils t'aident à exprimer ton point de vue sans perdre le lecteur.

Étape	Question à te poser
Lire	Qui s'exprime et dans quelle situation ?
Repérer	Quels mots montrent une émotion ou un choix ?
Organiser	Mon texte suit-il un ordre facile à comprendre ?
Relier	Ai-je choisi des connecteurs adaptés ?
Relire	Ai-je vérifié les phrases, les accords et les points ?

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un témoignage ou exprimer tes choix, repère qui parle, sa situation et les mots qui révèlent ses émotions ou ses opinions. Distingue les faits des jugements.

- Organise ton récit : présente le contexte, explique ton choix et ses raisons, puis indique ce que tu as appris.
- Utilise des **connecteurs adaptés** pour ajouter, expliquer, opposer ou conclure.
- Choisis des détails précis et relis ton texte pour vérifier sa logique, les accords et la ponctuation.

Une démarche claire t'aide à **exprimer ton point de vue** sans perdre ton lecteur.

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec rigueur

1. Lire et repérer les informations :

Identifier le document :
Avant de lire en détail, regarde qui a écrit le document, son titre, sa date et son objectif. Une fiche technique, un courriel et une notice ne donnent pas les informations de la même manière. Ces repères t'aident à comprendre ce que tu peux en tirer.

Relever l'essentiel :
Pendant ta lecture, souligne les mots importants et note les faits utiles avec tes propres mots. Sépare les informations vérifiables de ton opinion. En atelier, cette habitude évite de confondre une consigne réelle avec ce que tu crois avoir entendu.

Exemple de lecture d'une fiche technique :
Tu dois remplacer une fermeture sur une chaussure. La fiche indique une fermeture de 18 cm, une couleur noire et une pose à gauche. Tu notes ces 3 éléments avant de préparer le matériel, au lieu de te fier à ton souvenir.

2. Vérifier et transmettre avec précision :

Vérifier avant d'affirmer :
Une information fiable peut être vérifiée et vient d'une source adaptée. Compare les références, les dates et les consignes, surtout si 2 documents se contredisent. Si un doute reste, demande confirmation à ton responsable plutôt que de choisir au hasard.

Adapter ton message :
Pour informer un collègue, va à l'essentiel et précise les faits utiles : la chaussure concernée, le problème observé et l'action déjà réalisée. À l'oral comme à l'écrit, un message clair aide l'équipe à agir sans perdre de temps.

Exemple de transmission en atelier :
Tu constates que la semelle d'une chaussure se décolle sur environ 4 cm. Tu préviens ton responsable en indiquant le modèle, la zone concernée et l'état de la chaussure. Le livrable attendu est une note de suivi de 3 lignes, datée et lisible.

3. Rédiger et communiquer avec méthode :

Organiser ton écrit :
Pour rédiger un message professionnel, annonce d'abord le sujet, donne les faits dans l'ordre, puis précise ce que tu demandes ou ce qui doit être fait. Utilise des phrases courtes et des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ».

Relire avant d'envoyer :

Relis ton texte pour vérifier les noms, les mesures, les dates et les mots oubliés. Une erreur de pointure ou de longueur peut entraîner une mauvaise préparation. J'ai appris en stage qu'une relecture de 30 secondes peut éviter de recommencer une tâche.

Mini check-list avant de transmettre :

À vérifier	Question à te poser
La source	Est-elle fiable et assez récente ?
Les faits	Ai-je distingué les faits de mon avis ?
Les détails	Ai-je vérifié les mesures et les références ?
Le message	Le destinataire comprend-il quoi faire ?
La relecture	Ai-je corrigé les oublis et les erreurs ?

Ce qu'il faut retenir

Pour communiquer avec rigueur, identifie la source et l'objectif du document, puis relève les faits essentiels sans les confondre avec ton opinion.

- Vérifie les **sources et les dates** et demande confirmation si un doute persiste.
- Transmets les faits utiles de façon claire, précise et adaptée au destinataire.
- Structure ton message, vérifie les détails et relis-le avant de l'envoyer.

Une information fiable et bien formulée aide ton équipe à agir efficacement et évite les erreurs.

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les mots

1. Lire et analyser un texte :

Repérer les idées :
Quand tu lis un texte, commence par identifier son titre, son auteur et son sujet. À la première lecture, cherche l'idée générale. À la deuxième, souligne les mots qui évoquent le rêve, l'imagination ou la création.

Comprendre les effets des mots :
Observe les images, les comparaisons et les sensations décrites. Demande-toi ce que les mots te font voir, entendre ou ressentir. Cette méthode t'aide à expliquer comment le texte fait naître un univers dans l'esprit du lecteur.

Exemple d'analyse :
Dans « La chaussure semblait prête à courir vers la lune », la chaussure est personnifiée. Cette image transforme un objet ordinaire en élément merveilleux. Tu peux dire qu'elle invite le lecteur à imaginer une aventure.

À repérer	Question à te poser
Le sujet	De quoi parle le texte ?
Les images	Qu'est-ce que les mots me font imaginer ?
Les sensations	Qu'est-ce que je vois, entends ou ressens ?

2. Imaginer et rédiger :

Construire ton idée :
Avant d'écrire, choisis une situation simple, un personnage et un élément qui déclenche l'imaginaire. Note quelques mots de vocabulaire, puis organise ton texte avec un début, un événement et une fin. Un plan court t'évite de partir dans tous les sens.

Choisir les mots et relire :
Ajoute des détails précis et des verbes d'action. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « soudain », « ensuite » et « enfin » pour guider ton lecteur. À la relecture, vérifie les accords, la ponctuation et la clarté des phrases.

Exemple de mini cas concret :
Tu imagines une chaussure fabriquée à partir d'un cuir magique. En 10 minutes, tu notes 3 idées, puis tu rédiges un texte de 8 phrases avec un début, un événement étonnant et une fin. Résultat attendu : un récit compréhensible et vivant. Livrable : ton texte relu et titré.

Ta check-list avant de rendre ton texte :

- Tu as choisi une idée principale.
- Ton texte a un début, un événement et une fin.
- Tu as utilisé des mots précis et des connecteurs.
- Tu as vérifié les accords et la ponctuation.
- Tu as ajouté un titre adapté.

Quand j'apprenais à rédiger, je trouvais qu'un brouillon de 5 minutes faisait gagner du temps. En stage comme en cours, cette habitude aide à mettre ses idées en ordre avant de présenter un modèle ou de raconter son inspiration.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un texte, repère son sujet et observe comment ses mots font naître des images et des sensations. Pour écrire, organise tes idées avant de rédiger.

- Identifie le titre, l'auteur, le sujet et les **idées principales**.
- Observe les images et les sensations pour comprendre leur effet sur le lecteur.
- Construis un récit avec un début, un événement et une fin, puis ajoute des détails et des connecteurs.
- Relis ton texte pour vérifier sa clarté, les accords et la ponctuation.

Un court brouillon t'aide à mettre tes idées en ordre et à produire un texte vivant, cohérent et bien relu.

Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier

1. Lire et comprendre une consigne :

Repérer les informations utiles :
Avant de commencer un travail, lis la consigne jusqu'au bout. Repère l'action demandée, le matériel concerné et les conditions à respecter. Au travail comme en atelier, bien comprendre évite les oublis et les gestes à refaire.

Suivre une méthode simple :
Lis une première fois pour comprendre le sujet. À la deuxième lecture, souligne les verbes d'action, comme mesurer, découper ou assembler. Puis note les étapes dans l'ordre. Cette méthode m'a souvent évité de commencer trop vite.

- Qui réalise le travail ?
- Quelle tâche faut-il faire ?
- Quel matériel ou quelle matière faut-il utiliser ?
- Quelles consignes de sécurité ou de qualité faut-il respecter ?

Exemple de lecture d'une consigne :
La consigne demande de remplacer une fermeture à glissière sur une chaussure. Tu repères le modèle, la longueur de la fermeture et l'ordre des opérations. Tu vérifies aussi que la chaussure est bien identifiée avant de commencer.

Élément à repérer	Question à te poser
Action	Qu'est-ce que je dois faire ?
Matière	Quel cuir ou quel matériau est concerné ?
Résultat attendu	Comment vérifier que le travail est correct ?

2. Expliquer ton travail à l'oral :

Organiser ta prise de parole :
Pour expliquer une fabrication ou une réparation, présente le besoin, les étapes réalisées et le résultat. Parle dans l'ordre, avec des phrases courtes. Tu peux t'entraîner en 1 minute avant de présenter ton travail à ton professeur ou à ton maître de stage.

Employer les mots du métier :
Choisis des termes précis pour que ton interlocuteur comprenne ce que tu as fait. Au lieu de dire « la partie du dessous », nomme la semelle ou le talon. Si un mot technique t'échappe, décris la pièce simplement, puis vérifie son nom.

Exemple de présentation orale :

« J'ai recollé la semelle de cette chaussure. J'ai d'abord nettoyé les surfaces, puis appliqué la colle selon la consigne. Après le temps d'attente indiqué, j'ai assemblé les pièces et vérifié l'adhérence. ».

Garder une fiche de suivi claire :
Sur le terrain, une fiche bien remplie aide l'équipe à suivre le travail et à éviter les confusions entre plusieurs paires. Note le modèle, la demande du client, les opérations effectuées et tout défaut constaté, avec une écriture lisible.

- Identifie la chaussure ou la commande.
- Décris le problème sans jugement.
- Note les opérations réalisées dans l'ordre.
- Indique le résultat et les vérifications faites.
- Relis ta fiche avant de la transmettre.

3. Rédiger une description professionnelle :

Construire un texte simple :
Dans une description, commence par nommer l'objet et son état. Présente ensuite les opérations dans l'ordre, puis indique le résultat. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin » pour guider la lecture.

Choisir des mots précis :
Remplace les mots vagues par des termes concrets. « Abîmé » peut préciser une couture décousue ou une semelle décollée. Relis aussi les accords et les verbes. Une faute peut rendre une consigne ou une fiche difficile à comprendre.

Exemple de mini cas concret :
Un client apporte une paire avec une semelle décollée sur 4 centimètres. Tu observes les chaussures, notes la zone concernée, réalises le recollage selon les consignes de l'atelier, puis vérifies l'adhérence. Livrable attendu : une fiche de suivi de 4 à 5 lignes, avec le défaut, les étapes et le contrôle final.

Ta check-list avant de transmettre un écrit :
Avant de rendre une fiche ou de transmettre une information, prends quelques secondes pour la vérifier. Cette habitude toute simple évite les malentendus, surtout quand plusieurs personnes travaillent sur les mêmes commandes.

- Le nom de la tâche est précis.
- Les étapes sont dans le bon ordre.
- Les mots techniques sont adaptés.
- Les informations utiles sont présentes.
- Les phrases sont relues et lisibles.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien réaliser et transmettre un travail, comprends les consignes et communique avec précision.

- Lis la consigne jusqu'au bout, repère l'action, le matériel, les étapes et les règles de sécurité : une **lecture attentive des consignes** évite les erreurs.
- À l'oral, présente le besoin, les opérations et le résultat dans l'ordre, en utilisant le **vocabulaire du métier**.
- À l'écrit, décris l'objet et son état, puis les étapes et le résultat avec des mots précis.
- Relis ta fiche pour vérifier que les informations sont complètes, lisibles et correctement ordonnées.

Une communication claire facilite le suivi du travail et évite les confusions dans l'équipe.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, tu étudies la France depuis 1789, la construction européenne, les transports et les espaces urbains. Tu apprends à situer des événements et à **analyser des documents**.

Cette matière participe à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient 3**. L'oral dure 15 minutes maximum en CCF, en dernière année. À l'examen final, il dure 15 minutes, dont 5 de préparation.

Conseil :
Prévois **2 séances de révision** de 15 minutes par semaine. Prépare une fiche par thème avec les dates, les lieux et le vocabulaire essentiel. Entraîne-toi à présenter un document sans lire entièrement tes notes.

Pour chaque document, identifie sa nature, son auteur et sa date. Explique son idée principale, puis ses limites. Tu travailles ainsi les **attendus de l'oral**. Si tu hésites, respire et reformule calmement ta réponse.

Table des matières

Chapitre 1 : De la Révolution à la Ve République ..... Aller
1. De 1789 à la république ..... Aller
2. De la iiie à la ve république ..... Aller
Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Les débuts de la construction européenne ..... Aller
2. Une europe qui s'élargit et se transforme ..... Aller
3. Étudier les étapes et leurs effets ..... Aller
Chapitre 3 : Espaces, transports et mobilités dans le monde ..... Aller
1. Des espaces inégalement connectés ..... Aller
2. Les transports et les échanges mondiaux ..... Aller
3. Les mobilités humaines au quotidien ..... Aller
Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et enjeux ..... Aller
1. Comprendre les espaces urbains ..... Aller
2. Identifier les acteurs et leurs choix ..... Aller
3. Étudier les enjeux et un cas concret ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution à la Ve République

1. De 1789 à la république :

La fin de la monarchie absolue :
Avant 1789, le roi concentre l'essentiel du pouvoir. La société est divisée en ordres et les inégalités sont fortes. À Paris et dans les campagnes, les difficultés économiques nourrissent la colère. La Révolution commence en 1789 et transforme durablement le pays.

Des changements importants :
La nuit du 4 août 1789, les privilèges sont abolis. Le 26 août, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme des libertés et l'égalité en droits. En 1792, la monarchie est renversée et la République est proclamée.

Exemple d'étude d'un document :
Dans la Déclaration de 1789, repère l'idée d'égalité devant la loi. Demande-toi qui parle, à quelle date et dans quel contexte. Cette méthode aide à ne pas confondre une idée écrite dans un texte avec son application immédiate dans la vie quotidienne.

Une chronologie à retenir :

Date	Événement	Ce que ça change
1789	Début de la Révolution	Les privilèges sont contestés, de nouveaux droits sont proclamés.
1792	Proclamation de la République	Le roi n'est plus à la tête de l'État.
1804	Napoléon devient empereur	Un pouvoir impérial remplace la République.
1848	Deuxième République	Le suffrage universel masculin est instauré.

De l'empire aux changements de régime :
En 1804, Napoléon Bonaparte devient empereur. Après sa chute, la France connaît plusieurs régimes, dont des monarchies et des républiques. En 1848, la Deuxième République instaure le suffrage universel masculin. En 1870, la Troisième République commence et s'installe durablement.

2. De la iiie à la ve république :

Une république qui s'enracine :
La Troisième République développe l'école publique et laïque. La loi de 1905 sépare les Églises et l'État. Ces changements contribuent à définir la place des citoyens et des

institutions. Dans ton quotidien, l'école publique et les règles communes sont des héritages de cette période.

La guerre bouleverse le pays :
La Première Guerre mondiale, de 1914 à 1918, provoque de très nombreuses pertes et transforme la société. En 1940, la défaite face à l'Allemagne nazie met fin à la Troisième République. Le régime de Vichy collabore avec l'occupant. En 1944, la France est libérée.

La ive puis la ve république :
En 1946, la Quatrième République est fondée. Elle reconstruit le pays après la guerre, mais les gouvernements sont souvent fragiles. En 1958, une crise liée à la guerre d'Algérie entraîne la naissance de la Cinquième République. Le nouveau régime renforce le pouvoir du président.

Exemple de mini cas concret :
À partir d'une frise allant de 1789 à 1958, place 5 dates : 1789, 1792, 1848, 1905 et 1958. Entoure celles qui marquent un changement de régime. Livrable attendu : une frise lisible avec 5 dates, 5 événements et une phrase sur le changement de 1958.

Questions rapides :

- En quelle année la République est-elle proclamée pour la première fois ?
- Quel droit politique est instauré en 1848 pour les hommes ?
- Quel changement institutionnel important a lieu en 1958 ?

Ta check-list pour réviser :

À vérifier	Ton geste de révision
Les dates	Retiens au moins 5 repères entre 1789 et 1958.
Les régimes	Distingue monarchie, empire et république.
Les acteurs	Associe Napoléon Bonaparte à l'Empire et Charles de Gaulle à 1958.
Les conséquences	Explique en une phrase ce qui change pour les citoyens.

Ce qu'il faut retenir

De 1789 à 1958, la France connaît de nombreux changements de régime et voit évoluer les droits des citoyens.

- En 1789, la Révolution abolit les privilèges et proclame des droits ; la République est instaurée en 1792.
- En 1848, le **suffrage universel masculin** est instauré ; la loi de 1905 sépare les Églises et l'État.

- Après la guerre et la Libération, la IVe République est fondée en 1946, puis la Ve République en 1958 renforce le pouvoir présidentiel.

Retiens les dates clés et distingue les régimes pour comprendre la construction progressive de la République et de ses institutions.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Les débuts de la construction européenne :

Un projet de paix :
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est détruite et la France veut éviter un nouveau conflit avec l'Allemagne. Le 9 mai 1950, le ministre français Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier, essentiels à l'industrie et à la fabrication des armes.

Les premières étapes :
En 1951, la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg signent le traité de Paris. Il crée la CECA, la Communauté européenne du charbon et de l'acier. En 1957, les traités de Rome lancent notamment la Communauté économique européenne, ou CEE.

Date	Étape	Pourquoi c'est important
1950	Déclaration Schuman	La France propose une coopération pour favoriser la paix.
1951	Traité de Paris	La CECA organise la mise en commun du charbon et de l'acier.
1957	Traités de Rome	La coopération s'élargit à l'économie.
1992	Traité de Maastricht	L'Union européenne est créée.

2. Une europe qui s'élargit et se transforme :

De la CEE à l'union européenne :
Au fil des décennies, la coopération entre les pays s'étend. La CEE devient l'Union européenne avec le traité de Maastricht, signé en 1992 et entré en vigueur en 1993. La France participe à cette évolution, tout en restant un État indépendant qui prend part aux décisions communes.

Des changements dans la vie quotidienne :
L'Union européenne facilite les échanges entre ses pays membres et permet de voyager, d'étudier ou de travailler plus facilement dans de nombreux pays. L'euro, mis en circulation sous forme de pièces et de billets en 2002 en France, simplifie les paiements dans les pays qui l'utilisent.

Exemple dans le métier :
Tu compares des fournitures fabriquées en France et en Italie pour un atelier de chaussures. Les règles communes et l'usage de l'euro facilitent la comparaison des prix.

Vérifie tout de même la qualité, les délais de livraison et les frais éventuels avant de choisir.

3. Étudier les étapes et leurs effets :

Étude de cas : la déclaration schuman :
Observe la déclaration de Robert Schuman du 9 mai 1950. Repère l'auteur, la date, les pays concernés et la proposition. Le document montre comment la France cherche à transformer une rivalité ancienne avec l'Allemagne en coopération économique pour préserver la paix.

Mini cas concret et livrable :
En 15 minutes, prépare une fiche pour présenter à ta classe le lien entre l'Europe et un atelier de chaussures. Note 3 repères historiques, puis invente un achat fictif de fournitures auprès d'un fournisseur italien. Compare 2 prix en euros et indique ton choix.

Le livrable attendu est une fiche d'une page avec une frise de 3 dates, un tableau de comparaison des prix et une phrase qui explique le résultat. Par exemple, tu choisis l'offre la moins chère seulement si la qualité et le délai te conviennent aussi.

Check-list pour analyser un document :

- Repère la date et le lieu.
- Identifie l'auteur et son rôle.
- Note les pays ou les acteurs concernés.
- Explique la décision et son objectif.
- Relie l'événement à une conséquence concrète.

Questions rapides :

- Pourquoi la France propose-t-elle une coopération en 1950 ?
- Quels 2 secteurs sont réunis dans la CECA ?
- Quel traité crée l'Union européenne ?
- Donne un exemple d'échange facilité pour un atelier de chaussures.

Ce qu'il faut retenir

Après la Seconde Guerre mondiale, la France soutient la coopération européenne pour préserver la paix et éviter un nouveau conflit avec l'Allemagne.

- En 1950, la **déclaration Schuman** propose de mettre en commun le charbon et l'acier.
- Le traité de Paris crée la **CECA en 1951**, puis les traités de Rome lancent la CEE en 1957.

- Signé en 1992, le **traité de Maastricht** transforme la CEE en Union européenne.
- L'Union facilite les échanges, les déplacements et les paiements grâce à l'euro.

Pour analyser un document, repère sa date, son auteur, les acteurs concernés et les conséquences. Dans tes choix professionnels, compare aussi les prix, la qualité et les délais.

Chapitre 3 : Espaces, transports et mobilités dans le monde

1. Des espaces inégalement connectés :

Des lieux reliés entre eux :
Les espaces du monde sont connectés par des routes, des voies ferrées, des ports, des aéroports et des réseaux numériques. Ces équipements ne sont pas répartis partout de la même façon. Les grandes métropoles et les régions riches sont souvent mieux reliées que les espaces isolés.

Des centres et des périphéries :
Une métropole concentre des habitants, des emplois et des services. Elle attire donc des déplacements et des marchandises. À l'inverse, une région éloignée peut avoir moins de transports et d'emplois, ce qui rend les trajets plus longs et l'accès aux services plus difficile.

Des réseaux à plusieurs échelles :
Un trajet peut être local, comme aller au centre de formation, national, comme traverser la France en train, ou international, comme expédier des chaussures vers un autre continent. Comprendre ces échelles aide à voir comment les lieux dépendent les uns des autres.

Exemple d'un espace connecté :
Une paire de chaussures peut réunir des matériaux produits dans plusieurs pays, être assemblée dans un autre, puis vendue en France. Pour suivre ce parcours, repère les lieux de production, les axes de transport et les lieux de vente.

Représentation visuelle



L'assemblage de chaussures nécessite des outils précis et un environnement organisé

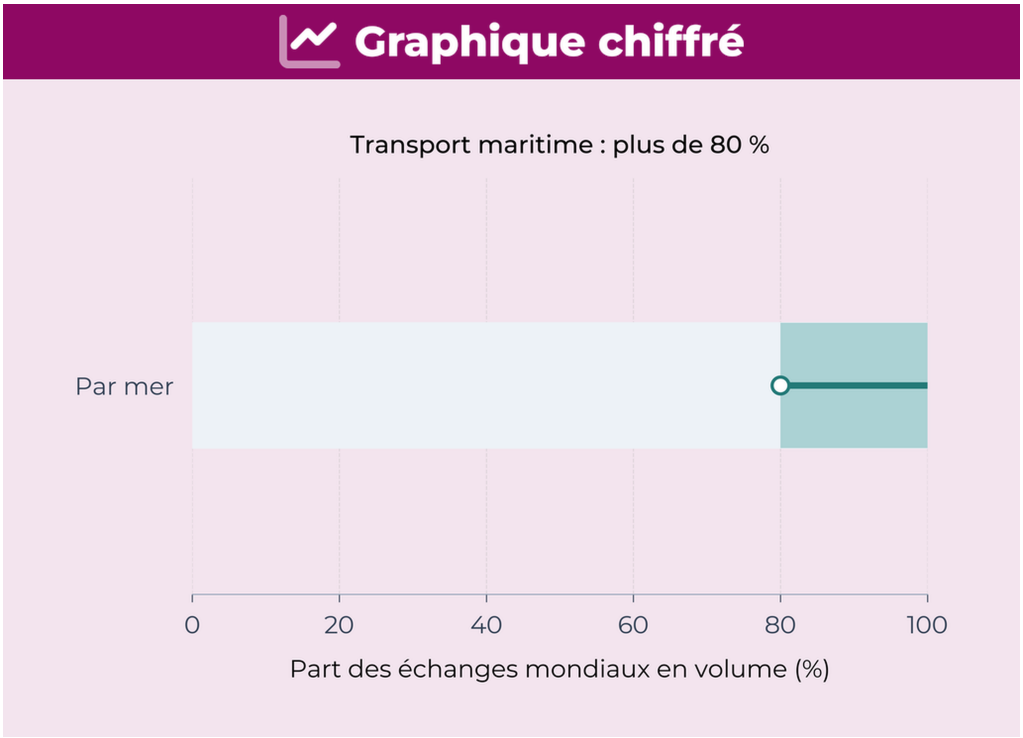
2. Les transports et les échanges mondiaux :

Les principaux moyens de transport :
Le bateau transporte beaucoup de marchandises sur de longues distances. Le train et le camion assurent souvent la suite du trajet sur terre. L'avion est rapide, mais coûteux et moins adapté aux marchandises lourdes ou volumineuses.

Des passages stratégiques :
Certains ports, canaux et détroits sont des passages essentiels pour les échanges. Le canal de Suez, en Égypte, relie la mer Méditerranée à la mer Rouge. Un conflit, une sécheresse ou une panne à un point de passage peut retarder des livraisons.

Un réseau mondial, mais fragile :
Selon la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement, plus de 80 % des marchandises échangées dans le monde en volume sont transportées par mer. Cette dépendance rend les ports et les routes maritimes importants pour l'approvisionnement des magasins et des ateliers.

Graphique chiffré



Étude de cas sur une paire de chaussures :
Dans cet exercice, tu suis un colis de 20 paires depuis un port asiatique jusqu'à un magasin français. Étapes : note le trajet en bateau, puis le transport terrestre et les lieux de passage. Résultat attendu : une carte simple avec 3 étapes et une légende. Livrable attendu : un schéma annoté du parcours.

Moyen de transport	Atout principal	Limite à retenir
Bateau	Transporte de grandes quantités	Le trajet peut être long
Train	Relie efficacement des villes et des régions	Il dépend des voies et des gares
Camion	Livraison souple jusqu'au magasin	Le trafic peut ralentir le trajet
Avion	Déplacement rapide sur une longue distance	Coût élevé et forte consommation d'énergie

3. Les mobilités humaines au quotidien :

Différents types de déplacements :
Une mobilité est un déplacement d'une personne. Elle peut être quotidienne, par exemple entre le domicile et le travail, ou plus longue, pour étudier, rejoindre sa famille ou chercher un emploi. Certaines personnes migrent aussi pour fuir un conflit ou une catastrophe.

Des déplacements inégaux :
La possibilité de se déplacer dépend du revenu, de la distance, des transports disponibles et parfois des frontières. Une personne qui vit loin d'une gare ou d'un arrêt de bus peut avoir plus de mal à accéder à une formation, à un emploi ou à un service de santé.

Ta check-list pour étudier un trajet :

- Repère le lieu de départ et le lieu d'arrivée.
- Identifie le moyen de transport utilisé.
- Note la distance ou la durée si elles sont indiquées.
- Observe les étapes et les éventuels points de passage.
- Demande-toi qui peut effectuer ce trajet et ce qui peut le compliquer.

Questions rapides :

- Pourquoi un port peut-il être important pour une région éloignée ?
- Quel transport choisirais-tu pour acheminer rapidement un petit colis ?
- Qu'est-ce qui peut empêcher une personne de se déplacer facilement ?

Ce qu'il faut retenir

Les espaces du monde sont reliés par des réseaux de transport et numériques, mais ils restent **inégalement connectés**. Les métropoles et régions riches sont souvent mieux desservies que les périphéries.

- Le bateau transporte de grandes quantités de marchandises ; train et camion prolongent souvent le trajet, tandis que l'avion est rapide mais coûteux.
- Les ports, canaux et détroits sont des **passages stratégiques**, dont le blocage peut perturber les échanges.
- Les mobilités humaines dépendent des distances, des transports disponibles, des revenus et des frontières.

Pour étudier un trajet, repère ses étapes, ses moyens de transport et ses obstacles. L'accès aux services, aux études et aux emplois dépend aussi de la **facilité de déplacement**.

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs et enjeux

1. Comprendre les espaces urbains :

Un espace qui évolue :
Un espace urbain regroupe des quartiers, des logements, des commerces, des lieux de travail et des équipements. Il change avec le temps, selon les besoins des habitants et les décisions prises par les acteurs locaux.

Des lieux et des échelles :
En France, une ville s'organise souvent autour d'un centre, de quartiers résidentiels et de zones d'activités. Les déplacements relient ces espaces. Pour comprendre un quartier, repère sa place dans la ville et ses liens avec les communes proches.

Exemple d'observation d'un quartier :
Dans un quartier près d'une gare, tu peux trouver des logements, des commerces et des arrêts de bus. Observe une rue pendant 15 minutes et note les personnes présentes, leurs déplacements et les services utilisés.

2. Identifier les acteurs et leurs choix :

Des acteurs aux rôles différents :
Les habitants, les commerçants, les entreprises, les associations et les collectivités participent à la vie urbaine. La mairie organise des services et aménage l'espace public. Les habitants, eux, utilisent les lieux et peuvent donner leur avis sur les projets.

Des besoins parfois différents :
Un projet urbain doit souvent concilier plusieurs attentes : créer des logements, faciliter les déplacements, préserver des espaces verts et soutenir les commerces. Les choix peuvent provoquer des désaccords, car tout le monde ne donne pas la même priorité à chaque besoin.

À vérifier	Question à te poser sur le terrain
Les habitants	Qui vit ou travaille ici ?
Les activités	Quels commerces et services sont présents ?
Les déplacements	Comment les personnes se déplacent-elles ?
Les aménagements	Quels espaces semblent manquer ou être améliorés ?
Les points de vue	Qui bénéficie du projet, et qui peut être gêné ?

Astuce d'observation :

En stage ou pendant un déplacement, regarde comment les commerces s'intègrent au quartier. Pour un atelier de réparation de chaussures, la proximité des transports, la visibilité de la vitrine et le passage piéton peuvent compter dans le choix d'un local.

3. Étudier les enjeux et un cas concret :

Les enjeux urbains :
Les villes doivent répondre à plusieurs défis : loger les habitants, rendre les déplacements plus faciles, limiter les nuisances et adapter les quartiers aux changements. Un aménagement peut améliorer le cadre de vie, mais aussi modifier les loyers ou la fréquentation des commerces.

Étude de cas et livrable :
Étudie une rue commerçante fictive près d'une gare en France. Elle compte 12 commerces, mais des travaux réduisent le passage piéton pendant 2 semaines. Les commerçants demandent une signalisation, tandis que la mairie veut sécuriser le chantier.

En 30 minutes, repère les acteurs, leurs besoins et 2 solutions possibles. Par exemple, la mairie peut installer des panneaux indiquant un chemin piéton, et les commerçants peuvent afficher les horaires d'accès. Ton livrable est une fiche d'observation d'une page.

Questions rapides :

- Quels sont les 2 acteurs principaux de cette situation ?
- Quel besoin ont les commerçants ?
- Pourquoi la mairie organise-t-elle le chantier ?
- Quelle solution aiderait les piétons et les commerces ?

Quand tu réponds, appuie-toi sur des faits observables et distingue les acteurs de leurs rôles. C'est une bonne habitude pour décrire clairement un quartier, comprendre un projet et expliquer ses effets sur les personnes.

Ce qu'il faut retenir

Un espace urbain évolue selon les besoins des habitants et les choix des acteurs. Pour l'étudier, observe les lieux, les activités et les déplacements, puis repère les intérêts en présence.

- Les **acteurs urbains** comprennent habitants, commerces, entreprises, associations et collectivités, qui ont des rôles différents.
- Les projets doivent concilier des **besoins parfois divergents**, comme le logement, la mobilité, les espaces verts et l'activité commerciale.

- Appuie-toi sur des faits observables pour proposer des solutions et mesurer les effets d’un aménagement.

Comprendre un quartier, c’est situer ses espaces, distinguer les acteurs et expliquer comment un projet transforme leur quotidien.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, l'EMC t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, la laïcité, les libertés et les responsabilités. Tu apprends à argumenter et à reconnaître les discriminations, notamment dans les relations professionnelles.

Cette matière intègre l'épreuve de Français, histoire-géographie-enseignement moral et civique, de **coefficient global 3**. L'oral d'histoire-géographie-EMC dure 15 minutes maximum en CCF, en dernière année. En examen final ponctuel, il dure 15 minutes, dont **5 minutes de préparation**. L'EMC n'a pas de coefficient distinct.

Conseil :
Consacre **10 minutes par semaine** aux notions essentielles. Pour chacune, note une définition et un exemple concret. Imagine, par exemple, comment réagir face à une remarque discriminatoire dans un atelier de fabrication de chaussures.

Entraîne-toi à **présenter un document** à voix haute, puis à justifier ton avis. Je te conseille de t'enregistrer pour repérer les phrases confuses. Tu peux hésiter, l'important est de construire progressivement une réponse claire et respectueuse.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité en cours et en stage ..... Aller
Chapitre 2 : Information et responsabilité, République et Nation ..... Aller
1. Vérifier une information et agir avec responsabilité ..... Aller
2. Comprendre la république et la nation ..... Aller
Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat ..... Aller
1. Comprendre la biodiversité et la délibération ..... Aller
2. Participer à une décision environnementale ..... Aller
Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et solidarité ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale ..... Aller
2. Agir avec solidarité ..... Aller
3. Repérer et prévenir les discriminations ..... Aller
Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller
1. Participer à la vie politique ..... Aller
2. Choisir sa forme d'engagement ..... Aller
3. S'informer et agir avec méthode ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Le rôle de l'état de droit :
Dans un État de droit, tout le monde doit respecter la loi, y compris les personnes qui gouvernent. Les règles protègent tes droits et fixent des limites. Si une décision te semble injuste, tu peux demander qu'elle soit examinée par la justice.

Les libertés fondamentales :
La liberté de conscience te permet de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction. La liberté d'expression te permet de donner ton avis, tant que tu respectes la loi et les droits des autres. L'égalité devant la loi interdit les discriminations, notamment liées à la religion, au sexe ou à l'origine.

Ces libertés sont utiles dans ta vie de tous les jours, au centre de formation comme en stage. Tu peux exprimer un désaccord, mais pas insulter, menacer ou empêcher quelqu'un d'apprendre ou de travailler.

Exemple d'application des libertés :
En atelier, un camarade se moque de la conviction d'une autre personne. Tu peux lui rappeler calmement que chacun a droit au respect. Si les moqueries continuent, note les faits et préviens un enseignant ou ton maître de stage.

2. Appliquer la laïcité en cours et en stage :

Un principe de liberté et de neutralité :
La loi du 9 décembre 1905 sépare les religions et l'État. La laïcité garantit la liberté de conscience et l'égalité de chacun, tout en demandant à l'État et à ses agents de rester neutres. Elle ne signifie donc pas qu'il est interdit d'avoir une religion ou d'en parler avec respect.

Les règles à connaître :
Dans un établissement scolaire public, les personnels sont neutres. Les élèves respectent le règlement intérieur, qui interdit notamment les signes ou tenues manifestant ostensiblement une appartenance religieuse. En stage, vérifie les consignes de ton lieu d'accueil et demande conseil si une situation te paraît floue.

En atelier de chaussure, les règles d'hygiène et de sécurité s'appliquent à tous. Si une tenue ou un accessoire pose une difficulté pratique, parle-en au responsable sans te moquer ni décider toi-même d'exclure quelqu'un.

Repères pratiques :

Situation	Réflexe utile

Un désaccord en cours	Exprime ton avis sans insulte ni menace.
Une remarque discriminatoire	Note les faits et alerte un adulte référent.
Une règle de sécurité en atelier	Applique la consigne commune et demande une explication si besoin.
Une question sur la laïcité	Distingue liberté de conviction et neutralité du service public.

Mini-cas pratique :
En stage dans un atelier de réparation, tu entends une remarque discriminatoire pendant la pause. Tu notes la date, l'heure et les mots entendus, puis tu en parles au responsable le jour même. Livrable attendu : un compte rendu factuel de 3 phrases, sans insultes ni interprétations.

Questions rapides :

- Qui doit respecter la loi dans un État de droit ?
- La laïcité interdit-elle de croire ?
- À qui peux-tu signaler une discrimination pendant ton stage ?

Ce qu'il faut retenir

Dans un **État de droit**, chacun, y compris les gouvernants, respecte la loi, qui protège tes droits et limite les abus.

- La liberté de conscience, d'expression et l'égalité te protègent, dans le respect des autres et de la loi.
- La **laïcité garantit la liberté** de croire ou non, tandis que les agents publics restent neutres.
- Respecte le règlement de ton établissement et les consignes de sécurité en stage. En cas de discrimination, note les faits et alerte un responsable.

Exprime tes désaccords sans insulte ni menace et demande conseil si une règle te semble floue.

Chapitre 2 : Information et responsabilité, République et Nation

1. Vérifier une information et agir avec responsabilité :

Pourquoi vérifier ?
Une information peut aider à comprendre un événement, mais elle peut aussi être fausse ou présentée sans contexte. Avant de la partager, vérifie sa source, sa date et les preuves avancées. C'est un réflexe citoyen utile au quotidien.

Une méthode simple :
Quand tu lis une publication, demande-toi qui l'a publiée, quand et dans quel but. Compare ensuite avec une autre source fiable. Une photo ou un titre accrocheur ne suffit pas à prouver qu'une information est vraie.

Responsabilité et respect :
Partager une rumeur peut blesser une personne et tromper ceux qui la lisent. En ligne comme en atelier, prends le temps de vérifier et de respecter la vie privée. Si tu t'es trompé, corrige l'information sans attendre.

Exemple d'information à vérifier :
Un apprenti reçoit une publication affirmant qu'un magasin de chaussures local ferme dès le lendemain. Avant de la transférer, il vérifie la date, cherche une annonce du magasin et consulte un média local. Il évite ainsi de diffuser une rumeur.

Repères pour vérifier :

Question	Geste utile
Qui publie ?	Repère l'auteur ou l'organisme.
Quand ?	Vérifie la date de publication.
Quelles preuves ?	Compare avec une autre source fiable.
Puis-je la partager ?	Attends d'avoir vérifié les faits.

2. Comprendre la république et la nation :

La république française :
Depuis la Constitution du 4 octobre 1958, la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Sa devise est « Liberté, Égalité, Fraternité ». Ces principes organisent la vie commune et protègent les droits de chacun.

La nation et les citoyens :
La Nation désigne une communauté de personnes liées par une histoire, un territoire et un projet politique commun. En France, la souveraineté appartient au peuple, qui l'exerce

notamment en élisant ses représentants. La diversité des origines et des opinions a sa place dans ce cadre commun.

Ce que cela change pour toi :
Au quotidien, les principes républicains demandent de respecter les autres, de refuser les discriminations et de suivre les règles communes. En stage, cela passe aussi par une attitude professionnelle, par exemple écouter chaque client avec la même attention.

Exemple de mini cas en atelier :
Lors d'une journée de stage, une cliente signale qu'une remarque sur son origine l'a mise mal à l'aise. Tu écoutes sans minimiser, préviens ton tuteur et notes les faits précisément. Le livrable attendu est un compte rendu factuel de 5 lignes, sans rumeur ni jugement.

Questions rapides :

- Quelle est la devise de la République française ?
- Pourquoi faut-il vérifier une information avant de la partager ?
- Quel geste concret montre le respect de l'égalité en stage ?

Ce qu'il faut retenir

Avant de partager une information, vérifie son origine, sa date et ses preuves. La République et la Nation reposent sur des principes communs qui guident tes actions citoyennes et professionnelles.

- Compare les faits avec une **source fiable** et corrige rapidement une erreur.
- La République française est indivisible, laïque, démocratique et sociale. Sa devise est **Liberté, Égalité, Fraternité**.
- Respecte chacun, refuse les discriminations et applique les **règles communes**.

En ligne comme en stage, agir avec responsabilité signifie vérifier les faits, respecter les autres et rendre compte sans rumeur ni jugement.

Chapitre 3 : Environnement, biodiversité et débat

1. Comprendre la biodiversité et la délibération :

La biodiversité au quotidien :
La biodiversité désigne la variété des êtres vivants, des milieux naturels et des liens entre eux. Elle nous concerne aussi dans le métier de la chaussure, par exemple à travers le cuir, les matières synthétiques, les teintures, les emballages et les déchets produits en atelier.

Délibérer en institution :
Délibérer, c'est examiner un sujet à plusieurs avant de prendre une décision. Dans une institution comme une mairie, les élus, les agents, les associations et les habitants peuvent confronter leurs idées. Le but est de décider de façon éclairée, pas de gagner une dispute.

Qui participe et pourquoi ?
Un projet qui transforme un espace naturel peut concerner de nombreux acteurs. La discussion permet de faire remonter les besoins des habitants et les connaissances des spécialistes. En France, le public peut accéder aux informations pertinentes et donner son avis sur certaines décisions environnementales.

Exemple de désaccord local :
Une commune envisage un parking près d'une zone humide. Des habitants demandent de protéger les oiseaux, tandis que des commerçants souhaitent faciliter l'accès aux boutiques. La délibération sert à étudier les besoins, les effets sur la nature et les solutions possibles.

2. Participer à une décision environnementale :

Les étapes du débat :
Pour participer utilement, commence par comprendre le projet et son calendrier. Repère ensuite les acteurs concernés, écoute les arguments, puis formule une proposition précise. Dans les démarches officielles, le public doit disposer d'informations et d'un délai pour contribuer.

Des règles pour échanger :

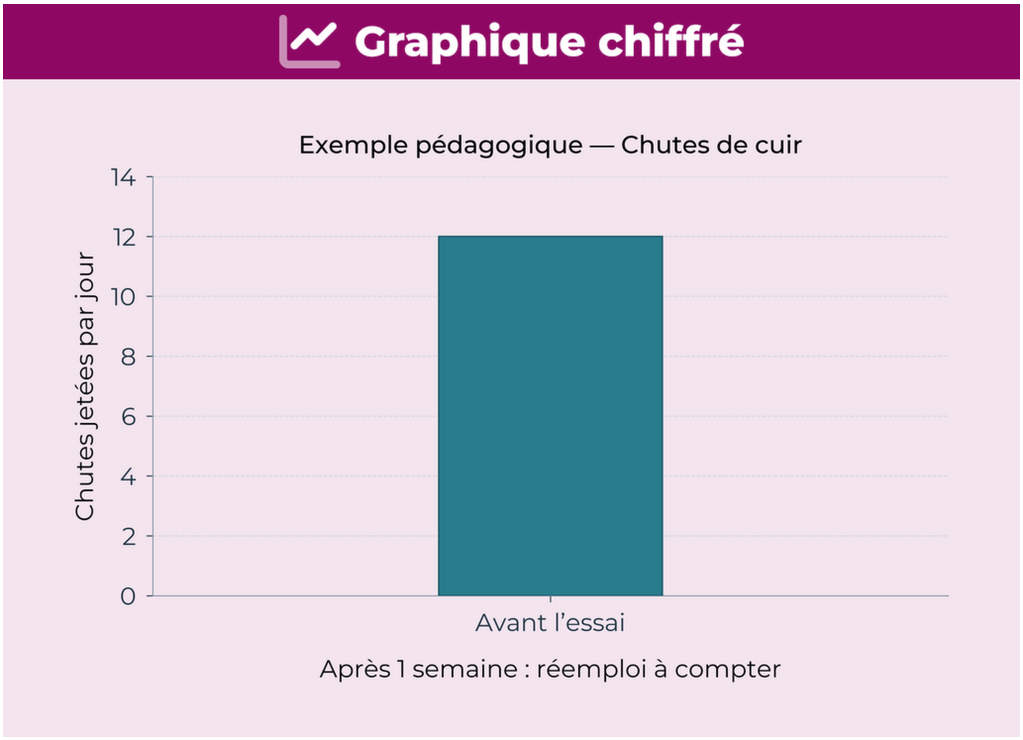
- Appuie-toi sur des faits ou des observations précises.
- Laisse chaque personne terminer son idée.
- Explique les conséquences de ta proposition.
- Accepte qu'une décision finale ne reprenne pas tous les avis.

Une décision qui tient compte du terrain :
Les institutions peuvent organiser une réunion publique, une concertation ou une enquête publique, selon le projet. La Commission nationale du débat public intervient pour certains

grands projets. Pour les autres démarches, vérifie toujours qui organise la participation et comment transmettre ton avis.

Étape	Ce que tu fais
Comprendre	Lire le résumé du projet et repérer le lieu concerné.
Observer	Noter les espèces, les usages et les nuisances possibles.
Proposer	Présenter une solution concrète et ses avantages.
Vérifier	Consulter le compte rendu et voir comment les avis sont traités.

Exemple de mini-projet en atelier :
En stage, tu constates que l'atelier jette 12 chutes de cuir par jour. Avec ton tuteur, tu proposes un bac de tri et une réunion de 15 minutes avec 4 collègues pour repérer les réutilisations possibles. Après 1 semaine, vous comptez les chutes réemployées. Livrable attendu : une fiche d'observation avec le nombre de chutes avant et après l'essai.



Questions rapides :

- Qui peut être concerné par un projet qui touche un espace naturel ?
- Pourquoi faut-il écouter plusieurs points de vue avant de décider ?
- Quelle proposition concrète pourrais-tu faire pour réduire les déchets en atelier ?

Ce qu'il faut retenir

La biodiversité concerne les êtres vivants, leurs milieux et leurs interactions, y compris dans ton activité professionnelle. La **délibération collective** aide à décider en confrontant les besoins, les connaissances et les points de vue.

- Comprends le projet, son calendrier et les acteurs concernés.
- Appuie-toi sur des faits, écoute les arguments et formule une proposition concrète.
- Vérifie comment transmettre ton avis et comment les contributions sont prises en compte.

En participant au débat, tu peux contribuer à des décisions plus éclairées. À l'échelle d'un atelier, observe les pratiques et teste des solutions simples pour réduire les déchets et favoriser le **respect du vivant**.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et solidarité

1. Comprendre la cohésion sociale :

Le vivre-ensemble :
La cohésion sociale, c'est ce qui aide les personnes à vivre ensemble, à se sentir membres d'un groupe et à participer à la vie collective. La confiance, le respect des règles et l'entraide renforcent ces liens.

Égalité et équité :
L'égalité signifie que chaque personne a les mêmes droits. L'équité consiste à tenir compte des besoins de chacun pour rendre cette égalité réelle. Au travail, adapter une tâche à une difficulté peut permettre à toute l'équipe de participer.

Des gestes concrets :
Dans un atelier de chaussures, la cohésion se construit aussi par des habitudes simples : écouter les autres, partager le matériel et expliquer une consigne sans rabaisser un camarade. Ces gestes rendent le travail plus agréable et plus sûr.

Exemple d'entraide en atelier :
Tu as terminé le montage de 2 chaussures, mais ton camarade peine à préparer ses pièces. Tu lui montres comment organiser son poste pendant 5 minutes, puis chacun reprend son travail. L'équipe avance sans faire à sa place.

2. Agir avec solidarité :

Une aide qui crée du lien :
La solidarité, c'est le fait de s'aider et de contribuer au bien commun. Elle peut se manifester entre proches, dans une équipe ou par des services collectifs. Elle ne signifie pas faire le travail à la place des autres, mais leur permettre d'avancer.

Une étude de cas courte :
Dans un atelier-école en France, une élève manque une demi-journée après une panne de transport. Son binôme lui transmet les consignes notées et l'aide à repérer les étapes manquées. Le professeur vérifie ensuite le travail de chacune.

Mini cas et livrable attendu :
Contexte : 4 élèves doivent préparer 8 pièces pour une activité en 30 minutes. Étapes : répartir les tâches, noter les quantités, vérifier le travail ensemble. Résultat attendu : 8 pièces contrôlées. Livrable : une fiche de répartition indiquant les tâches et les quantités.

Ta checklist sur le terrain :

Avant d'agir	Question à te poser

Écouter	Ai-je compris le besoin de mon camarade ?
Proposer	Quelle aide puis-je apporter sans imposer ?
Répartir	Les tâches sont-elles claires pour chacun ?
Vérifier	Avons-nous contrôlé le résultat ensemble ?

3. Repérer et prévenir les discriminations :

Reconnaître une discrimination :
Une discrimination est une différence de traitement fondée sur un critère interdit par la loi, par exemple l'origine, le sexe, le handicap, l'âge ou la religion. Elle peut concerner l'accès à un emploi, une formation ou un service.

Ne pas confondre avec un désaccord :
Un conflit entre collègues n'est pas automatiquement une discrimination. Pour la reconnaître, observe les faits : qui a été traité différemment, dans quelle situation, et quels propos ou décisions peuvent l'expliquer. Évite les accusations sans éléments précis.

Réagir de façon utile :
Si tu es témoin ou concerné, note la date, le lieu, les paroles entendues et les personnes présentes. Parle-en à un adulte de confiance, à ton professeur ou à ton responsable de stage. Ne reste pas seul avec la situation.

Exemple en atelier :
Un stagiaire se voit refuser systématiquement les tâches de finition à cause de son handicap, sans discussion sur les adaptations possibles. Tu peux noter 2 faits précis et en parler au tuteur. Le but est de faire examiner la situation, pas de régler le problème par une dispute.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre égalité et équité ?
- Quel geste de solidarité peux-tu faire en atelier ?
- Quels faits peux-tu noter si tu observes une différence de traitement ?

Ce qu'il faut retenir

La cohésion sociale repose sur la confiance, le respect et l'entraide. L'**égalité des droits** s'accompagne d'équité, qui tient compte des besoins de chacun.

- Au travail, écoute, partage le matériel et aide sans faire à la place de l'autre.

- Pour agir solidairement, répartis clairement les tâches et vérifie le résultat ensemble.
- Une **discrimination fondée sur un critère interdit** se distingue d'un simple désaccord : observe et note les faits précis.
- Si tu es concerné ou témoin, parle à un adulte de confiance ou à un responsable.

Ces gestes favorisent un **vivre-ensemble respectueux** et permettent de demander de l'aide sans rester seul face à une situation injuste.

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques

1. Participer à la vie politique :

Le rôle du citoyen :
La vie politique concerne les décisions qui organisent la société, dans ta commune comme en France. Participer, c'est faire entendre tes idées, choisir des représentants ou contribuer à une action collective. Tu n'as pas besoin d'être expert pour donner ton avis.

Le vote :
Le vote permet de choisir des représentants ou de répondre à une question lors d'un référendum. En France, pour voter à une élection, il faut notamment être inscrit sur les listes électorales. À 18 ans, l'inscription est généralement automatique si tu as effectué ton recensement citoyen, mais vérifie ta situation après un déménagement.

Étude de cas :
Dans une commune française, des apprentis remarquent que l'arrêt de bus près de leur centre de formation manque d'éclairage. Ils rédigent une demande claire, ajoutent 3 photos prises à des heures différentes et la transmettent à la mairie. Leur livrable attendu est une page présentant le problème, les éléments observés et une proposition.

Représentation visuelle



L'impact de l'Union européenne sur l'industrie de la chaussure

Ce cas montre qu'une préoccupation quotidienne peut devenir une démarche citoyenne. Pour préparer leur demande, les apprentis distinguent les faits de leurs opinions et vérifient les informations. Ensuite, ils peuvent présenter leur proposition en réunion locale ou contacter un élu.

2. Choisir sa forme d'engagement :

Des moyens variés :
Le vote n'est pas la seule façon d'agir. Tu peux signer une pétition, rejoindre une association ou un syndicat, participer à une réunion publique, ou défendre une cause avec d'autres personnes. Ces engagements peuvent être ponctuels, comme signer une pétition, ou réguliers, comme aider une association chaque mois.

Agir dans ton quotidien :
Un engagement peut partir d'un sujet qui te touche, comme les transports, la sécurité ou les conditions de travail. Dans ton futur métier, tu peux aussi t'informer sur les droits au travail et échanger avec tes représentants. L'important est de choisir une action adaptée à ta situation et à ton temps.

Exemple d'engagement :
Tu constates que plusieurs apprentis ont du mal à trouver des informations sur leurs horaires. Avec 4 camarades, tu prépares 5 questions, puis vous les posez à un représentant du personnel. Votre livrable est une liste de questions et un compte rendu d'une page, sans noms ni détails personnels.

3. S'informer et agir avec méthode :

Vérifier avant de partager :
Une information politique peut circuler vite, mais elle n'est pas toujours exacte. Avant de la transmettre, regarde qui l'a publiée, à quelle date et sur quelles preuves elle s'appuie. Compare avec une source officielle ou un média reconnu. Cette habitude t'aide à défendre ton point de vue sans relayer une rumeur.

Préparer une action simple :
Pour être entendu, formule un problème précis, donne un exemple vérifiable et propose une solution réaliste. Écoute aussi les réponses, même si elles ne vont pas dans ton sens. En classe comme en atelier, le respect et des arguments concrets rendent l'échange plus utile.

Repères pratiques :
Avant de participer à une démarche citoyenne, prends quelques minutes pour suivre ces étapes. Elles fonctionnent aussi pour préparer une question en classe ou présenter une difficulté liée à ton lieu de formation.

Étape	À faire
1. Repérer	Décrire le problème en 1 phrase.
2. Vérifier	Comparer au moins 2 sources fiables.

3. Proposer	Préparer une solution concrète.
4. Transmettre	Choisir le bon interlocuteur et rester respectueux.
5. Suivre	Noter la réponse et la prochaine étape.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre voter et signer une pétition ?
- Pourquoi faut-il vérifier une information avant de la partager ?
- Quel livrable pourrais-tu préparer pour présenter un problème collectif ?

Ce qu'il faut retenir

Tu peux participer à la vie politique de nombreuses façons, selon tes intérêts et le temps dont tu disposes.

- Le **vote et les élections** te permettent de choisir des représentants ou de répondre à un référendum.
- Tu peux aussi signer une pétition, rejoindre une association, assister à une réunion ou agir avec d'autres personnes.
- Avant d'agir, vérifie les faits et les sources, puis formule une proposition concrète et respectueuse.

Une démarche efficace part d'un problème précis, s'adresse au bon interlocuteur et prévoit un suivi de sa réponse.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, tu travailles les calculs, la proportionnalité et la géométrie pour résoudre des problèmes concrets, comme déterminer une surface de cuir. Cette matière contribue à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**.

Les Mathématiques sont évaluées sur **12 points** en **45 minutes**. En CCF, l'évaluation intervient pendant la dernière année, avec des échanges oraux. En examen final, l'épreuve commune est écrite et dure 1 h 30. Le mode dépend de ton statut et de ton établissement.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Reprends un exercice corrigé, puis refais-le sans regarder. Pour relier les calculs à l'atelier, entraîne-toi à convertir des millimètres en centimètres ou à calculer une quantité de matière.

Note tes erreurs dans un carnet. Vérifie les unités, détaille ta démarche et utilise ta calculatrice pendant tes entraînements. Si tu bloques, reprends une étape simple et demande une explication. Tu peux avancer progressivement, sans tout maîtriser immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Calculs numériques et proportionnalité appliquée ..... Aller
1. Calculer avec des nombres et des unités ..... Aller
2. Utiliser la proportionnalité en atelier ..... Aller

Chapitre 2 : Équations et fonctions avec outils numériques ..... Aller
1. Résoudre une équation ..... Aller
2. Comprendre une fonction ..... Aller
3. Utiliser les outils numériques ..... Aller

Chapitre 3 : Statistiques et probabilités en situations simples ..... Aller
1. Organiser et lire des données ..... Aller
2. Calculer et interpréter des indicateurs ..... Aller
3. Comprendre les probabilités simples ..... Aller

Chapitre 4 : Géométrie plane et mesures dans l'espace ..... Aller
1. Reconnaître les figures et calculer leurs mesures ..... Aller
2. Mesurer des volumes et choisir les bonnes unités ..... Aller
3. Utiliser la géométrie dans une situation d'atelier ..... Aller

Chapitre 1 : Calculs numériques et proportionnalité appliquée

1. Calculer avec des nombres et des unités :

Les opérations utiles :
En atelier, tu additionnes des coûts, tu soustrais des quantités utilisées, tu multiplies des mesures et tu partages parfois une longueur en plusieurs morceaux égaux. Avant de calculer, repère les nombres et ce qu'ils représentent.

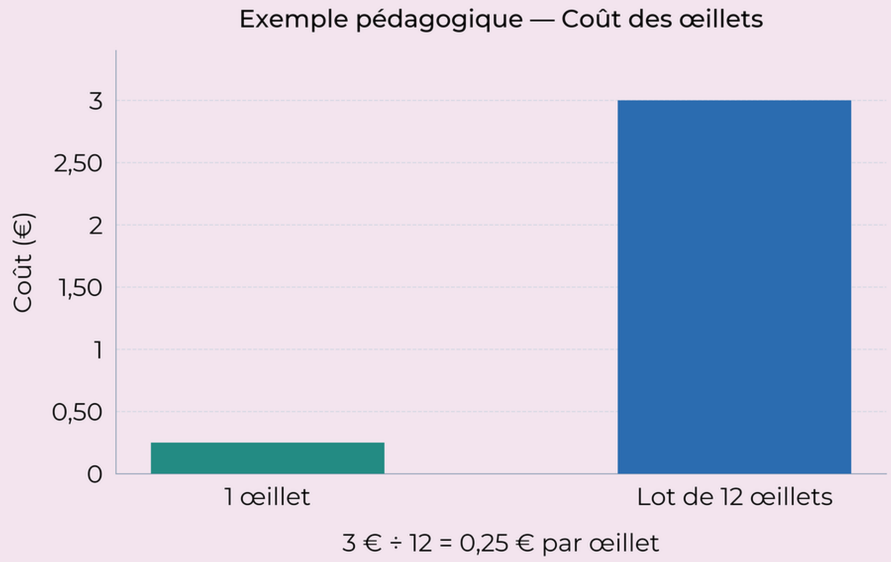
Garder les bonnes unités :
Une mesure de longueur s'écrit en millimètres, centimètres ou mètres, et un prix en euros. Convertis les mesures avant de les additionner. Par exemple, 25 cm et 4 cm font 29 cm, pas 29 mm.

Exemple de calcul de coût :
Tu achètes 3 fermetures à glissière à 2,40 € chacune. Calcule 3 × 2,40 € = 7,20 €. Les fournitures coûtent donc 7,20 €. Garde les centimes dans ton calcul pour ne pas fausser le total.

Comparer les quantités :
Une division permet de partager une quantité ou de trouver le prix d'une seule pièce. Vérifie que le résultat est logique. Si 12 œillets coûtent 3 €, 1 œillet ne peut pas coûter plus de 3 €.

Exemple de prix unitaire :
Un lot de 12 œillets coûte 3 €. Calcule 3 € ÷ 12 = 0,25 € par œillet. Cette valeur t'aide à estimer le coût des fournitures nécessaires à une paire de chaussures.

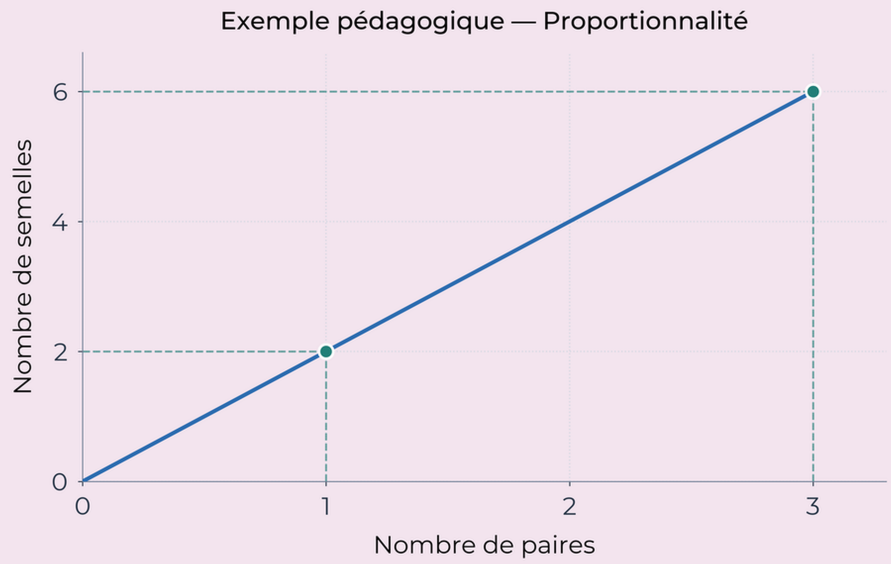
Graphique chiffré



2. Utiliser la proportionnalité en atelier :

Reconnaître une situation proportionnelle :
Deux quantités sont proportionnelles quand l'une augmente dans la même proportion que l'autre. Pour une paire, il faut 2 semelles. Pour 3 paires identiques, il en faut 6, soit 3 fois plus.

Graphique chiffré



Passer par une quantité connue :
Pour résoudre un problème, trouve d'abord la valeur pour 1 unité, puis multiplie par la quantité demandée. Cette méthode, parfois appelée règle de trois, est pratique pour estimer des matières ou des coûts.

Exemple de consommation de cuir :
La réalisation d'une paire demande 0,8 m² de cuir. Pour 3 paires, calcule 0,8 × 3 = 2,4 m². Il faut prévoir 2,4 m², puis vérifier si une marge est nécessaire pour les découpes.

Voici quelques repères pour comparer rapidement des quantités proportionnelles. Dans l'atelier, adapte toujours le calcul au modèle et vérifie les pertes avant de commander la matière.

Paires	Cuir nécessaire	Semelles nécessaires
1	0,8 m²	2
2	1,6 m²	4
3	2,4 m²	6

Mini-cas et livrable attendu :
Tu dois préparer 3 paires identiques. Chaque paire demande 0,8 m² de cuir et 2 semelles. Calcule 3 × 0,8 = 2,4 m² et 3 × 2 = 6 semelles. Le livrable attendu est une fiche de préparation indiquant ces quantités.

Ta checklist avant de calculer :

- Repère chaque quantité et son unité.
- Convertis les mesures si les unités sont différentes.
- Choisis l'opération adaptée à la question.
- Écris le résultat avec son unité.
- Vérifie que le résultat est plausible pour le travail demandé.

Ce qu'il faut retenir

Pour préparer un travail en atelier, choisis l'opération adaptée et garde les unités cohérentes. La **proportionnalité des quantités** permet d'estimer les matières et les coûts selon le nombre de pièces.

- Convertis les mesures avant de les additionner et indique toujours l'unité du résultat.
- Divise pour trouver un prix unitaire ou partage équitablement une quantité.

- Multiplie la quantité nécessaire pour une pièce par le nombre de pièces, puis vérifie les pertes éventuelles.

Pour 3 paires nécessitant chacune 0,8 m² de cuir et 2 semelles, prévois **2,4 m² de cuir** et 6 semelles. Vérifie toujours que tes résultats sont plausibles.

Chapitre 2 : Équations et fonctions avec outils numériques

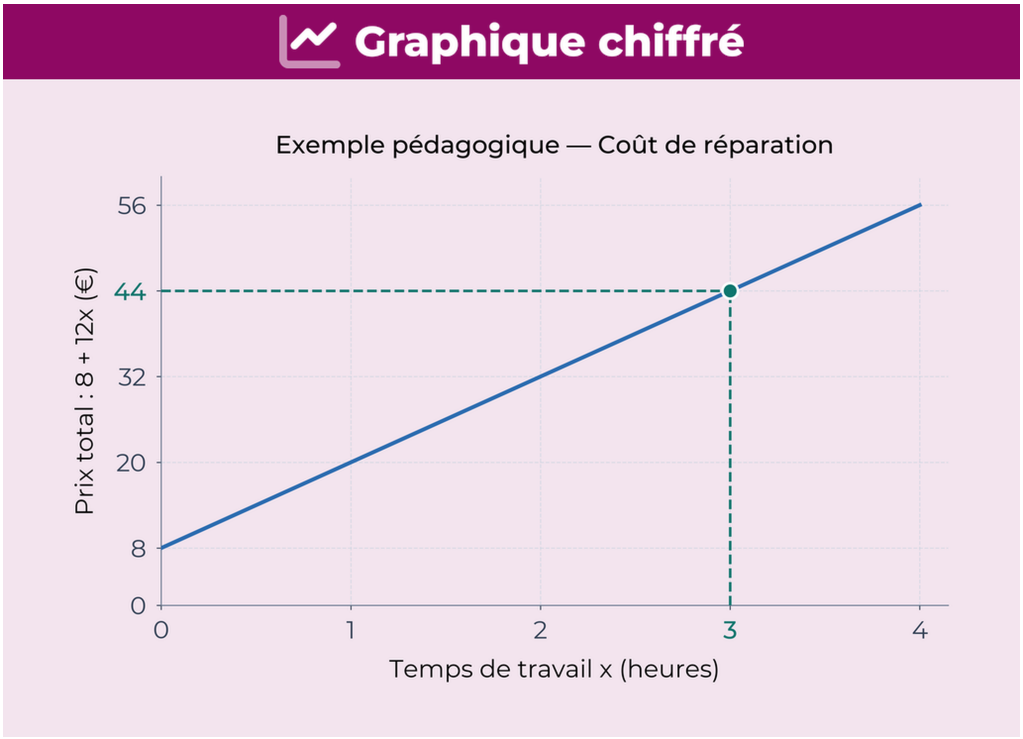
1. Résoudre une équation :

À quoi ça sert :
Une équation permet de trouver une valeur inconnue. Dans ton métier, tu peux t'en servir pour calculer le prix d'une réparation, la longueur de cuir nécessaire ou le nombre de paires à préparer.

La méthode :
Pour résoudre une équation, tu cherches à laisser l'inconnue seule d'un côté du signe égal. Tu effectues la même opération des 2 côtés. Pense à vérifier ta réponse en remplaçant l'inconnue par la valeur trouvée.

Exemple de calcul de coût :
Une réparation coûte 8 € de matériel, plus 12 € par heure de travail. Le prix total est de 44 €. On écrit 8 + 12x = 44. On soustrait 8 des 2 côtés, puis on divise par 12. Résultat : x = 3 heures.

Graphique chiffré



Erreur fréquente :
Évite de déplacer un nombre de l'autre côté du signe égal sans changer l'opération. Pour contrôler ton calcul, remplace x par 3 : 8 + 12 × 3 = 44 €. Le résultat correspond bien au prix annoncé.

2. Comprendre une fonction :

Le principe :
Une fonction relie une valeur de départ à un résultat. On note souvent la valeur de départ x et le résultat f(x). Pour une chaussure, x peut représenter le nombre de paires réparées et f(x), le coût total.

Lire un tableau de valeurs :
Un tableau aide à comparer plusieurs résultats sans refaire le raisonnement à chaque fois. Vérifie toujours ce que représente x et indique les unités. Cette habitude évite de confondre un nombre de paires avec un prix en euros.

Nombre de paires x	Coût f(x), en euros
1	20
2	32
3	44

Exemple de fonction :
Si le coût comprend 8 € de matériel et 12 € par paire, la fonction est f(x) = 8 + 12x. Pour 3 paires, f(3) = 8 + 12 × 3 = 44 €. Tu peux ainsi estimer le coût avant de préparer le devis.

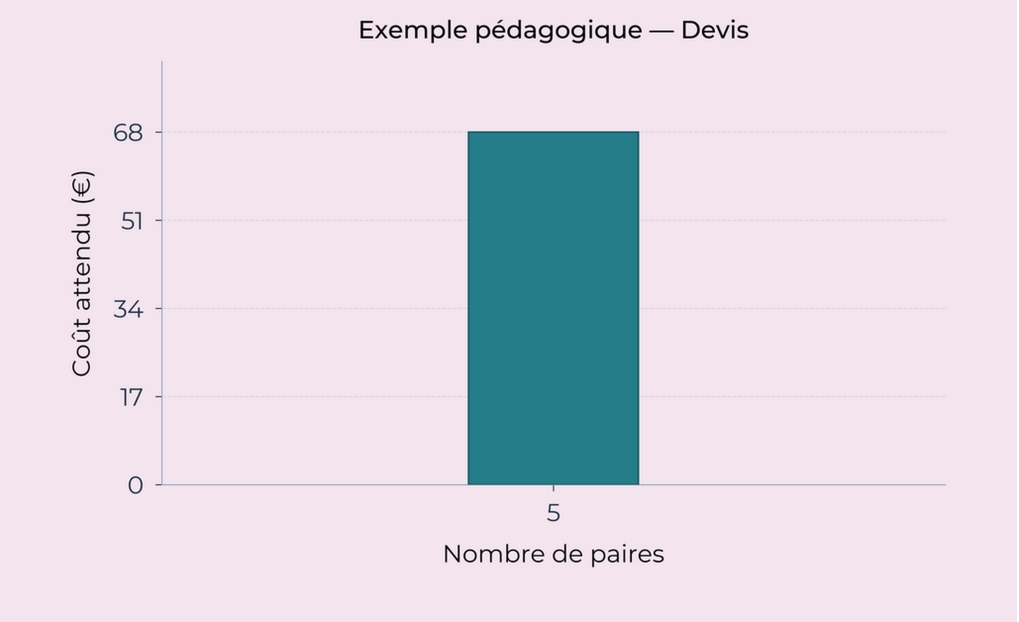
3. Utiliser les outils numériques :

Choisir le bon outil :
Un tableur calcule rapidement plusieurs valeurs et permet de créer un graphique. Une calculatrice graphique peut afficher une fonction ou aider à repérer une solution. Vérifie les unités et les formules saisies, car un outil numérique ne repère pas toujours une erreur de départ.

Mini cas concret :
Tu dois préparer un devis pour 5 paires de chaussures. Chaque paire demande 12 € de fournitures et le lot comprend 8 € de frais fixes. Dans un tableur, saisis les nombres de paires dans la colonne A, puis la formule =8+12*A2 dans la colonne B.

Recopie la formule jusqu'à la ligne correspondant à 5 paires. Le résultat attendu est 68 €. Livrable attendu : un tableau de devis indiquant le nombre de paires, le coût en euros et la formule utilisée.

Graphique chiffré



Checklist avant de valider :

- Repère la valeur inconnue et ce qu'elle représente.
- Écris l'équation ou la fonction avant d'utiliser l'outil.
- Saisis les données avec les bonnes unités.
- Vérifie le résultat avec un calcul simple.
- Note le coût ou la quantité utile pour ton devis ou ton travail.

Ce qu'il faut retenir

Une équation sert à trouver une inconnue : effectue la même opération des deux côtés, puis vérifie ta réponse. Une fonction associe une valeur de départ à un résultat, par exemple le coût de réparations.

- Pour résoudre une équation, **isole l'inconnue** et contrôle le résultat en le remplaçant.
- Dans un tableau ou une fonction, précise ce que représente chaque valeur et ses unités.
- Un tableur ou une calculatrice facilite les calculs, mais vérifie toujours les formules et les données saisies.

Tu peux ainsi estimer un coût, préparer un devis et utiliser les outils numériques sans perdre de vue la logique du calcul.

Chapitre 3 : Statistiques et probabilités en situations simples

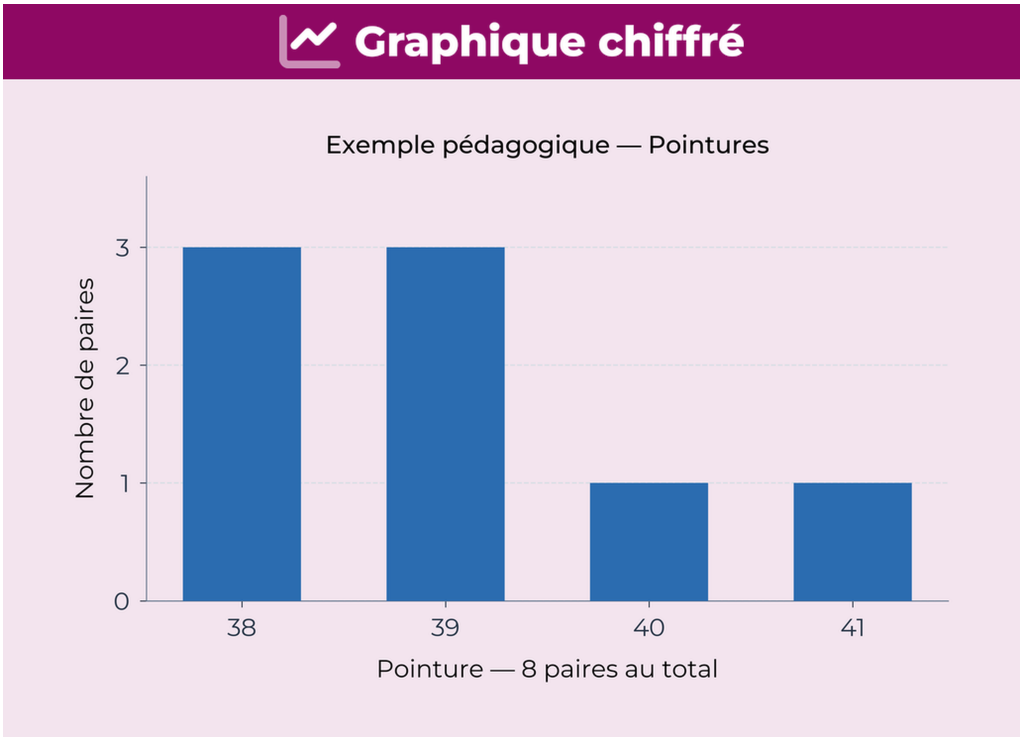
1. Organiser et lire des données :

À quoi servent les statistiques :
Les statistiques t'aident à résumer des données pour mieux décider. En atelier, tu peux compter les pointures demandées, les paires fabriquées ou les défauts repérés. Présenter les résultats clairement permet à l'équipe de voir rapidement ce qui se passe.

Ranger les résultats :
Commence par noter chaque valeur sans en oublier. Regroupe ensuite les valeurs identiques dans un tableau d'effectifs. L'effectif indique combien de fois une valeur apparaît. Vérifie toujours que le total des effectifs correspond au nombre de données recueillies.

Exemple de relevé des pointures :
Tu notes les pointures de 8 paires à préparer : 38, 39, 38, 40, 39, 38, 41 et 39. Tu comptes 3 paires en pointure 38, 3 en 39, 1 en 40 et 1 en 41, soit 8 paires au total.

Graphique chiffré



Pointure	Nombre de paires
38	3
39	3
40	1

41	1

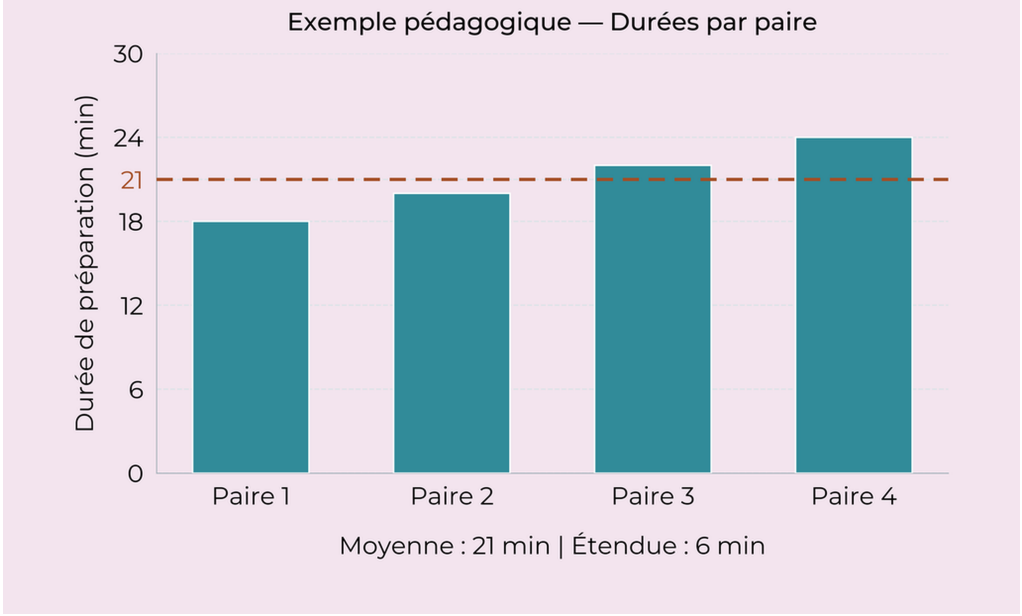
2. Calculer et interpréter des indicateurs :

La moyenne et l'étendue :
Pour calculer une moyenne, additionne les valeurs puis divise par leur nombre. L'étendue mesure l'écart entre la plus grande et la plus petite valeur. Ces calculs donnent une idée générale, mais la moyenne ne décrit pas toujours chaque situation.

Lire le résultat dans l'atelier :
Si tu mesures le temps de fabrication de plusieurs paires, la moyenne aide à estimer la durée habituelle. L'étendue révèle si les temps sont proches ou très différents. Pense à garder la même unité, par exemple les minutes, du début à la fin.

Exemple de temps de préparation :
Tu prépares 4 paires en 18, 20, 22 et 24 minutes. La moyenne est (18 + 20 + 22 + 24) ÷ 4 = 21 minutes. L'étendue est 24 - 18 = 6 minutes. Tu peux donc prévoir environ 21 minutes par paire, tout en gardant une marge.

Graphique chiffré



3. Comprendre les probabilités simples :

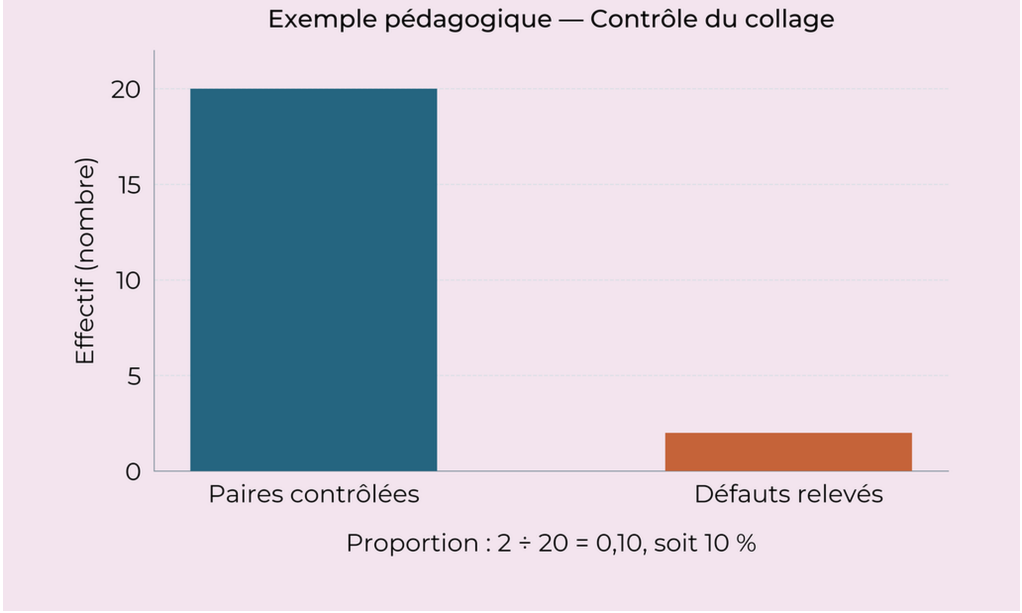
Évaluer une chance :
Une probabilité exprime la chance qu'un événement se produise. Quand toutes les issues sont aussi possibles, divise le nombre d'issues favorables par le nombre total d'issues. Le résultat peut s'écrire en fraction, en nombre décimal ou en pourcentage.

Utiliser une probabilité avec prudence :
Une probabilité aide à prévoir, mais ne garantit pas le résultat d'un seul essai. Dans un stock, elle peut donner une estimation si les produits sont choisis au hasard. En pratique, vérifie que les quantités disponibles correspondent bien à tes données.

Exemple de choix d'une paire :
Dans une boîte, il y a 5 lacets noirs et 3 lacets marron. Si tu en prends un sans regarder, la probabilité d'obtenir un lacet noir est 5 ÷ 8, soit 0,625 ou 62,5 %. Le résultat suppose que chaque lacet a la même chance d'être choisi.

Mini-cas et livrable attendu :
En stage, tu contrôles 20 paires après une opération de collage. Tu relèves 2 défauts, puis calcules la proportion : 2 ÷ 20 = 0,10, soit 10 %. Tu remets à ton tuteur une fiche indiquant le total contrôlé, les défauts et leur pourcentage.

Graphique chiffré



Check-list de terrain :

Étape	Vérification
1	Note chaque donnée une seule fois.
2	Compte les effectifs et vérifie le total.
3	Garde la même unité pour les mesures.
4	Écris le calcul avant d'annoncer le résultat.
5	Explique ce que le résultat signifie pour le travail.

Ce qu'il faut retenir

Les statistiques t'aident à organiser des données et à guider tes décisions. Pour interpréter les résultats, vérifie les calculs et leur contexte.

- Regroupe les valeurs dans un tableau d'**effectifs bien vérifiés**.
- La moyenne résume les valeurs; l'étendue mesure l'écart entre les extrêmes.
- Une probabilité compare les issues favorables au total, si elles sont équiprobables.
- Présente les résultats avec une unité cohérente et une **interprétation concrète**.

Une moyenne ou une probabilité aide à prévoir, sans garantir un résultat particulier. Explique toujours ce que tes chiffres signifient dans la situation étudiée.

Chapitre 4 : Géométrie plane et mesures dans l'espace

1. Reconnaître les figures et calculer leurs mesures :

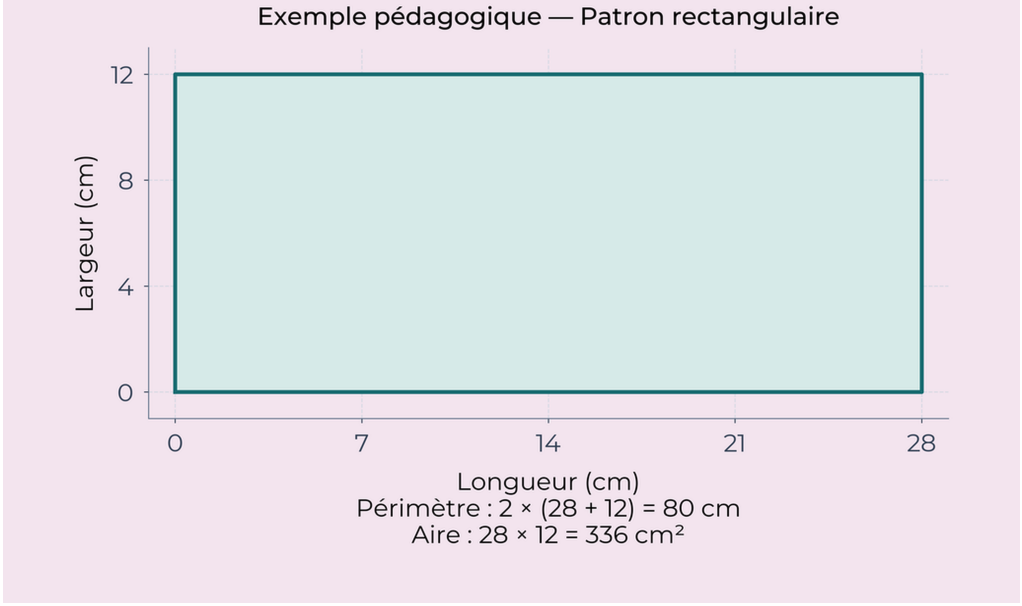
Les figures planes :
Une figure plane est une forme à 2 dimensions, comme un rectangle, un carré ou un cercle. Dans l'atelier, tu peux en rencontrer en traçant un patron, en découpant une pièce ou en vérifiant le dessin d'une semelle.

Le périmètre et l'aire :
Le périmètre mesure le contour d'une figure. L'aire mesure la surface qu'elle occupe. Le périmètre s'exprime en cm ou en m, tandis que l'aire s'exprime en cm² ou en m². Fais attention à ne pas confondre ces unités.

Pour un rectangle, calcule le périmètre avec 2 × (longueur + largeur), et l'aire avec longueur × largeur. Pour un carré, multiplie un côté par 4 pour obtenir le périmètre, et un côté par lui-même pour obtenir l'aire.

Exemple de calcul sur un patron :
Un patron rectangulaire mesure 28 cm sur 12 cm. Son périmètre vaut 2 × (28 + 12) = 80 cm. Son aire vaut 28 × 12 = 336 cm². Tu sais ainsi quelle est la surface à découper et la longueur de son contour.

Graphique chiffré



2. Mesurer des volumes et choisir les bonnes unités :

Les mesures dans l'espace :

Un objet en volume possède 3 dimensions : longueur, largeur et hauteur. Pour un pavé droit, comme une boîte à chaussures, le volume se calcule ainsi : longueur × largeur × hauteur. Le résultat s'exprime en cm³ ou en m³.

Un litre correspond à 1 000 cm³. Pour convertir des unités, vérifie bien si tu passes d'une longueur, d'une aire ou d'un volume. Les unités ne changent pas de la même façon, car une aire est au carré et un volume au cube.

Choisir une unité adaptée :
En atelier, les petites pièces se mesurent généralement en millimètres ou en centimètres. Une longueur de semelle peut être donnée en centimètres, tandis qu'une grande quantité de matière peut être indiquée en mètres carrés.

Mesure	Unité adaptée	Exemple d'usage
Longueur	Mm ou cm	Mesurer une pièce de cuir
Aire	Cm² ou m²	Estimer une surface de matière
Volume	Cm³	Mesurer l'espace d'une boîte

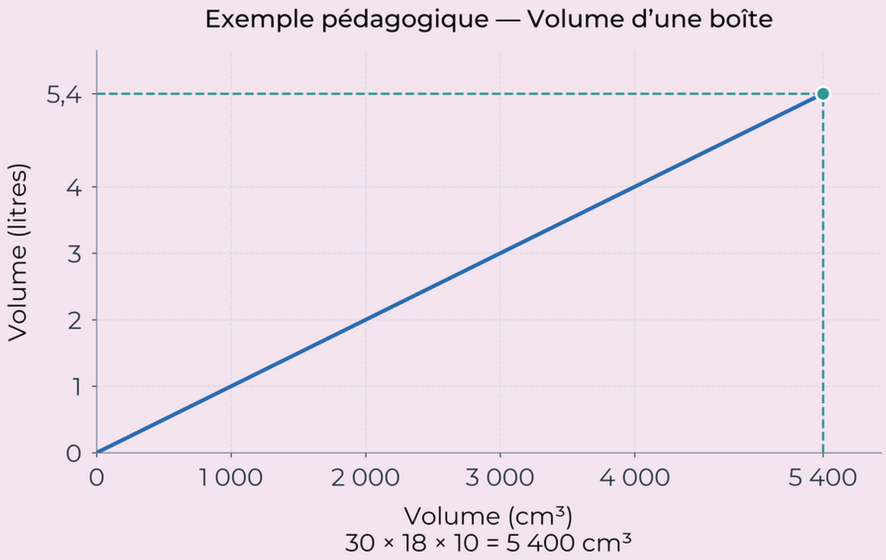
Exemple de volume d'une boîte :
Une boîte mesure 30 cm de long, 18 cm de large et 10 cm de haut. Son volume est 30 × 18 × 10 = 5 400 cm³. Comme 1 000 cm³ font 1 litre, elle représente un volume de 5,4 litres.

Représentation visuelle



Mesurer avec précision pour le gabarit d'une pièce de chaussure

Graphique chiffré

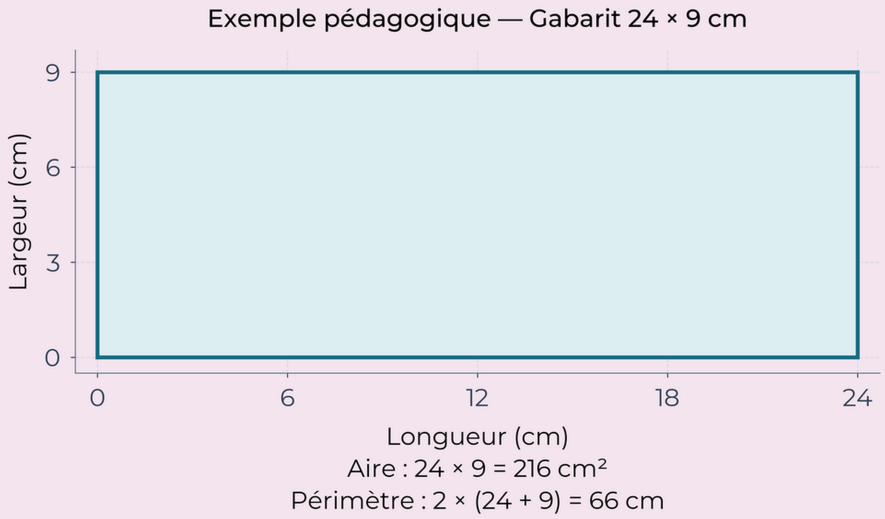


3. Utiliser la géométrie dans une situation d'atelier :

Un mini cas concret :
Tu dois préparer un gabarit rectangulaire pour une pièce de 24 cm sur 9 cm. Tu mesures les côtés à la règle, tu traces les angles droits, puis tu calcules l'aire et le périmètre pour contrôler ton travail.

Le calcul donne une aire de 24 × 9 = 216 cm² et un périmètre de 2 × (24 + 9) = 66 cm. Le livrable attendu est un gabarit tracé et découpé, avec ses dimensions inscrites en centimètres.

Graphique chiffré



La check-list avant de découper :

- Vérifie que tu as bien noté les mesures en mm ou en cm.
- Contrôle chaque côté avec une règle avant de tracer.
- Vérifie les angles droits avec une équerre.
- Écris l'unité après chaque résultat.
- Compare le gabarit terminé aux dimensions demandées.

Les erreurs à éviter :
Une erreur fréquente est d'utiliser une formule d'aire pour trouver un contour, ou d'oublier l'unité au résultat. Prends l'habitude d'écrire la formule, de remplacer les lettres par les mesures, puis de vérifier si le résultat est cohérent avec la pièce.

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler avec des figures, distingue le **périmètre**, qui mesure le contour, de l'aire, qui mesure la surface. Pour un rectangle, utilise longueur × largeur pour l'aire et 2 × (longueur + largeur) pour le périmètre.

- Un pavé droit a un volume égal à longueur × largeur × hauteur, en unités cubiques.
- 1 000 cm³ correspondent à 1 litre.
- Choisis l'unité adaptée et indique-la toujours avec ton résultat.
- Avant de découper, vérifie les côtés, les angles droits et les dimensions du gabarit.

Écris la formule, remplace-la par les mesures, puis vérifie que le résultat est cohérent. Ainsi, tu limites les erreurs de calcul et de découpe.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, tu apprends à mesurer, à interpréter des résultats et à travailler en sécurité. La Physique-chimie t'aide à comprendre des situations d'atelier, comme l'utilisation de produits chimiques ou d'appareils électriques.

L'épreuve commune Mathématiques et Physique-chimie a un **coefficient de 2**. En CCF, la partie expérimentale dure **45 minutes**, compte pour 8 points et associe écrit et oral en dernière année. En examen final, l'écrit commun dure 1 h 30, dont 45 minutes prévues pour cette matière.

Conseil :
Prévois **2 séances de révision** de 15 minutes par semaine. Reprends un exercice, vérifie les unités et explique ta démarche à voix haute. Je te conseille de relier chaque notion à une situation concrète de fabrication.

Pendant les manipulations, lis entièrement le protocole avant d'agir. Entraîne-toi à noter tes observations, puis à justifier ta conclusion. Si tu bloques, demande une explication précise à ton enseignant. Tu peux avancer progressivement, sans tout maîtriser immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Électricité : signaux et mesures en sécurité ..... Aller
1. Reconnaître les signaux électriques ..... Aller
2. Mesurer sans te mettre en danger ..... Aller
Chapitre 2 : Mouvements et vitesses des objets usuels ..... Aller
1. Décrire le mouvement d'un objet ..... Aller
2. Calculer une vitesse ..... Aller
3. Observer et mesurer un déplacement ..... Aller
Chapitre 3 : Solutions aqueuses, concentration et pH ..... Aller
1. Comprendre une solution aqueuse ..... Aller
2. Mesurer le ph et interpréter ..... Aller
3. Préparer, diluer et vérifier une solution ..... Aller
Chapitre 4 : Température et transferts thermiques ..... Aller
1. Comprendre la température et la chaleur ..... Aller
2. Repérer les transferts thermiques ..... Aller
3. Mesurer et interpréter un transfert ..... Aller
Chapitre 5 : Signaux sonores et lumineux : se protéger ..... Aller

1. Reconnaître les signaux et les risques ..... Aller
2. Mesurer et limiter l'exposition ..... Aller
3. Agir face aux signaux et s'équiper ..... Aller

Chapitre 1 : Électricité : signaux et mesures en sécurité

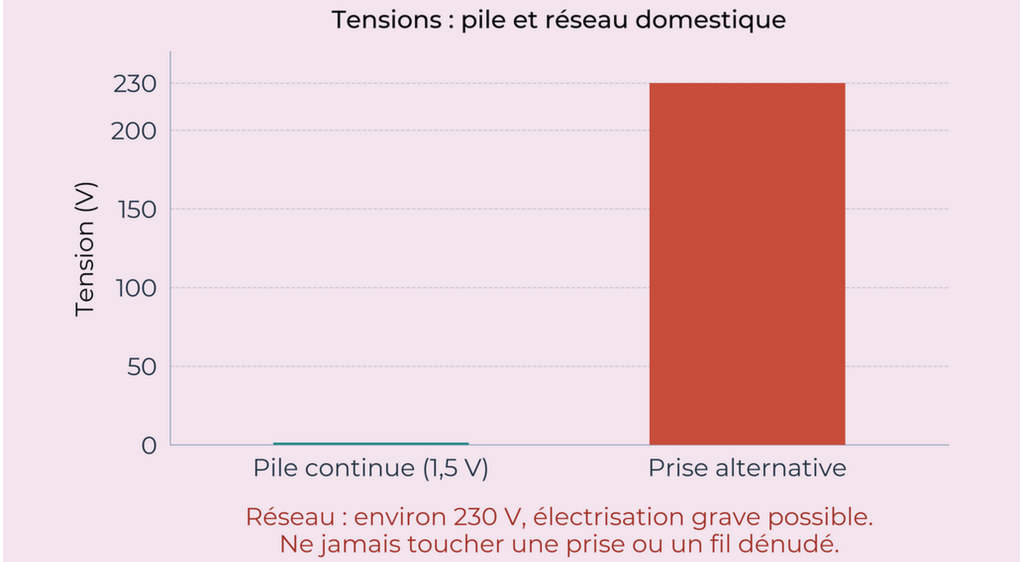
1. Reconnaître les signaux électriques :

À quoi sert l'électricité :
Dans un atelier de chaussure, l'électricité alimente l'éclairage, les machines et certains outils. Pour travailler sans danger, tu dois reconnaître les grandeurs électriques et les symboles indiqués sur une étiquette ou dans une notice.

Tension, courant et unité :
La tension, notée U, se mesure en volts (V). Elle indique la différence électrique entre 2 points. Le courant, noté I, se mesure en ampères (A). Il correspond au déplacement des charges dans un circuit fermé.

La prise du réseau domestique fournit une tension alternative d'environ 230 V. Une pile fournit une tension continue, par exemple 1,5 V. La tension du réseau peut provoquer une électrisation grave, alors ne touche jamais une prise ou un fil dénudé.

Graphique chiffré



Signaux continus et alternatifs :
Un signal continu garde la même polarité au cours du temps. Un signal alternatif change régulièrement de sens. Sur le secteur français, la tension alternative a une fréquence de 50 hertz (Hz), soit 50 cycles par seconde.

Un multimètre peut afficher une valeur de tension ou de courant. Un oscilloscope montre comment un signal évolue au fil du temps. En atelier, tu peux surtout rencontrer un

multimètre pour vérifier une pile ou un équipement basse tension, avec l'accord de ton enseignant.

Exemple de lecture d'une pile :
Tu règles le multimètre sur la tension continue, puis tu poses les pointes sur les bornes d'une pile de 1,5 V. Si l'écran affiche 1,42 V, la pile fournit une tension proche de sa valeur nominale, mais elle n'est pas exactement à 1,5 V.

2. Mesurer sans te mettre en danger :

Bien utiliser le multimètre :
Avant toute mesure, vérifie que les cordons ne sont pas abîmés et que les pointes sont bien branchées. Choisis la fonction et le calibre adaptés. Pour une pile, sélectionne la tension continue, souvent indiquée par V⎓, puis place les pointes sur ses 2 bornes.

Pour mesurer une tension, le multimètre se branche en parallèle, c'est-à-dire aux bornes de l'élément. Ne mesure jamais un courant en plaçant directement les pointes aux bornes d'une pile ou d'une prise. Tu pourrais provoquer un court-circuit et abîmer l'appareil.

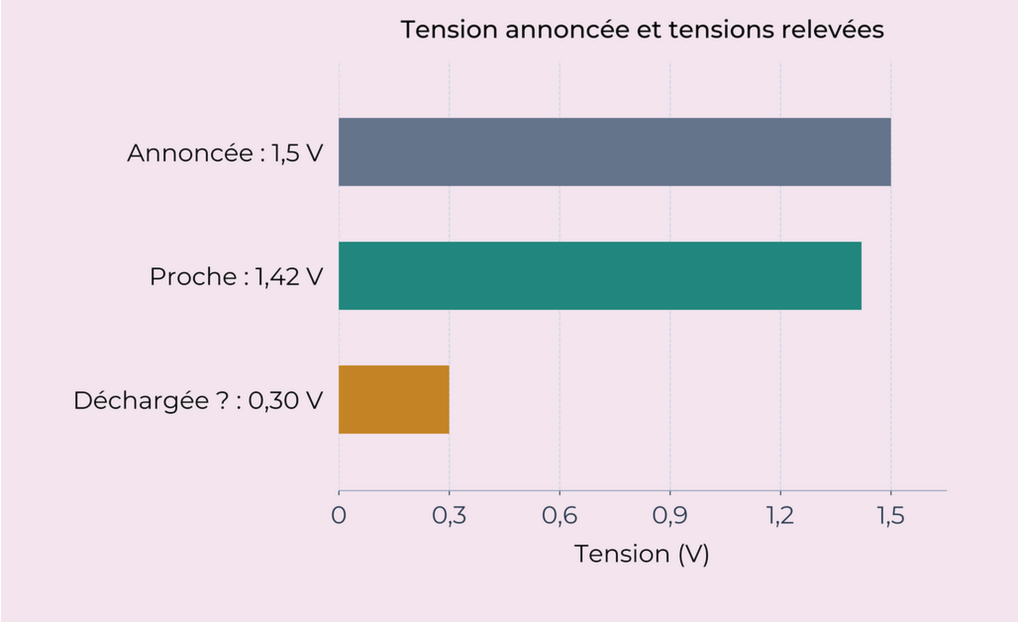
Gestes de sécurité :
En atelier, ne démonte pas une machine et ne touche pas à ses fils électriques. Avant de nettoyer ou de déplacer un équipement, arrête-le et débranche-le si la procédure le prévoit. Si un câble est abîmé, éloigne-toi et préviens ton enseignant ou ton responsable.

- Vérifie l'état du câble et des pointes de mesure.
- Choisis la bonne fonction avant de brancher les pointes.
- Commence par le calibre le plus élevé si tu ne connais pas la valeur.
- Ne mesure jamais le secteur sans formation et supervision adaptées.
- Arrête-toi si l'appareil affiche une valeur inattendue ou si tu as un doute.

Manipulation et lecture des résultats :
Pour une mesure simple, prends une pile, un multimètre et une fiche de relevé. Règle l'appareil sur la tension continue, mesure la pile, note la valeur en volts, puis compare-la à la tension indiquée sur son étiquette. Range ensuite le matériel.

Élément mesuré	Valeur relevée	Interprétation
Pile annoncée à 1,5 V	1,42 V	Tension proche de la valeur annoncée
Pile annoncée à 1,5 V	0,30 V	Pile probablement très déchargée

Graphique chiffré



Mini-cas en atelier :
Une lampe d'appoint basse tension ne s'allume plus. Avec l'accord de ton enseignant, tu testes sa pile, tu lis 0,30 V au lieu de 1,5 V, puis tu signales le résultat avant son remplacement. Le livrable attendu est une fiche indiquant l'appareil, la mesure en volts et l'action proposée.
cite

Ce qu'il faut retenir

Comprends les grandeurs électriques et utilise le matériel de mesure avec prudence.

- La **tension électrique** se mesure en volts (V) et le courant en ampères (A). Le secteur, alternatif à 50 Hz et environ 230 V, est dangereux.
- Pour mesurer une tension, règle le multimètre sur la fonction adaptée et branche-le en parallèle. Ne mesure jamais le courant directement aux bornes d'une pile ou d'une prise.
- Vérifie l'état des cordons, ne touche pas aux fils ou machines et signale tout câble endommagé ou résultat douteux.

En atelier, mesure uniquement une pile ou un équipement basse tension avec l'accord de ton enseignant. Note la valeur relevée et l'action proposée.

Chapitre 2 : Mouvements et vitesses des objets usuels

1. Décrire le mouvement d'un objet :

Le mouvement dépend du point de vue :
Un objet est en mouvement si sa position change au cours du temps par rapport à un repère. Le repère, c'est le point de référence que tu choisis. Un même objet peut sembler immobile pour une personne et en mouvement pour une autre.

La trajectoire :
La trajectoire est le chemin suivi par l'objet. Elle peut être rectiligne si le chemin est droit, circulaire s'il forme un cercle, ou curviligne s'il est courbé. Pour la décrire, observe plusieurs positions successives de l'objet.

Exemple de mouvement :
Une chaussure avance sur un tapis roulant. Par rapport au tapis, elle peut rester immobile. Par rapport au sol de l'atelier, elle se déplace. Cette distinction évite de confondre le mouvement observé et le point de référence choisi.

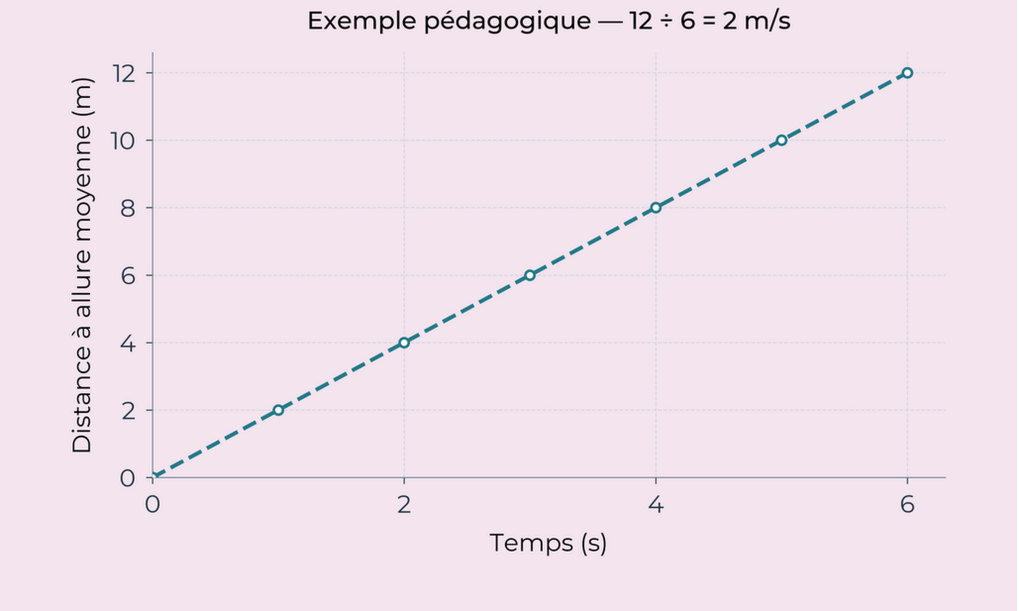
2. Calculer une vitesse :

La formule utile :
Pour calculer une vitesse moyenne, divise la distance parcourue par la durée du trajet. La formule est v = d ÷ t. Si la distance est en mètres et la durée en secondes, la vitesse obtenue s'exprime en mètres par seconde, notés m/s.

Les unités à vérifier :
Avant le calcul, vérifie que les unités sont cohérentes. Pour passer des kilomètres par heure aux mètres par seconde, divise la valeur par 3,6. Dans l'autre sens, multiplie-la par 3,6. Une erreur d'unité peut rendre ta réponse fausse.

Exemple de calcul :
Un chariot parcourt 12 m en 6 s. Sa vitesse moyenne est 12 ÷ 6 = 2 m/s. Il avance donc de 2 m en moyenne chaque seconde, même si son allure varie pendant le trajet.

Graphique chiffré



Distance parcourue	Durée	Vitesse moyenne
4 m	4 s	1 m/s
8 m	4 s	2 m/s
12 m	6 s	2 m/s

3. Observer et mesurer un déplacement :

Une manipulation courte :
Pour mesurer le déplacement d'un objet, prépare un mètre ruban, un chronomètre et un chariot léger. Repère une distance de 2 m au sol. Fais partir le chariot sans le pousser, puis mesure le temps nécessaire pour atteindre l'arrivée.

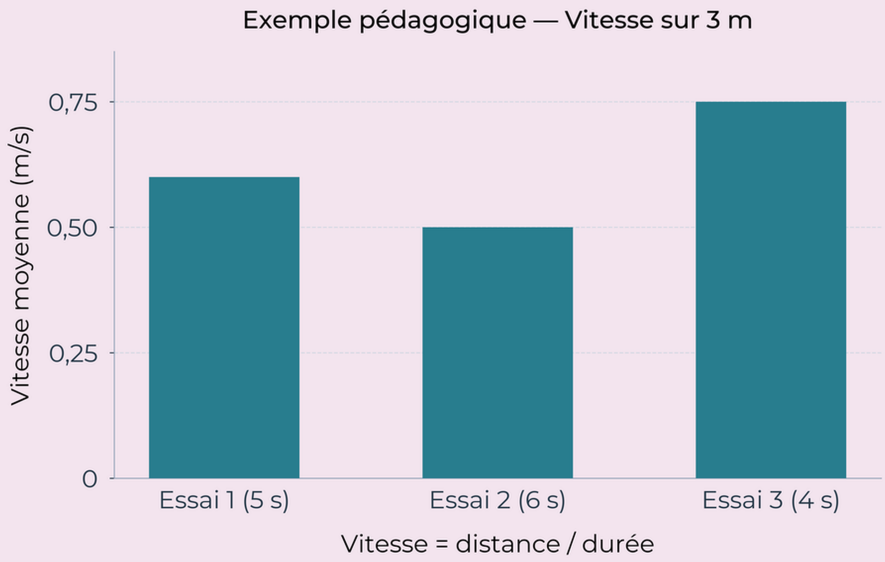
- Réalise 3 essais dans les mêmes conditions.
- Note chaque durée en secondes.
- Calcule la vitesse moyenne avec la formule.

Interpréter les résultats :
Compare les vitesses obtenues. Si elles sont proches, tes mesures sont assez régulières. Si elles diffèrent beaucoup, le départ, le chronométrage ou le sol a peut-être changé. En atelier, cette démarche aide à évaluer le déplacement d'un chariot ou d'une pièce mobile.

Mini cas concret en atelier :

Tu dois vérifier le déplacement d'un bac de chaussures sur 3 m. Tu mesures 5 s, 6 s et 4 s sur 3 essais. Le résultat attendu est un tableau de mesures, puis une vitesse moyenne par essai : 0,6 m/s, 0,5 m/s et 0,75 m/s. Le livrable est la fiche de mesures complétée.

Graphique chiffré



Ta vérification sur le terrain :
Avant de rendre ton résultat, prends quelques secondes pour contrôler ces points. C'est une habitude simple que j'aurais aimé adopter plus tôt, car elle évite les erreurs de calcul et les mesures difficiles à comparer.

- Choisis un repère fixe, comme le sol.
- Mesure la distance en mètres.
- Chronomètre la durée en secondes.
- Écris l'unité après chaque valeur.
- Vérifie que la vitesse correspond à distance ÷ durée.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, choisis un **repère de référence** et observe la trajectoire de l'objet : rectiligne, circulaire ou curviligne.

- La vitesse moyenne se calcule avec **v = distance ÷ durée**.
- Utilise des unités cohérentes : mètres et secondes. Pour convertir km/h en m/s, divise par 3,6.

- Répète les mesures dans les mêmes conditions et compare les résultats.

Vérifie toujours le repère, les unités et le calcul afin d'obtenir une vitesse fiable et comparable.

Chapitre 3 : Solutions aqueuses, concentration et pH

1. Comprendre une solution aqueuse :

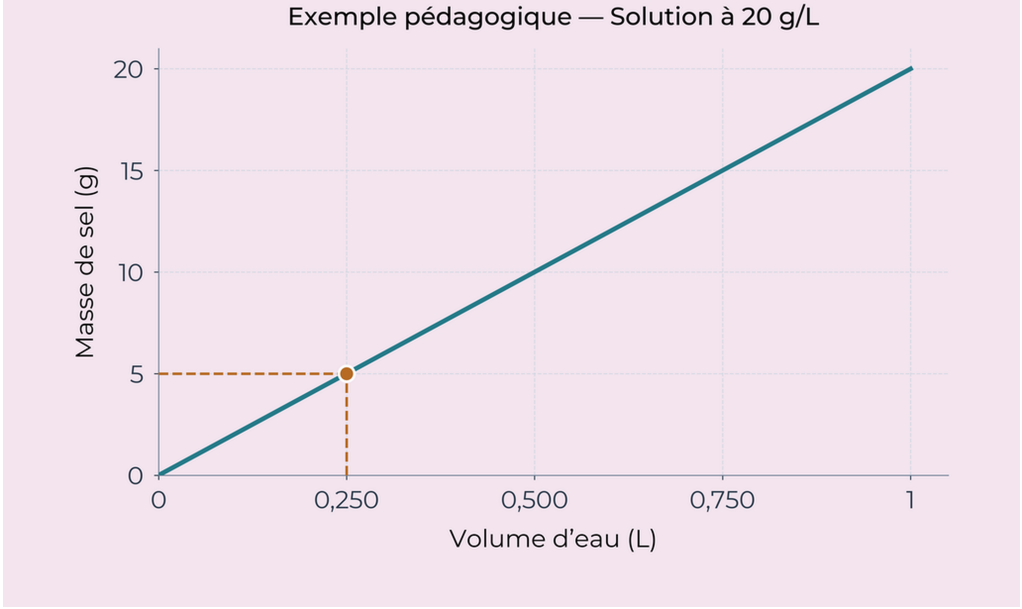
Les mots à connaître :
Une solution aqueuse est un mélange dans lequel une substance est dissoute dans l'eau. La substance dissoute s'appelle le soluté et le liquide qui la reçoit est le solvant. Ensemble, ils forment la solution.

La concentration en masse :
La concentration indique la masse de soluté présente dans un volume de solution. Elle se calcule avec la formule C = m ÷ V. C s'exprime souvent en grammes par litre, m en grammes et V en litres.

Avant de calculer, vérifie les unités. Si le volume est donné en millilitres, convertis-le en litres. Par exemple, 250 mL correspond à 0,250 L. Cette conversion évite une erreur fréquente qui multiplie ou divise le résultat par 1 000.

Exemple de préparation d'une solution :
Tu dissous 5 g de sel dans 0,250 L d'eau. C = 5 ÷ 0,250 = 20 g/L. La solution contient donc 20 g de sel par litre. En atelier, cette méthode t'aide à préparer un mélange avec une quantité mesurée plutôt qu'au hasard.

Graphique chiffré



2. Mesurer le ph et interpréter :

Ce que mesure le ph :

Le pH indique si une solution aqueuse est acide, neutre ou basique. Sur l'échelle habituelle de 0 à 14, un pH inférieur à 7 est acide, un pH égal à 7 est neutre et un pH supérieur à 7 est basique.

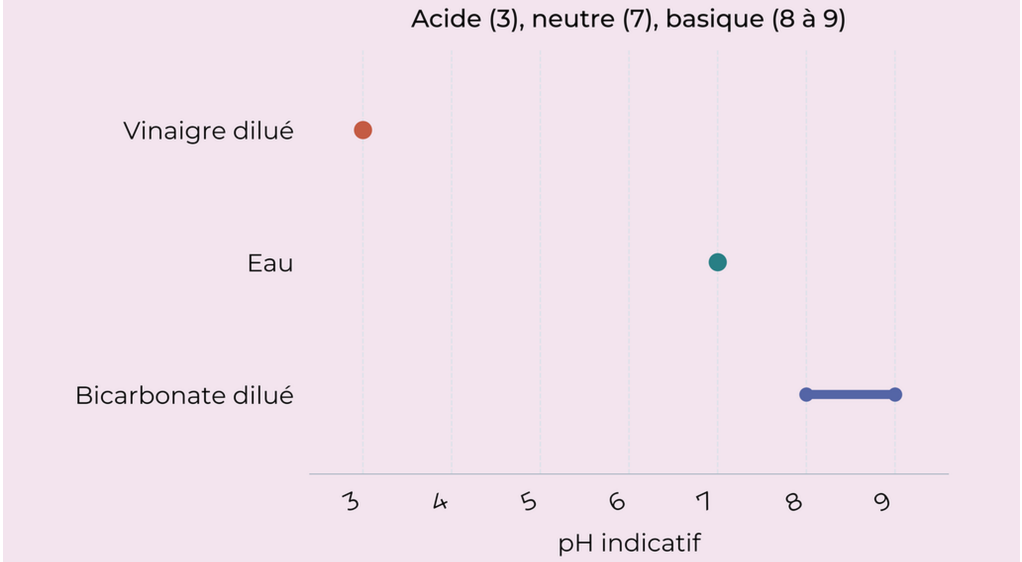
Le pH ne donne pas directement la concentration en masse. Deux solutions peuvent avoir la même concentration en grammes par litre, mais des pH différents, car leur soluté n'est pas le même. Garde ces 2 notions séparées dans tes calculs.

Manipulation courte :
Matériel : 3 petits récipients, de l'eau, du vinaigre dilué, une solution de bicarbonate et du papier indicateur de pH. Verse un peu de chaque liquide dans un récipient propre, puis teste chaque échantillon avec une bandelette distincte.

Compare la couleur obtenue avec l'échelle fournie et note le pH indiqué. Une valeur proche de 3 signale une solution acide, autour de 7 une solution neutre, et autour de 8 ou 9 une solution basique. Ces valeurs sont des exemples, le résultat dépend du produit et de sa dilution.

Échantillon	Résultat indicatif	Interprétation
Vinaigre dilué	pH proche de 3	Acide
Eau	pH proche de 7	Neutre
Bicarbonate dilué	pH proche de 8 ou 9	Basique

Graphique chiffré



Exemple de lecture d'une mesure :

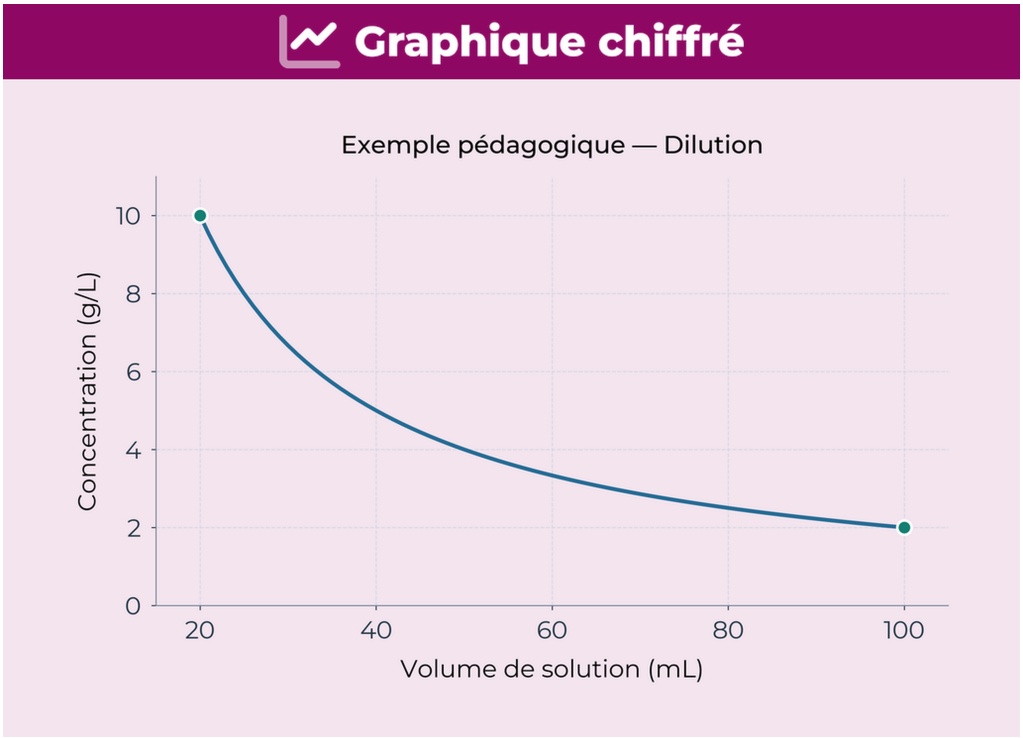
Une bandelette devient jaune et correspond à un pH de 4 sur son nuancier. Tu notes « pH ≈ 4, solution acide ». Le signe ≈ signifie « environ », car une bandelette donne une estimation, pas une mesure très précise.

3. Préparer, diluer et vérifier une solution :

Réussir une dilution :
Diluer une solution consiste à ajouter du solvant, souvent de l'eau, pour diminuer sa concentration. La quantité de soluté prélevée ne change pas. Pour calculer une dilution, utilise $C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$, avec les mêmes unités de volume.

Exemple de calcul : tu prélèves 20 mL d'une solution à 10 g/L et tu complètes à 100 mL. $C_2 = (10 \times 20) \div 100 = 2$ g/L. La solution finale est moins concentrée, mais contient toujours le soluté prélevé.

Graphique chiffré



Mini-cas en atelier :
Tu dois préparer 100 mL d'une solution aqueuse de sel à 2 g/L pour un essai sur un échantillon de matière. Il te faut 0,2 g de sel, car m = C × V, soit 2 × 0,100. Pèse le sel, dissous-le dans un peu d'eau, puis complète jusqu'à 100 mL.

Étiquette le récipient avec le nom, la concentration et la date. Le livrable attendu est un récipient identifié contenant 100 mL à 2 g/L, accompagné d'une courte fiche indiquant le calcul et les étapes. En atelier, ne teste jamais un produit sur une chaussure sans vérifier les consignes et faire un essai discret.

Vérifications à faire sur le terrain :

- Lis l'étiquette et les consignes du produit.
- Note la masse et le volume avec leurs unités.
- Convertis les millilitres en litres avant de calculer C.
- Utilise une bandelette propre pour chaque échantillon.
- Étiquette la solution et ne mélange jamais des produits inconnus.

Je te conseille de noter tes mesures au fur et à mesure plutôt que de compter sur ta mémoire. Pour un produit destiné au cuir ou à une autre matière, le pH seul ne suffit pas à garantir qu'il convient. Suis toujours les indications du fabricant.

Ce qu'il faut retenir

Une solution aqueuse associe un soluté dissous dans l'eau, son solvant. La **concentration en masse** se calcule avec C = m ÷ V, en vérifiant les unités et en convertissant les millilitres en litres.

- Le pH classe une solution : inférieur à 7, elle est acide ; égal à 7, neutre ; supérieur à 7, basique.
- Une dilution diminue la concentration sans changer la quantité de soluté prélevée : utilise $C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$.
- Pour préparer une solution, mesure précisément, étiquette le récipient et respecte les consignes du produit.

La concentration et le pH sont deux notions distinctes. Note tes mesures et vérifie toujours qu'un produit convient à la matière avant de l'utiliser.

Chapitre 4 : Température et transferts thermiques

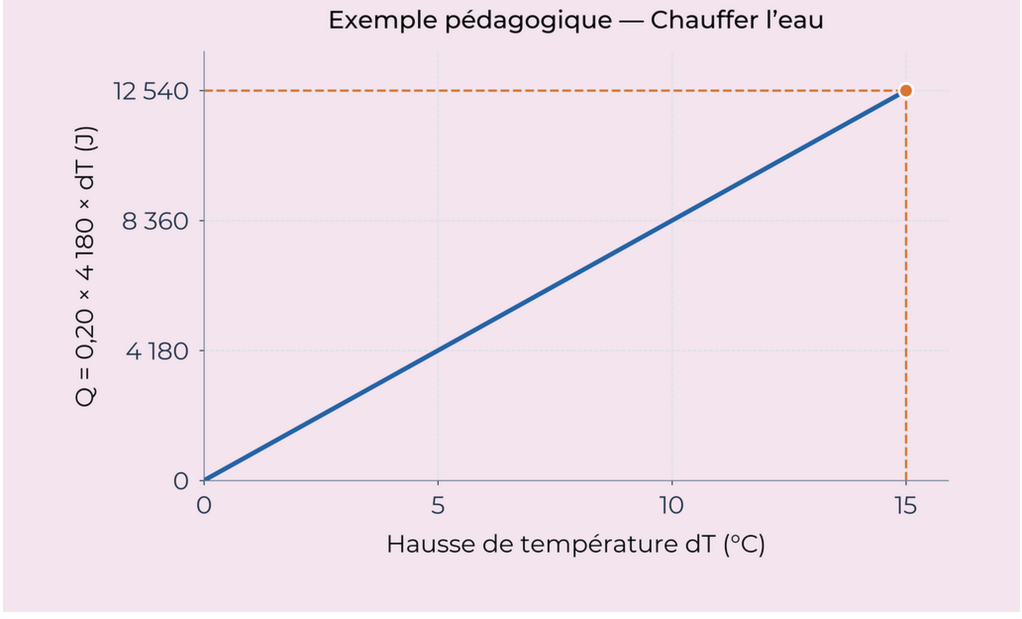
1. Comprendre la température et la chaleur :

Température et énergie :
La température indique si un objet est plus ou moins chaud. Elle se mesure en degrés Celsius, notés °C. La chaleur, elle, correspond à un transfert d'énergie entre des objets de températures différentes. Elle se mesure en joules, notés J.

Mesurer sans se tromper :
Pour mesurer une température, utilise un thermomètre adapté et lis la valeur après stabilisation. Attention, toucher une pièce ne donne pas une mesure fiable. En atelier, cette vérification aide à surveiller la température d'un matériau ou d'un équipement.

Exemple de calcul d'énergie :
Pour chauffer 0,20 kg d'eau de 15 °C, on utilise la formule Q = m × c × ΔT. Avec c = 4 180 J/(kg·°C), le calcul donne 12 540 J, soit l'énergie transférée à l'eau.

Graphique chiffré



2. Repérer les transferts thermiques :

Les 3 modes de transfert :
L'énergie thermique se déplace toujours d'une zone plus chaude vers une zone plus froide. Elle se transmet par conduction, convection ou rayonnement. Dans une situation réelle, plusieurs modes peuvent agir en même temps, ce qui explique pourquoi un objet peut chauffer rapidement.

Mode	Comment ça fonctionne	Exemple
Conduction	La chaleur passe par contact	Une semelle posée sur une surface chaude
Convection	Un liquide ou un gaz transporte la chaleur	L'air chaud circule dans un local
Rayonnement	La chaleur se transmet à distance	La chaleur ressentie près d'un radiateur

Pourquoi c'est utile en atelier ?
Les matériaux d'une chaussure ne réagissent pas tous de la même façon à la chaleur. Le cuir, les colles et les matières synthétiques peuvent être sensibles à une température excessive. Suis toujours les consignes de l'atelier et les indications du fabricant.

Exemple d'observation :
Pose une règle métallique et une règle en bois dans la même pièce pendant 10 minutes. Mesure leur température avec un thermomètre adapté. Si les valeurs sont proches, la sensation différente au toucher vient surtout de la façon dont chaque matériau conduit la chaleur.

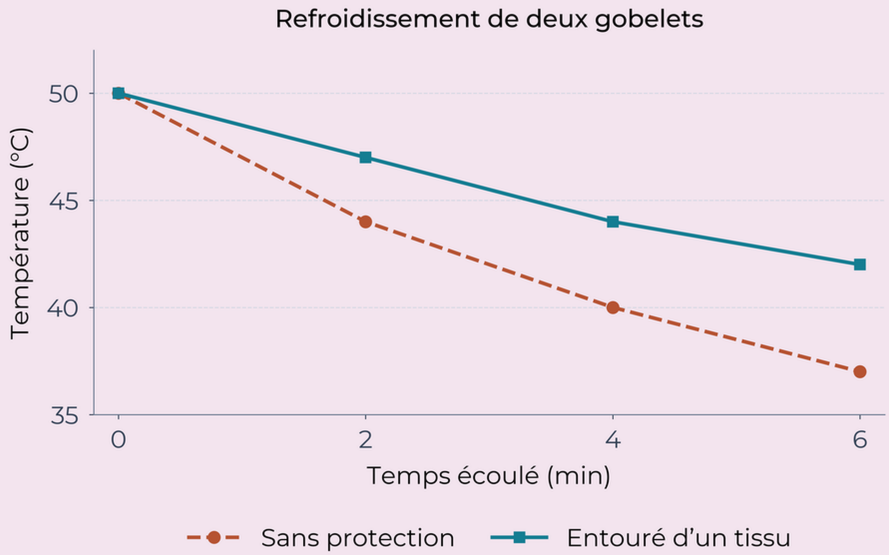
3. Mesurer et interpréter un transfert :

Une manipulation courte :
Pour comparer le refroidissement de 2 gobelets, prévois 2 gobelets identiques, de l'eau tiède, un thermomètre et un chronomètre. Verse 100 mL d'eau dans chacun, mesure la température initiale, puis relève les valeurs toutes les 2 minutes pendant 6 minutes.

Garde les gobelets au même endroit et ne touche pas l'eau avec le thermomètre. Note chaque mesure dans le tableau. Si la température baisse, l'eau cède de l'énergie thermique à l'air et au gobelet, qui sont plus froids.

Temps écoulé	Gobelet sans protection	Gobelet entouré d'un tissu
0 min	50 °C	50 °C
2 min	44 °C	47 °C
4 min	40 °C	44 °C
6 min	37 °C	42 °C

Graphique chiffré



Lire les résultats :
Dans cet exemple, l'eau du gobelet sans protection perd 13 °C en 6 minutes, contre 8 °C pour celui entouré d'un tissu. Le tissu ralentit le transfert thermique. Le résultat est une baisse moins importante de la température, pas une production de chaleur.

Mini-cas en atelier :
Tu vérifies le refroidissement d'un petit échantillon de matériau après une opération autorisée par l'atelier. Tu notes sa température à 0, 2 et 4 minutes, puis compares les valeurs avec la consigne du fabricant. Livrable attendu : un relevé de 3 mesures, avec les unités et une phrase indiquant si la température baisse.

Ta check-list de mesure :

Étape	À vérifier
1	Choisis un thermomètre adapté
2	Note la température et l'unité °C
3	Respecte la durée prévue entre les mesures
4	Compare les résultats dans les mêmes conditions

Ce qu'il faut retenir

La température se mesure en °C, tandis que la chaleur est une **énergie transférée**, mesurée en joules. Elle va toujours d'une zone chaude vers une zone froide.

- Les transferts se font par **conduction, convection ou rayonnement**, parfois simultanément.
- Pour mesurer correctement, utilise un thermomètre adapté et note les valeurs avec leurs unités, à intervalles réguliers.
- Un tissu ralentit le refroidissement, mais ne produit pas de chaleur.

En atelier, compare les mesures dans les mêmes conditions et respecte les consignes du fabricant, car certains matériaux et certaines colles sont sensibles à la chaleur.

Chapitre 5 : Signaux sonores et lumineux : se protéger

1. Reconnaître les signaux et les risques :

Les signaux sonores :
Un signal sonore transmet une information grâce à un son. Dans un atelier, une alarme peut annoncer un danger ou l'évacuation. Un bruit de machine inhabituel peut aussi signaler un problème. Ne l'ignore pas, même si tu es concentré sur une chaussure.

Les signaux lumineux :
Une lumière peut indiquer qu'une machine fonctionne, qu'un accès est interdit ou qu'une évacuation est nécessaire. L'éclairage du poste sert aussi à bien voir les outils, les matériaux et les zones dangereuses. Une mauvaise visibilité favorise les erreurs et les accidents.

Exemple dans l'atelier :
Tu découpes une pièce de cuir quand le voyant d'une machine passe au rouge et qu'une alarme retentit. Tu arrêtes ton geste, tu poses l'outil en sécurité et tu suis la consigne affichée. Ne cherche pas à relancer la machine toi-même.

Signal observé	Ce que tu fais
Alarme ou sirène	Tu arrêtes ton travail et tu appliques la consigne.
Voyant rouge	Tu ne démarres pas la machine et tu préviens le responsable.
Éclairage faible	Tu signales le problème avant de continuer le travail de précision.

2. Mesurer et limiter l'exposition :

Le bruit et les décibels :
Le niveau sonore se mesure en décibels, notés dB. Pour évaluer le bruit perçu par l'oreille, on utilise souvent les dB(A). Selon l'INRS, 80 dB(A) sur 8 heures est un seuil important de prévention. Le niveau dépend de la durée d'exposition.

Une manipulation simple :
Avec ton enseignant, utilise un sonomètre ou une application de mesure à titre indicatif. Place l'appareil à environ 1 mètre de la machine, relève le niveau pendant 30 secondes, puis compare le résultat à celui d'un poste plus calme.

Note le lieu, la machine, la distance et la valeur affichée. Un téléphone ne remplace pas une mesure professionnelle. Si le bruit gêne la conversation ou provoque une gêne aux oreilles, éloigne-toi et préviens ton responsable.

Astuce de terrain :

J'ai appris à ne pas attendre d'avoir mal aux oreilles pour réagir. Si tu dois hausser la voix pour parler à un camarade situé à 1 mètre, signale le bruit et demande quelles protections sont prévues pour ce poste.

3. Agir face aux signaux et s'équiper :

Les bons réflexes :
Quand un signal apparaît, arrête ton geste sans te précipiter. Repère la consigne, sécurise ce que tu peux sans t'exposer, puis alerte la personne responsable. En cas d'évacuation, suis le chemin indiqué et ne retourne pas chercher tes affaires.

La protection du poste :
Pour une activité de précision, comme tracer ou contrôler une couture, installe-toi dans une zone bien éclairée et sans éblouissement. Garde les voyants visibles et ne couvre jamais une alarme ou un indicateur lumineux. Les protections auditives doivent être adaptées au poste et portées correctement.

Exemple de mini-cas :
À 10 h, tu mesures 82 dB(A) près d'une machine à coudre industrielle, à 1 mètre. Tu notes la valeur, la durée de mesure de 30 secondes et l'emplacement, puis tu préviens ton enseignant. Livrable attendu : une fiche de relevé avec ces 3 informations et une action proposée.

Représentation visuelle



Observation des caractéristiques d'une chaussure pour analyse détaillée

Ta vérification avant de travailler :

- Tu repères les alarmes sonores et les consignes d'évacuation.
- Tu vérifies que les voyants de la machine restent visibles.
- Tu signales un bruit inhabituel ou un éclairage défaillant.
- Tu utilises uniquement les protections auditives prévues et adaptées.
- Tu arrêtes le travail si tu ne peux pas suivre les consignes en sécurité.

Ce qu'il faut retenir

Les alarmes, voyants et variations d'éclairage t'avertissent d'un danger ou d'un problème. Réagis sans précipitation et privilégie les **consignes de sécurité**.

- Arrête ton geste, sécurise ton poste sans te mettre en danger et préviens le responsable.
- Ne démarre pas une machine avec un voyant rouge et ne masque jamais un signal.
- Signale le bruit gênant ou inhabituel et l'éclairage insuffisant. Les mesures par téléphone restent indicatives.
- Porte les **protections auditives adaptées** et suis le chemin indiqué en cas d'évacuation.

Reste attentif aux signaux sonores et lumineux : les repérer tôt aide à éviter les accidents et à protéger ta santé.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
Pour ton CAP Chaussure, l'anglais peut t'aider à comprendre des échanges professionnels simples. Tu peux travailler le **vocabulaire des matériaux**, des couleurs et des pointures, puis apprendre à présenter une chaussure ou à expliquer une étape de fabrication.

Ce diplôme ne prévoit **aucune épreuve d'anglais**, obligatoire ou facultative. Il n'existe donc ni coefficient, ni durée, ni calendrier d'évaluation national pour cette matière, à l'écrit comme à l'oral, en CCF ou en examen final.

Conseil :
Réserve **10 minutes par jour** à l'anglais. Prépare des fiches illustrées avec 5 mots liés à l'atelier, puis utilise-les dans des phrases courtes. Essaie, par exemple, de décrire la matière et la couleur d'un modèle.

Enregistre-toi pour pratiquer ton **expression orale**, puis demande un retour à ton enseignant. Ne cherche pas immédiatement un accent parfait. Je te conseille surtout d'oser parler et de noter les corrections utiles dans un carnet.

Table des matières

Chapitre 1 : Lire et écouter des messages simples en anglais ..... Aller
1. Repérer les informations utiles ..... Aller
2. Comprendre des messages à l'écoute ..... Aller

Chapitre 2 : Parler et écrire en situations professionnelles ..... Aller
1. Accueillir et renseigner un client ..... Aller
2. Présenter ton travail à l'oral ..... Aller
3. Écrire un message professionnel ..... Aller

Chapitre 3 : Vie quotidienne et cultures des pays anglophones ..... Aller
1. Repérer des habitudes du quotidien ..... Aller
2. Découvrir la diversité culturelle ..... Aller
3. Relier culture et univers de la chaussure ..... Aller

Chapitre 1 : Lire et écouter des messages simples en anglais

1. Repérer les informations utiles :

Avant de lire :
Quand tu découvres un message en anglais, ne cherche pas à traduire chaque mot. Repère d'abord le titre, les noms, les chiffres, les dates et les mots qui ressemblent au français. Ces indices t'aident à comprendre le sujet général.

Les mots à reconnaître :
Dans un atelier ou un magasin de chaussures, certains mots reviennent souvent. Apprends-les par petits groupes, puis entraîne-toi à les repérer dans des consignes, des étiquettes ou des messages courts.

Mot ou phrase en anglais	Traduction en français
Shoes	Chaussures
Leather	Cuir
Size	Pointure, taille
Customer	Client, cliente
Order	Commande
Open	Ouvrir, ouvert
Closed	Fermé
Please wait	Merci d'attendre

Lire sans tout traduire :
Lis une première fois pour comprendre la situation, puis relis pour trouver les détails demandés. Fais attention aux nombres et aux unités. Une pointure, une quantité ou une heure peut changer complètement le sens d'une consigne.

Exemple de lecture d'une consigne :
"Check the order: 2 pairs, size 38." (Vérifie la commande : 2 paires, pointure 38.) Tu peux repérer l'action, la quantité et la pointure sans traduire chaque mot séparément.

Astuce de terrain :
Sur une étiquette ou un bon de commande, entoure d'abord les chiffres et les mots connus. Pendant mon stage, cette méthode m'a évité de confondre une pointure avec une quantité lorsqu'une fiche était rédigée en anglais.

2. Comprendre des messages à l'écoute :

Écouter en plusieurs étapes :
À la première écoute, cherche le sujet général et la personne qui parle. À la deuxième, repère les informations précises, comme une heure, une taille ou une action. Si un mot t'échappe, continue d'écouter au lieu de bloquer.

Reconnaître les consignes :
Les messages courts contiennent souvent des verbes d'action. Repère des mots comme "check" (vérifier), "bring" (apporter) ou "wait" (attendre). Le ton et les mots qui suivent t'aident à comprendre ce que tu dois faire.

Exemple de message à l'atelier :
"Please bring the leather samples at 10 a.m." (Merci d'apporter les échantillons de cuir à 10 h.) Note l'objet, l'action et l'heure, puis vérifie que tu as compris la consigne dans son ensemble.

Mini-dialogue au magasin :
"Do you have these shoes in size 39?" (Avez-vous ces chaussures en pointure 39 ?)"Yes, I'll check in the stockroom." (Oui, je vais vérifier dans la réserve.)

Pour suivre un échange, repère les mots qui indiquent une question et ceux qui annoncent une réponse. Écoute aussi les nombres avec attention, car les tailles et les quantités sont faciles à confondre.

Erreurs fréquentes :

- Évite "I have 39 years." pour parler de ton âge. Dis plutôt "I am 17 years old." (J'ai 17 ans.)
- Ne confonds pas "thirteen" (13) et "thirty" (30). Réécoute le nombre et note-le avant d'agir.
- Ne traduis pas "actually" par « actuellement ». Ce mot signifie souvent « en fait ».

Checklist d'écoute :

- Repère qui parle et à qui.
- Identifie l'action demandée.
- Note les chiffres, les tailles et les heures.
- Réécoute une fois pour vérifier ta compréhension.

Exemple de mise en situation :
En stage, tu reçois un message oral qui demande de préparer 3 paires en pointure 38 avant 11 h. Tu écoutes 2 fois, notes la quantité, la taille et l'heure, puis tu vérifies la commande. Résultat attendu : les 3 paires sont prêtes à temps. Livrable : une fiche de préparation remplie avec ces 3 informations.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message simple en anglais, repère les indices essentiels sans traduire chaque mot.

- À l'écrit, cherche les **noms, chiffres et dates**, puis relis pour trouver les détails utiles.
- À l'écoute, identifie **qui parle et l'action**, puis note les heures, tailles et quantités.
- Réécoute si nécessaire et vérifie les nombres pour éviter les confusions.

Appuie-toi sur les mots connus et le contexte pour comprendre l'ensemble de la consigne et agir correctement.

Chapitre 2 : Parler et écrire en situations professionnelles

1. Accueillir et renseigner un client :

Accueillir avec politesse :
Dans une boutique ou un atelier, un accueil simple et souriant met le client à l'aise. En anglais, commence par une formule courte, puis laisse-lui le temps de répondre. Parler lentement aide souvent plus que parler fort.

Poser des questions utiles :
Pose une question à la fois pour comprendre la demande. Tu peux demander la pointure, la couleur ou le type de chaussure recherché. Si tu n'as pas compris, demande au client de répéter plutôt que de deviner.

Formules à retenir :

En anglais	En français
Good morning. How can I help you?	Bonjour. Comment puis-je vous aider ?
What size do you need?	Quelle pointure vous faut-il ?
Could you repeat that, please?	Pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ?
I'll check for you.	Je vais vérifier pour vous.
Thank you. Have a nice day!	Merci. Bonne journée !

Exemple de dialogue en boutique :
Apprends à garder un échange court et clair. Même si tu cherches tes mots, reste calme et montre que tu veux aider. Ces 2 répliques peuvent te dépanner pendant un accueil.

Shop assistant: Good morning. What size do you need? (Vendeur : Bonjour. Quelle pointure vous faut-il ?)

Customer: I'm looking for size 40. (Client : Je cherche la pointure 40.)

2. Présenter ton travail à l'oral :

Décrire une chaussure ou une opération :
Pour présenter ton travail, suis un ordre facile : nom de l'objet, matière, action réalisée, puis résultat. Utilise des phrases courtes. À l'oral, des mots précis rendent ton explication plus compréhensible, même si ton accent n'est pas parfait.

Parler des étapes :

Des connecteurs simples t'aident à guider ton interlocuteur. Tu peux expliquer ce que tu fais d'abord, ensuite et enfin. Entraîne-toi à prononcer les mots techniques de ton atelier avant une présentation ou une période de stage.

Décrire ton geste :
Exemple : I cut the leather, then I stitch the upper. (Je découpe le cuir, puis je couds la tige.)

Exemple : First, I check the size. Then, I prepare the materials. (D'abord, je vérifie la pointure. Ensuite, je prépare les matériaux.)

Exemple : The sole is made of rubber. (La semelle est en caoutchouc.)

Erreurs fréquentes :

- Évite « I am 16 size ». Dis plutôt « I wear size 40. » (Je fais du 40.)
- Évite « I make a shoe ». Pour parler d'une réparation, dis « I repair the shoe. » (Je répare la chaussure.)
- Si tu ne connais pas un mot, ne bloque pas. Dis « I don't know the word in English. » (Je ne connais pas le mot en anglais.)

3. Écrire un message professionnel :

Organiser ton message :
Un message professionnel doit être facile à comprendre. Commence par saluer, explique le motif en 1 ou 2 phrases, puis termine poliment. Relis les noms, les dates et les informations pratiques avant d'envoyer ton texte.

Choisir des mots simples :
En stage, tu peux écrire pour confirmer un rendez-vous, signaler un retard ou demander une précision. Évite les abréviations et les phrases trop longues. Un message clair permet à ton responsable de comprendre rapidement ce que tu demandes.

Mini-cas de stage :
Tu dois confirmer un rendez-vous avec un client anglophone pour un essayage de chaussure à 10 h. Écris 3 phrases : une salutation, la confirmation de l'heure et une formule de politesse. Le livrable attendu est un courriel de 3 phrases, relu avant envoi.

Dear Mr Brown, your fitting is scheduled for 10 a.m. tomorrow. (Monsieur Brown, votre essayage est prévu demain à 10 h.)

Please let us know if you need to change the time. (Merci de nous prévenir si vous devez changer l'horaire.)

Best regards, (Cordialement,)

Vérification rapide sur le terrain :

Avant de parler ou d'écrire, prends quelques secondes pour vérifier ces 4 points. Cette petite routine m'a souvent évité d'oublier une information importante pendant un échange avec un client ou un maître de stage.

À vérifier	Question à te poser
Le but	Est-ce que j'ai expliqué pourquoi je parle ou j'écris ?
Les informations	Ai-je vérifié la pointure, la date ou l'heure ?
La politesse	Ai-je salué et remercié mon interlocuteur ?
La clarté	Mes phrases sont-elles courtes et faciles à comprendre ?

Ce qu'il faut retenir

Pour communiquer en anglais au travail, privilégie des échanges **courts et clairs**, adaptés à la situation.

- Accueille le client poliment, pose une question à la fois et demande de répéter si nécessaire.
- Présente ton travail dans l'ordre : objet, matière, action et résultat. Utilise des mots précis et des connecteurs comme « first », « then » et « finally ».
- Rédige un message avec une salutation, un motif concis et une formule de politesse. Vérifie les informations pratiques avant l'envoi.

Reste calme si tu ne connais pas un mot : explique-le simplement. Une vérification de la t'aide à éviter les oublis et à te faire comprendre.

Chapitre 3 : Vie quotidienne et cultures des pays anglophones

1. Repérer des habitudes du quotidien :

Des repères utiles :
Les pays anglophones partagent une langue, mais pas un mode de vie unique. Les horaires, les repas et les habitudes varient selon les pays et les familles. Pour éviter les clichés, parle d'une tendance ou d'un exemple précis plutôt que de généraliser.

Quelques mots à connaître :
Ces expressions t'aident à comprendre une scène de la vie quotidienne dans un texte, une vidéo ou une conversation. Je les trouvais pratiques pour suivre le sujet sans traduire chaque mot séparément.

En anglais	En français
Daily routine	Routine quotidienne
Breakfast	Petit-déjeuner
Lunch	Déjeuner
Public transport	Transports en commun
At the weekend	Le week-end
Free time	Temps libre

Exemple de routine :
"I take the bus to college at 8 o'clock." (Je prends le bus pour aller au centre de formation à 8 heures.) La phrase donne une action, un moyen de transport et une heure. Tu peux reprendre ce modèle pour décrire ta journée.

2. Découvrir la diversité culturelle :

Des pays différents :
Le Royaume-Uni, l'Irlande, les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont anglophones, mais leurs traditions et leurs accents ne sont pas identiques. Une fête, un plat ou une façon de s'habiller peut aussi changer d'une région à l'autre.

Respecter les différences :
Dans un cours ou un projet, évite les phrases qui présentent une habitude comme vraie pour tout le monde. Précise le pays, la région ou la situation quand tu le peux. C'est plus juste et cela montre que tu as observé les détails.

Exemple de comparaison :

“In Scotland, some people celebrate Burns Night in January.” (En Écosse, certaines personnes célèbrent la Burns Night en janvier.) Le mot “some” (certaines personnes) évite de prétendre que tout le monde participe à cette fête.

Erreurs fréquentes :

- “All English-speaking people eat the same food.” (Tous les anglophones mangent la même nourriture.) Cette affirmation généralise trop.
- “Some families in Canada celebrate Thanksgiving in October.” (Certaines familles au Canada célèbrent l’Action de grâce en octobre.) Cette phrase est plus précise.
- “The United Kingdom and the United States are the same country.” (Le Royaume-Uni et les États-Unis sont le même pays.) C’est faux, ce sont 2 pays différents.

3. Relier culture et univers de la chaussure :

Observer avant de créer :
Les chaussures peuvent refléter un climat, une activité ou un style de vie. En observant des images liées à différents pays, note ce que tu vois réellement, comme la météo ou le type de terrain. Ne déduis pas les habitudes de toute une population à partir d’une seule image.

Mini-cas concret :
Imagine que ton groupe prépare une planche de 3 inspirations de chaussures pour un pays anglophone. En 30 minutes, choisis 3 images, indique pour chacune le pays ou la région, puis ajoute une observation concrète sur le climat, l’usage ou le style.

Présente ensuite tes observations avec des phrases simples et prudentes. “This boot may be useful in wet weather.” (Cette botte peut être utile par temps humide.) Le livrable attendu est une planche avec 3 images, 3 légendes en anglais et leur traduction française.

Dialogue pour présenter une observation :

- “What can you see in this picture?” (Que peux-tu voir sur cette image ?)
- “I can see a pair of boots for rainy weather.” (Je vois une paire de bottes pour un temps pluvieux.)

Ta check-list de terrain :

- Repère le pays ou la région montrée.
- Note 2 détails visibles avant de donner ton avis.
- Utilise “some” (certaines personnes) pour éviter les généralisations.
- Prépare une phrase en anglais et sa traduction française.

Ce qu'il faut retenir

Les habitudes et les cultures varient selon les pays, les régions et les familles. Pour parler du quotidien, appuie-toi sur des exemples précis et évite les clichés.

- Utilise le vocabulaire de la **routine quotidienne**, des repas, des transports et du temps libre.
- Précise le pays ou la région, et emploie « some » pour nuancer tes affirmations.
- Pour relier culture et chaussures, observe des détails concrets comme le climat, le terrain ou l'usage.

Décris ce que tu vois avant de l'interpréter. Une observation prudente et précise t'aide à comparer les cultures avec respect.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, l'Éducation physique et sportive t'aide à développer ta motricité, ton autonomie et ton esprit d'équipe. Cette matière conduit à une **épreuve pratique**, de **coefficient 1**, évaluée en CCF durant la dernière année ou en examen ponctuel terminal, en fonction de ton statut.

Le CCF porte sur **2 activités physiques** de champs d'apprentissage différents. L'examen final repose sur une activité choisie à l'inscription, notée sur 20. La durée dépend de l'activité, sans durée unique nationale.

Conseil :
Pour te préparer, demande les critères et les dates d'évaluation à ton enseignant. Prépare ta tenue la veille et participe régulièrement. Je te conseille de choisir **un objectif précis** par séance, comme mieux doser ton effort.

Après chaque cours, prends 5 minutes pour noter une réussite et une difficulté. Demande ensuite un exercice adapté à ton niveau. Ne te compare pas systématiquement aux autres. Concentre-toi sur tes progrès et respecte les consignes de sécurité.

Table des matières

Chapitre 1 : Course et natation : gérer et mesurer l'effort ..... Aller
1. Gérer ton effort en course et en natation ..... Aller
2. Mesurer et suivre ton effort ..... Aller
Chapitre 2 : Escalade et orientation : se déplacer en sécurité ..... Aller
1. Préparer ton déplacement ..... Aller
2. T'orienter et agir avec prudence ..... Aller
Chapitre 3 : Danse et acrosport : créer et présenter ensemble ..... Aller
1. Construire une création collective ..... Aller
2. Associer danse et acrosport ..... Aller
3. Répéter et présenter ensemble ..... Aller
Chapitre 4 : Sports d'opposition : jouer et arbitrer loyalement ..... Aller
1. Jouer en respectant les règles ..... Aller
2. Arbitrer avec impartialité ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : doser l'effort et préserver sa santé ..... Aller
1. Doser ton effort ..... Aller
2. Protéger ton corps pendant l'effort ..... Aller
3. Suivre une progression simple ..... Aller

Chapitre 1 : Course et natation : gérer et mesurer l'effort

1. Gérer ton effort en course et en natation :

Comprendre l'effort :
Gérer ton effort, c'est choisir une allure que tu peux tenir sans partir trop vite. En course comme en natation, tu dois apprendre à écouter ta respiration, tes sensations et ta fatigue pour adapter ton rythme.

Adapter ton allure :
Commence par un échauffement progressif de 5 à 10 minutes, avec des mouvements faciles. Ensuite, augmente l'intensité petit à petit. Si tu es essoufflé au point de ne plus pouvoir parler, ralentis et reprends ton souffle.

Observer les signes de fatigue :
Une respiration très difficile, des jambes lourdes, des vertiges ou une douleur inhabituelle sont des signaux à prendre au sérieux. Ralentis ou arrête-toi, puis préviens ton enseignant. En natation, ne nage jamais seul et respecte les consignes de sécurité.

Exemple de course à allure régulière :
Tu dois courir pendant 12 minutes. Pars doucement pendant les 3 premières minutes, garde une allure stable jusqu'à la 9e minute, puis accélère légèrement si tu te sens bien. Le livrable attendu est une fiche indiquant ta distance, ton temps et tes sensations.

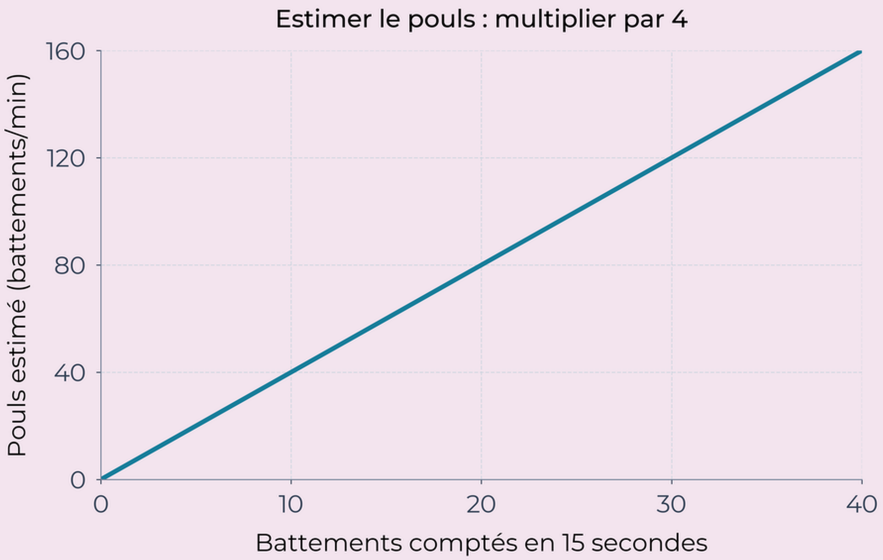
À observer	Ce que tu peux faire
Respiration	Ralentis si tu ne peux plus parler.
Jambes lourdes	Réduis l'allure et vérifie tes sensations.
Douleur ou vertige	Arrête-toi et préviens l'enseignant.

2. Mesurer et suivre ton effort :

Utiliser des repères simples :
Tu peux mesurer ton effort avec le temps, la distance, le nombre de longueurs ou ton ressenti. Après l'activité, note aussi si l'effort t'a semblé facile, moyen ou difficile. Ces repères t'aident à comparer tes séances.

Prendre ton pouls :
Après l'exercice, place 2 doigts au poignet ou sur le côté du cou, puis compte les battements pendant 15 secondes. Multiplie le résultat par 4 pour obtenir une estimation des battements par minute. Compte rapidement, car le pouls baisse au repos.

Graphique chiffré



Noter tes résultats :
Sur une fiche, indique la date, l'activité, la durée, la distance ou les longueurs, puis ton ressenti. Ne compare pas tes résultats à ceux des autres, car chacun progresse à son rythme. Ce qui compte, c'est de constater tes propres progrès.

Exemple de suivi en natation :
Tu nages 8 longueurs dans un bassin de 25 mètres en 10 minutes. Tu notes une distance de 200 mètres et un effort moyen. Lors de la prochaine séance, tu peux refaire le même parcours et comparer ton temps et tes sensations.

Ta check-list avant, pendant et après :

- Avant, vérifie que tu as une tenue adaptée et écoute les consignes.
- Avant, échauffe-toi progressivement pendant 5 à 10 minutes.
- Pendant, garde une allure régulière et observe ta respiration.
- Pendant, en natation, respecte les règles du bassin et ne nage pas seul.
- Après, récupère calmement et note la durée, la distance et ton ressenti.

Ce qu'il faut retenir

En course comme en natation, adapte ton rythme à tes sensations et augmente l'intensité progressivement.

- Échauffe-toi 5 à 10 minutes et garde une **allure régulière**.

- Ralentis si tu es très essoufflé. Arrête-toi en cas de douleur ou de vertige et préviens ton enseignant.
- Note la durée, la distance ou les longueurs, ton ressenti et, si utile, ton pouls pour suivre tes **progrès personnels**.
- En natation, respecte les consignes et ne nage jamais seul.

Compare tes séances à tes propres résultats : l'objectif est de progresser en sécurité, à ton rythme.

Chapitre 2 : Escalade et orientation : se déplacer en sécurité

1. Préparer ton déplacement :

Choisir un itinéraire adapté :
Avant de partir, regarde la distance, le dénivelé, la météo et la difficulté du parcours. En escalade, suis les consignes de l'encadrant et utilise uniquement le matériel prévu. Tu avances à ton rythme, sans prendre de risque pour suivre les autres.

Prévoir le matériel utile :
Prends de l'eau, une tenue adaptée, une petite trousse de secours et un moyen de contacter les secours si nécessaire. En escalade, vérifie ton baudrier, ton casque et tes chaussures avec l'encadrant. Un équipement mal ajusté peut gêner tes mouvements ou te mettre en danger.

Exemple de préparation :
Pour une sortie de 2 heures, tu vérifies la météo, remplis une gourde de 1 litre et repères le point de départ. Avant de grimper, tu contrôles ton baudrier avec ton partenaire et attends le feu vert de l'encadrant.

2. T'orienter et agir avec prudence :

Lire les repères :
Sur un plan, repère le départ, l'arrivée et les chemins possibles. Sur le terrain, compare régulièrement le plan avec les panneaux, les balises et les éléments visibles. Si tu ne reconnais plus le parcours, arrête-toi et préviens ton groupe au lieu d'improviser.

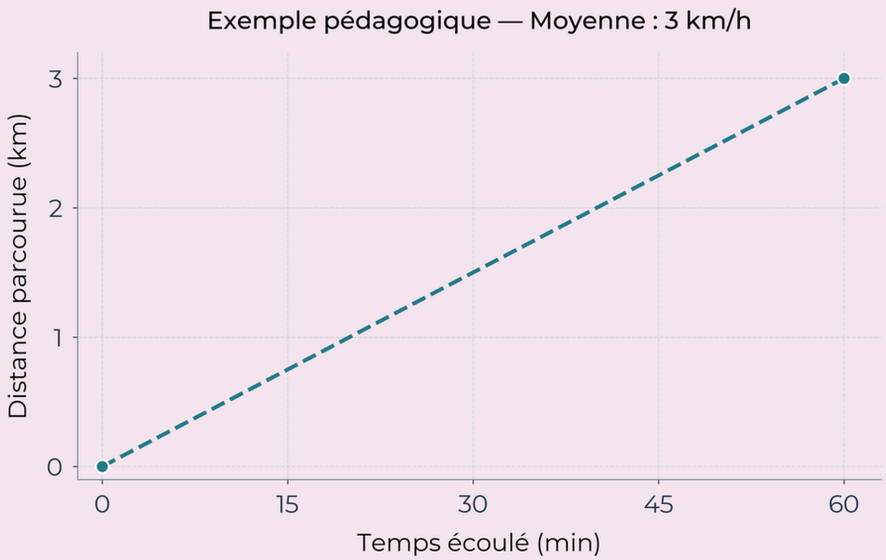
Se déplacer en groupe :
Reste avec ton groupe et respecte les consignes données. En montée, avance sans te précipiter et garde une distance suffisante pour éviter les chutes de pierres ou les collisions. En escalade, ne passe jamais sous une personne qui grimpe, sauf consigne de l'encadrant.

Check-list avant de partir :

À vérifier	Ton geste
Itinéraire	Repère le départ et l'arrivée
Météo	Adapte ta tenue et le parcours
Matériel	Fais vérifier ton équipement d'escalade
Groupe	Compte les participants et reste avec eux
Alerte	Sache qui prévenir en cas de problème

Mini cas pratique d'orientation :
Ton groupe doit suivre un parcours balisé de 3 kilomètres en 1 heure. Vous vérifiez le plan au départ, comptez les participants à chaque pause et vous arrêtez si une balise manque. Livrable attendu : un plan annoté avec le trajet, 2 points de repère et l'heure d'arrivée.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Prépare ton parcours et ton équipement avant de partir pour te déplacer en sécurité.

- Évalue la difficulté, la météo et le **matériel adapté**, puis fais vérifier ton équipement d'escalade.
- Repère le départ, l'arrivée et les balises. Si tu es perdu, arrête-toi et préviens ton groupe.
- Reste avec les autres, respecte les consignes et garde tes distances pour éviter les chutes et les collisions.

En cas de doute ou de problème, ne prends pas de risque : arrête-toi et demande de l'aide à l'encadrant.

Chapitre 3 : Danse et acrosport : créer et présenter ensemble

1. Construire une création collective :

Le point de départ :
En danse comme en acrosport, vous créez à plusieurs. Il faut choisir une idée simple, répartir les rôles et écouter les propositions de chacun. J'ai appris qu'un thème clair aide l'équipe à avancer sans se disperser.

Une structure facile à suivre :
Organisez votre présentation en 3 moments : un début qui attire l'attention, un développement avec plusieurs actions, puis une fin nette. Prévoyez aussi vos déplacements et les changements de formation pour éviter les temps morts.

Exemple de création collective :
À 4, vous choisissez le thème de l'atelier de chaussures. Vous commencez en ligne, mimez ensuite différentes étapes de fabrication, puis terminez en cercle. Chaque personne propose un mouvement et le groupe en garde 4.

2. Associer danse et acrosport :

Le mouvement et le rythme :
La danse utilise les gestes, les déplacements, les niveaux et les rythmes pour exprimer une idée. Tu peux bouger lentement, accélérer, t'arrêter ou changer de direction. Compte par exemple sur 8 temps pour rester coordonné avec ton groupe.

Les figures en sécurité :
En acrosport, tu réalises des figures à plusieurs en tenant compte des capacités de chacun. Une figure doit être préparée, stable et maîtrisée. Ne monte jamais sur un camarade sans consigne de l'enseignant et sans avoir vérifié les appuis.

Exemple de liaison entre danse et acrosport :
À 3, vous avancez en rythme pendant 8 temps, puis réalisez une figure basse et stable avec un porteur et un voltigeur. La troisième personne reste pareuse, prête à aider. Vous maintenez la figure 3 secondes avant de redescendre calmement.

3. Répéter et présenter ensemble :

La répétition en équipe :
Répétez d'abord chaque passage lentement, puis assemblez-les. Vérifiez que tout le monde connaît son départ, son déplacement et sa place finale. Une erreur fréquente est d'aller trop vite avant que les transitions soient sûres.

Le mini cas pratique :

Contexte : votre groupe de 4 prépare une présentation d'une minute sur le travail en atelier. En 2 séances de 20 minutes, vous choisissez 4 mouvements, répétez les transitions et réalisez une figure basse avec un pareur.

Le livrable attendu :
Vous présentez une chorégraphie d'environ 60 secondes, avec un début, un développement et une fin. Chaque membre participe et connaît son rôle. Le résultat attendu est une création lisible, coordonnée et réalisée sans prise de risque.

Ta vérification avant de passer :

À vérifier	Ta question
Le départ	Est-ce que chacun connaît sa place ?
Le rythme	Est-ce que le groupe reste ensemble ?
Les figures	Les appuis sont-ils stables et préparés ?
Les transitions	Les déplacements sont-ils clairs ?
La fin	Tout le monde termine-t-il au même moment ?

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une présentation collective, choisis un thème clair et organise les rôles avec ton équipe.

- Structure ta création en **début, développement et fin**, en prévoyant les déplacements et transitions.
- Coordonne gestes et rythmes, par exemple en comptant sur 8 temps.
- Prépare des figures d'acrosport **stables et sécurisées**, avec les appuis vérifiés et un pareur.
- Répète progressivement pour maîtriser le rythme, les places et les transitions.

Présente une chorégraphie lisible où chacun connaît son rôle et participe sans prendre de risque.

Chapitre 4 : Sports d'opposition : jouer et arbitrer loyalement

1. Jouer en respectant les règles :

Le but du jeu :
Dans un sport d'opposition, tu affrontes un adversaire seul ou en équipe. Tu cherches à gagner en respectant les règles, en maîtrisant tes gestes et en faisant preuve de respect. La victoire ne justifie jamais une action dangereuse ou déloyale.

Les bons réflexes :
Avant de commencer, vérifie les limites du terrain, le matériel et les règles principales. Pendant le jeu, reste attentif aux autres et arrête-toi au signal. Si tu contestes une décision, parle calmement plutôt que de t'énerver.

- Respecte les consignes et les limites du terrain.
- Garde le contrôle de tes gestes.
- Accepte le résultat et serre la main de ton adversaire.
- Signale une douleur ou un danger sans attendre.

Exemple de jeu loyal :
En duel, tu touches ton adversaire sans le faire tomber. Si tu vois qu'il a perdu l'équilibre, tu t'arrêtes et tu préviens l'arbitre. Tu montres ainsi que la sécurité compte autant que le score.

2. Arbitrer avec impartialité :

Le rôle de l'arbitre :
L'arbitre veille à la sécurité et au respect des règles. Il observe le jeu, annonce les décisions clairement et reste neutre, même si un camarade ou un ami participe. Une décision juste aide tout le monde à jouer dans de bonnes conditions.

Un cas pratique :
Lors d'un match de 2 contre 2, tu arbitres une manche de 5 minutes. Tu annonces le début, observes les actions, arrêtes le jeu en cas de faute et expliques brièvement ta décision. Le livrable attendu est une feuille de score indiquant le résultat et 2 fautes constatées.

Exemple de décision arbitrale :
Un joueur sort de la zone autorisée. Tu interromps l'échange, annonces la sortie et appliques la règle prévue avant le match. Tu évites les reproches personnels et tu fais reprendre le jeu clairement.

Ta vérification avant et pendant le match :

- Vérifie que l'espace de jeu est dégagé.

- Rappelle les règles et la durée du match.
- Annonce chaque arrêt d'une voix claire.
- Reste neutre et écoute les joueurs sans te laisser influencer.
- Note le score final et vérifie qu'il est compris par les 2 équipes.

Ce qu'il faut retenir

Dans un sport d'opposition, tu peux chercher à gagner tout en privilégiant le **respect des règles** et la sécurité. L'arbitre garantit un jeu équitable grâce à des décisions claires et impartiales.

- Avant le match, vérifie le terrain, le matériel, les règles et la durée.
- Pendant le jeu, maîtrise tes gestes, arrête-toi au signal et signale tout danger.
- Comme arbitre, reste neutre, explique les décisions et note le résultat ainsi que les fautes.

Accepte le résultat et échange calmement avec les autres. Le **jeu loyal** compte autant que le score.

Chapitre 5 : Musculation : doser l'effort et préserver sa santé

1. Doser ton effort :

Choisir une charge adaptée :
En musculation, le bon effort te fait travailler sans t'obliger à tricher sur le mouvement. Commence léger, surtout si tu découvres un exercice, puis augmente progressivement quand tu gardes une posture stable et une respiration régulière.

Garder le contrôle :
Tu peux faire une série de 8 à 12 répétitions avec une charge modérée, puis récupérer environ 1 à 2 minutes. Ce sont des repères, pas des obligations. Si ta technique se dégrade, arrête la série ou allège la charge.

Exemple de progression :
Tu réalises 2 séries de 10 squats au poids du corps sans douleur et sans perdre l'équilibre. À la séance suivante, tu peux refaire le même exercice ou ajouter une petite difficulté, plutôt que de doubler l'effort d'un coup.

Repérer tes sensations :
Une fatigue musculaire modérée peut être normale. En revanche, une douleur vive, un malaise, un essoufflement inhabituel ou une fatigue excessive sont des signaux d'arrêt. Préviens ton enseignant si tu ne te sens pas bien.

2. Protéger ton corps pendant l'effort :

Préparer la séance :
Commence par 5 à 10 minutes d'échauffement progressif, par exemple de la marche active, des mouvements de bras et quelques flexions sans charge. L'échauffement prépare ton corps et te permet aussi de vérifier comment tu te sens ce jour-là.

Bien respirer et bien bouger :
Évite de bloquer ta respiration. Souffle pendant la partie difficile du mouvement et inspire quand tu reviens à la position de départ. Garde le dos dans une position confortable et stable, sans chercher à soulever plus lourd que tu ne peux contrôler.

Faire le lien avec ton métier :
En atelier ou en stage, tu peux rester longtemps debout, te pencher pour travailler ou porter du matériel. Une bonne condition physique peut t'aider à mieux supporter ces efforts, mais elle ne remplace pas les gestes professionnels adaptés ni les pauses nécessaires.

Checklist avant et pendant ta séance :

À vérifier	Ton réflexe

Échauffement	Je commence progressivement pendant 5 à 10 minutes.
Charge	Je choisis un poids que je maîtrise.
Mouvement	Je garde une posture stable et je respire.
Douleur ou malaise	J'arrête l'exercice et j'en parle à l'enseignant.
Récupération	Je prends le temps de souffler entre les séries.

3. Suivre une progression simple :

Augmenter petit à petit :
Pour progresser, note le nom de l'exercice, le nombre de séries et de répétitions, ainsi que tes sensations. Tu peux refaire une séance 1 à 2 fois par semaine selon le cours prévu et les consignes de ton enseignant. La régularité compte davantage qu'un effort brutal.

Mini-cas en séance :
Tu as 15 minutes pour travailler les jambes et le dos. Après 5 minutes d'échauffement, tu fais 2 séries de 10 squats au poids du corps et 2 séries de 8 tirages avec un élastique léger, en récupérant 1 minute entre les séries.

Exemple de livrable attendu :
À la fin, tu rends une fiche de séance indiquant les 2 exercices, le nombre de séries et de répétitions, le temps de récupération et une phrase sur tes sensations. Si tu as ressenti une douleur, tu la signales au lieu de la cacher pour terminer l'exercice.

Récupérer et demander de l'aide :
Bois quelques gorgées d'eau et laisse ton corps récupérer après l'effort. Si une douleur persiste ou revient régulièrement, parles-en à un adulte de confiance et demande un avis médical. Ne reprends pas un exercice douloureux en forçant.

Ce qu'il faut retenir

En musculation, progresse régulièrement en privilégiant la maîtrise du mouvement plutôt que la performance.

- Commence par un échauffement de 5 à 10 minutes et choisis une **charge adaptée**.
- Garde une posture stable, respire sans bloquer et récupère entre les séries.
- Arrête-toi en cas de douleur vive, de malaise ou d'essoufflement inhabituel, puis préviens ton enseignant.

- Note tes exercices et tes sensations, hydrate-toi et augmente l'effort **petit à petit**.

La régularité et une **technique maîtrisée** t'aident à progresser sans forcer. Une douleur persistante mérite d'être signalée et évaluée.

Prévention-santé-environnement

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, la PSE t'apprend à préserver ta santé, prévenir les risques professionnels et protéger l'environnement. Tu analyses des situations concrètes pour proposer des **mesures de prévention adaptées** et réagir face à une urgence.

L'épreuve, de **coefficient 1**, dépend de ton statut. En CCF, elle comprend du secourisme pratique et oral, puis un écrit de 50 minutes en dernière année. En examen final, l'écrit dure 1 heure. L'ensemble est noté sur 20.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Construis des fiches courtes avec un danger, un dommage possible et une solution. Pour t'entraîner, prends une situation d'atelier, comme la découpe du cuir, plutôt qu'un exemple abstrait.

Entraîne-toi à **justifier tes réponses**, sans simplement recopier les documents. Reprends tes erreurs avec ton enseignant et participe aux exercices de secourisme. Avance progressivement, tu n'as pas besoin de tout maîtriser immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie et prévention des addictions ..... Aller
1. Prendre soin de ta santé au quotidien ..... Aller
2. Comprendre et prévenir les addictions ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
1. Vivre sa sexualité dans le respect ..... Aller
2. Choisir une contraception adaptée ..... Aller
3. Prévenir les IST et savoir réagir ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources et risques de l'environnement ..... Aller
1. Comprendre les ressources et les impacts ..... Aller
2. Repérer les risques dans l'atelier ..... Aller
3. Réduire les déchets et agir concrètement ..... Aller
Chapitre 4 : Droits, prévention et secours au travail ..... Aller
1. Connaître tes droits et tes obligations ..... Aller
2. Prévenir les risques dans l'atelier ..... Aller
3. Agir face à un accident ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, assurances et achats responsables ..... Aller
1. Préparer ton budget ..... Aller
2. Comprendre les assurances ..... Aller

3. Acheter de façon responsable ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie et prévention des addictions

1. Prendre soin de ta santé au quotidien :

Des habitudes qui comptent :
Une bonne hygiène de vie repose sur des habitudes qui aident ton corps et ton esprit à tenir le rythme. Dors suffisamment, mange à heures régulières, bois de l'eau et bouge un peu chaque jour. En atelier, tu as besoin d'attention pour manipuler les outils sans te blesser.

Des réflexes utiles en atelier :
Prépare tes affaires la veille et prévois une collation si ta journée est longue. Si tu te sens fatigué ou étourdi, arrête ton geste, pose l'outil en sécurité et préviens ton enseignant ou ton tuteur. Continuer malgré la fatigue augmente le risque d'erreur ou de blessure.

Repères sur le terrain :

Situation	Réflexe à adopter	Pourquoi c'est utile
Tu as peu dormi	Signale ta fatigue et reste attentif aux consignes	La fatigue gêne la concentration et la précision
Tu te sens mal pendant une tâche	Arrête, sécurise l'outil et préviens l'encadrant	Tu évites d'aggraver le malaise ou de te blesser
Une pause est prévue	Bois de l'eau et éloigne-toi des machines	Tu récupères sans t'exposer à un danger
On te propose une substance	Refuse et éloigne-toi si tu te sens sous pression	Tu protèges ta santé et ta sécurité au travail
Tu t'inquiètes pour un camarade	Parle à un adulte de confiance ou à un professionnel	Demander de l'aide est une démarche de prévention

Exemple d'organisation avant une journée d'atelier :
Tu commences à 8 h et tu sais que tu dois rester concentré pour découper et assembler une pièce. La veille, tu prépares tes affaires et tu règles ton réveil. Le matin, tu prends un petit-déjeuner et tu emportes de l'eau. Livrable attendu : une liste de 3 habitudes à tester pendant 5 jours.

2. Comprendre et prévenir les addictions :

Reconnaître une addiction :
Une addiction correspond à une difficulté à contrôler une consommation ou un comportement, même quand il entraîne des problèmes. Elle peut concerner le tabac,

l'alcool, le cannabis, d'autres drogues, certains médicaments, les jeux d'argent ou les écrans. Elle ne se résume pas à un manque de volonté.

Repérer les risques :
Le tabac, l'alcool et les drogues peuvent réduire la vigilance, la coordination et la capacité à prendre de bonnes décisions. En atelier, travailler sous leur effet rend plus dangereux l'usage d'outils coupants, de machines ou de produits. Si tu constates un danger, ne laisse pas la personne manipuler du matériel.

Une consommation qui devient difficile à maîtriser peut aussi perturber le sommeil, les cours, le stage et les relations avec les autres. Un signe isolé ne permet pas de poser un diagnostic. En revanche, des difficultés répétées méritent d'être prises au sérieux et discutées avec un professionnel.

Demander de l'aide sans attendre :
Si tu t'inquiètes pour toi, commence par en parler à une personne de confiance, à l'infirmier scolaire, à ton médecin ou à un professionnel de santé. Les centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie peuvent aussi accompagner les personnes concernées par différentes addictions.

Ne conseille pas à une personne qui consomme beaucoup d'alcool d'arrêter brutalement sans avis médical, car un sevrage peut nécessiter un accompagnement. En cas de malaise grave ou de danger immédiat, alerte un adulte et appelle les secours. Le rôle d'un camarade est d'aider à obtenir du soutien, pas de remplacer un soignant.

Exemple de prévention pendant un stage :
À la pause, un collègue semble désorienté et veut reprendre une machine. Tu ne le laisses pas travailler seul. Tu préviens immédiatement le tuteur, qui sécurise le poste et suit la procédure de l'entreprise. Livrable attendu : une fiche d'incident indiquant l'heure, le danger observé, la personne prévenue et les mesures prises.

Une règle à retenir :
Tu peux soutenir un camarade en l'écoutant sans le juger et en l'orientant vers un adulte ou un professionnel. Ne promets pas de garder secret un danger immédiat. Les professionnels de santé et les structures spécialisées peuvent proposer un accompagnement adapté.

Ce qu'il faut retenir

Prends soin de ton corps et reste attentif à ton état pour travailler en sécurité. Les addictions peuvent toucher des substances ou des comportements et compromettre ta santé comme la sécurité en atelier.

- Adopte de bonnes **habitudes de vie** : dors suffisamment, mange régulièrement, bois de l'eau et bouge.

- Si tu te sens mal, arrête ton geste, sécurise l'outil et préviens ton encadrant.
- Face à une consommation préoccupante, demande l'aide d'un **professionnel de santé** ou d'un adulte de confiance.

Ne laisse personne manipuler une machine si elle semble sous l'effet d'une substance. En cas de danger immédiat, alerte un adulte et appelle les secours.

Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST

1. Vivre sa sexualité dans le respect :

Consentement et respect :
La sexualité concerne l'intimité, les émotions et les relations avec les autres. Tu as le droit de dire oui ou non, de changer d'avis à tout moment et de poser tes limites. Un accord obtenu sous la pression n'est pas un consentement.

Se protéger et demander conseil :
Parler avec ton ou ta partenaire aide à choisir une protection adaptée. Tu peux aussi poser tes questions à un médecin, une sage-femme, un centre de santé sexuelle ou un CeGIDD. Ces professionnels sont là pour t'informer, sans te juger.

Exemple de limite posée :
Tu ne te sens pas prêt pour un rapport. Tu le dis clairement, et l'autre personne doit respecter ton choix. En cas de pression, de menace ou de violence, cherche rapidement de l'aide auprès d'un adulte de confiance ou d'un professionnel.

2. Choisir une contraception adaptée :

Les méthodes et leur rôle :
La contraception réduit le risque de grossesse. Il existe notamment la pilule, l'implant, le patch, l'anneau et le dispositif intra-utérin. Le choix dépend de ta situation et se discute avec un professionnel de santé. Seul le préservatif protège aussi contre les IST.

En cas de rapport mal protégé :
Si un préservatif se déchire ou si une contraception a été oubliée, demande conseil rapidement. D'après l'Assurance Maladie, la contraception d'urgence hormonale doit être prise au plus vite, dans un délai maximal de 3 ou 5 jours selon le médicament. Elle ne protège pas des IST.

Exemple de réaction après un incident :
Un préservatif glisse pendant un rapport. Le jour même, la personne concernée demande conseil en pharmacie ou auprès d'un professionnel de santé pour savoir si une contraception d'urgence et un dépistage sont nécessaires.

3. Prévenir les IST et savoir réagir :

Les gestes de prévention :
Les infections sexuellement transmissibles, ou IST, peuvent se transmettre pendant un rapport. Certaines ne provoquent aucun signe visible. Utilise un préservatif, vérifie sa date de péremption et ouvre l'emballage sans objet coupant. La vaccination contre certaines infections, comme le papillomavirus et l'hépatite B, peut aussi être recommandée.

Le dépistage et les soins :
Après un rapport non protégé, en cas de symptômes ou avant d'arrêter le préservatif avec un nouveau partenaire, demande conseil pour le dépistage. D'après l'Assurance Maladie, un dépistage peut se faire selon la situation par analyse d'urine, prélèvement ou prise de sang. N'attends pas l'apparition de signes pour demander de l'aide.

Réflexes pratiques :
Ces réflexes te servent à préparer une situation à risque et à savoir qui contacter. Ils sont personnels, ils ne remplacent pas l'avis d'un professionnel de santé.

Représentation visuelle



Soutenir un camarade en atelier favorise un environnement de travail collaboratif

Situation	Réflexe à adopter
Avant un rapport	Vérifier le préservatif et respecter le consentement de chacun.
Préservatif déchiré	Demander rapidement conseil pour la contraception d'urgence et le dépistage.
Symptômes ou doute	Consulter un professionnel et suivre ses indications.
Risque possible de VIH	Contacter sans délai un service médical pour évaluer la situation.
Test positif	Suivre le traitement et prévenir les partenaires concernés avec l'aide d'un professionnel.

Mini-cas concret avec livrable attendu :
Après la rupture d'un préservatif, une personne demande conseil le jour même. Elle note l'heure du rapport, contacte un professionnel et suit les étapes indiquées. Livrable attendu : une fiche personnelle de 3 actions, « demander conseil », « évaluer le risque de grossesse », « prévoir le dépistage ».

Ce qu'il faut retenir

Tu as le droit de poser tes limites et de changer d'avis. En cas de doute ou d'incident, demande conseil rapidement à un professionnel de santé.

- Le **consentement libre** doit être respecté, sans pression.
- La contraception prévient une grossesse, mais seul le **préservatif protège** aussi des IST.
- Après un rapport mal protégé, renseigne-toi sans tarder sur la contraception d'urgence et le dépistage.

Les IST peuvent être asymptomatiques : un dépistage et des soins adaptés contribuent à te protéger, toi et tes partenaires.

Chapitre 3 : Ressources et risques de l'environnement

1. Comprendre les ressources et les impacts :

Les ressources de ton atelier :
Dans un atelier de chaussure, tu utilises des matières comme le cuir, le textile, le caoutchouc et les colles. Tu consommes aussi de l'eau et de l'énergie, par exemple pour nettoyer, chauffer ou faire fonctionner des machines.

Les effets sur l'environnement :
Produire et réparer des chaussures demande des matières premières et crée des déchets. Les produits chimiques peuvent aussi polluer l'air ou l'eau s'ils sont mal utilisés. Faire attention à tes gestes aide à préserver les ressources et à limiter les pollutions.

Exemple de geste écoresponsable :
Tu découpes une pièce de cuir en plaçant d'abord ton patron sur une chute assez grande. Si tu peux réutiliser les petites chutes pour un essai ou une réparation, tu évites d'entamer inutilement une nouvelle peau.

2. Repérer les risques dans l'atelier :

Les dangers liés au travail :
Les lames, les machines, la poussière de ponçage et les vapeurs de colle peuvent présenter des dangers. Le risque dépend de l'exposition et des protections en place. Une lame rangée immédiatement après usage, par exemple, limite les coupures.

Les bons réflexes au quotidien :

- Lis l'étiquette et les consignes avant d'utiliser une colle ou un solvant.
- Travaille avec la ventilation ou l'aspiration prévue, et signale tout dysfonctionnement à ton responsable.
- Garde les produits dans leur contenant fermé et prévu pour leur stockage.
- Ne nettoie jamais ta peau avec un solvant, utilise les moyens de nettoyage adaptés.
- En cas de fuite, d'odeur inhabituelle ou de malaise, arrête le travail et préviens immédiatement ton responsable.

Les protections collectives, comme l'aspiration au poste, doivent être utilisées avant de compter sur les équipements individuels. L'INRS recommande notamment de capter les vapeurs près de leur source et de conserver les déchets dans des récipients adaptés.

Situation à repérer	Réflexe immédiat	Qui prévenir ou vérifier
Vapeurs de colle	Utilise l'aspiration et referme le contenant.	Préviens ton responsable si l'aspiration ne fonctionne pas.

Chute de cuir ou de semelles au sol	Dégage le passage sans te mettre en danger.	Range les chutes dans la zone prévue.
Produit renversé ou fuite	Éloigne-toi et évite tout contact.	Alerte immédiatement ton responsable et suis la consigne de l'atelier.
Déchets souillés par un produit	Ne les mélange pas aux déchets ordinaires.	Demande où les déposer et dans quel récipient.

3. Réduire les déchets et agir concrètement :

Trier et réutiliser :
Trie les chutes selon les consignes de ton atelier. Les restes de matières propres peuvent parfois servir pour des essais ou de petites réparations. Les déchets souillés par des produits doivent être séparés et déposés dans le contenant prévu.

Une chaussure encore utilisable peut être réparée ou donnée. Pour une paire en fin de vie, l'ADEME conseille de la déposer dans un point de collecte dédié plutôt que de la jeter avec les ordures ménagères.

Mini cas pratique et livrable attendu :
À la fin d'une journée, tu constates que 12 chutes propres sont restées sur la table et que 3 chiffons sont souillés de colle. Avec ton responsable, tu tries les chutes réutilisables, puis tu places les chiffons dans le récipient prévu par l'atelier.

Le livrable attendu est une fiche de tri indiquant les quantités et la destination des déchets : 12 chutes propres orientées vers le réemploi, et 3 chiffons souillés déposés dans le contenant adapté. Tu vérifies ensuite que la zone de travail est dégagée.

Ta check-list de fin de poste :

- Vérifie que les produits sont refermés et rangés selon les consignes.
- Dépose les déchets dans les bacs correspondants, sans mélanger les déchets souillés.
- Range les outils coupants dans leur emplacement prévu.
- Dégage le sol et les passages pour éviter les chutes.
- Signale à ton responsable toute fuite, odeur inhabituelle ou protection défectueuse.

Ce qu'il faut retenir

Dans ton atelier, économise les matières, l'eau et l'énergie pour limiter les déchets et les pollutions. Adopte aussi les bons réflexes pour prévenir les risques liés aux outils et aux produits.

- **Réduis le gaspillage** en réutilisant les chutes propres et en triant les déchets selon les consignes.
- **Protège-toi des produits** en lisant les étiquettes, en utilisant l'aspiration et en gardant les contenants fermés.
- **Signale tout danger**, comme une fuite, une odeur inhabituelle ou une protection défectueuse.

En fin de poste, range les outils, dégage les passages et dépose chaque déchet dans le contenant adapté. Ces gestes protègent ta santé et l'environnement.

Chapitre 4 : Droits, prévention et secours au travail

1. Connaître tes droits et tes obligations :

Les droits au travail :
Tu as le droit de recevoir des consignes, des informations et une formation adaptées aux risques de ton poste. Tu peux aussi signaler une situation dangereuse à ton responsable et contacter le service de prévention et de santé au travail.

Les obligations de chacun :
L'employeur doit évaluer les risques, informer l'équipe et mettre en place des protections adaptées. De ton côté, tu dois respecter les consignes, utiliser correctement les équipements et prendre soin de ta santé et de celle des autres.

Selon le ministère du Travail, ces mesures concernent la prévention, l'information, la formation et l'organisation du travail. Le document unique d'évaluation des risques professionnels, ou DUERP, recense les risques et les actions prévues.

Le droit de retrait :
Si tu as un motif raisonnable de penser qu'un danger grave et imminent menace ta vie ou ta santé, tu peux te retirer de la situation et alerter immédiatement ton responsable. Ne te mets pas en danger pour continuer une tâche.
Astuce de stage :
Décris précisément le problème, l'endroit et le risque observé. Dire « la protection de la machine est absente, je ne peux pas l'utiliser sans danger » aide davantage que de simplement dire « ça ne va pas ».

2. Prévenir les risques dans l'atelier :

Repérer les dangers :
Dans un atelier de chaussure, tu peux te couper avec une lame, te piquer avec une alêne, te brûler avec une machine ou respirer des vapeurs de colle. Les gestes répétés, le bruit et les sols encombrés peuvent aussi entraîner des douleurs ou des chutes.

Choisir les bonnes protections :
La prévention commence par supprimer le danger ou le réduire à la source. Les protections collectives, comme un système d'aspiration des vapeurs, passent avant les équipements individuels. Porte ensuite les protections prévues, par exemple des lunettes ou des gants adaptés à la tâche.

Selon le ministère du Travail, l'employeur doit évaluer les risques et définir des mesures de prévention adaptées. Toi aussi, tu contribues à cette prévention en signalant les outils abîmés, les protections manquantes et les incidents, même sans blessure.

Repères rapides sur le terrain :

Danger observé	Réflexe immédiat	À vérifier
Lame ou outil abîmé	Arrêter de l'utiliser et prévenir le responsable	Outil remplacé ou réparé
Vapeur de colle	Suivre les consignes et utiliser l'aspiration prévue	Ventilation en fonctionnement
Sol glissant ou encombré	Sécuriser la zone et prévenir l'équipe	Passage dégagé et sol propre
Machine sans protection	Ne pas l'utiliser et alerter le responsable	Protection remise avant la reprise

Exemple d'application en atelier :
Tu remarques que l'aspiration ne fonctionne plus pendant l'encollage de 12 pièces. Tu arrêtes l'opération, éloignes les produits selon les consignes, puis préviens ton tuteur. Le travail reprend seulement après vérification de l'aspiration. Livrable attendu : une fiche de signalement indiquant le poste, le danger et la mesure prise.

3. Agir face à un accident :

Protéger et donner l'alerte :
En cas d'accident, commence par vérifier que tu peux intervenir sans danger. Écarte les personnes du risque si tu peux le faire sans te mettre en danger. Fais appeler les secours ou appelle-les selon l'organisation de l'entreprise, en donnant l'adresse, le lieu précis et ce qui s'est passé.

Secourir sans improviser :
Reste auprès de la victime, écoute ses réponses et suis les consignes des secours au téléphone. Ne déplace pas une personne blessée sauf si un danger immédiat l'exige et si tu peux le faire sans aggraver la situation. Un salarié formé SST applique les gestes appris.

L'INRS présente l'intervention du SST autour de 4 étapes : protéger, examiner, faire alerter ou alerter, puis secourir. Si tu n'es pas formé, alerte rapidement et ne tente pas un geste que tu ne maîtrises pas.

Mini check-list après un accident :

- Repère le danger et protège-toi avant d'approcher.
- Demande à quelqu'un d'alerter les secours ou alerte toi-même.
- Indique clairement l'adresse, l'atelier et le poste concerné.
- Reste auprès de la victime et surveille son état.
- Préviens le responsable dès que possible et transmets les faits observés.

Astuce de terrain :

Quand tu appelles les secours, reste en ligne et réponds à leurs questions. En atelier, connaître à l'avance l'adresse exacte, l'accès au bâtiment et l'emplacement de la trousse de secours fait gagner un temps précieux.

Ce qu'il faut retenir

Tu as droit à l'information et à une formation adaptées. Respecte les consignes et signale les dangers. Face à un risque grave et imminent, tu peux te retirer après avoir alerté ton responsable.

- Préviens les risques en supprimant ou réduisant les dangers, puis en utilisant les protections adaptées.
- Arrête d'utiliser un outil abîmé ou une machine sans protection et avertis ton responsable.
- En cas d'accident, protège-toi, alerte les secours et reste auprès de la victime sans improviser de gestes.

Garde en tête les **consignes de sécurité**, le **droit de retrait** et les étapes « protéger, examiner, alerter, secourir ». Ta vigilance contribue à la sécurité de toute l'équipe.

Chapitre 5 : Budget, assurances et achats responsables

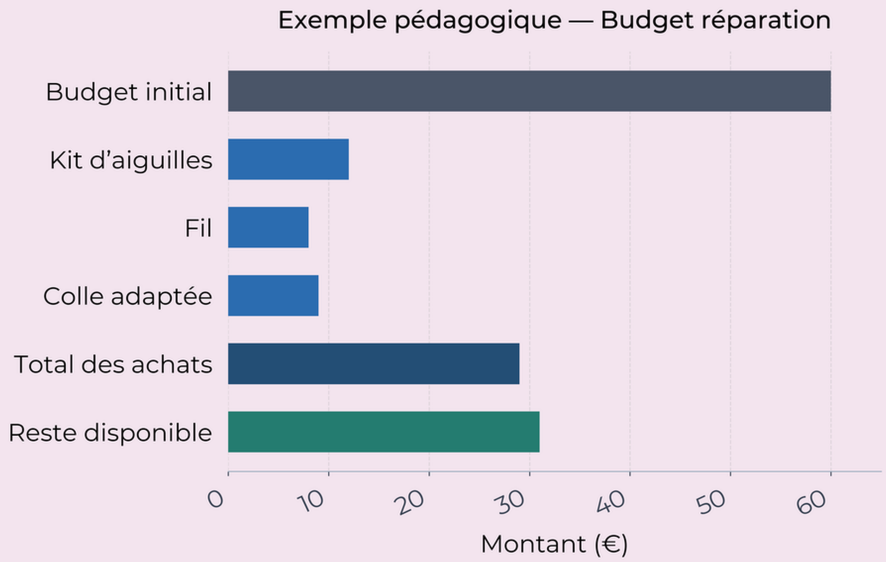
1. Préparer ton budget :

À quoi sert un budget :
Un budget te permet de prévoir tes dépenses et de vérifier que tu peux les payer. En atelier, pense au matériel demandé, aux fournitures et aux frais de déplacement. Note tes dépenses au fur et à mesure, même les petites.

Calculer sans se tromper :
Additionne d'abord tes dépenses prévues, puis compare le total à l'argent disponible. Garde une petite somme de côté pour un imprévu. Cette habitude évite d'acheter dans l'urgence ou de choisir un produit inadapté parce qu'il semble moins cher.

Exemple de budget de fournitures :
Tu as 60 € pour préparer une activité de réparation. Tu achètes un kit d'aiguilles à 12 €, du fil à 8 € et de la colle adaptée à 9 €. Le total est de 29 €, il te reste donc 31 €.

Graphique chiffré



2. Comprendre les assurances :

Les garanties à repérer :
Une assurance peut couvrir certains dommages, mais pas tous. Lis les garanties, les exclusions, le montant qui reste à ta charge et la marche à suivre pour déclarer un incident. En stage, demande à ton tuteur quelle couverture s'applique à ta situation.

Les bons réflexes en cas d'incident :

Si tu abîmes un outil ou si tu te blesses, préviens tout de suite ton tuteur et suis les consignes de l'atelier. Note les faits utiles, comme l'heure et le matériel concerné. Ne promets pas de payer avant que le responsable ait vérifié la procédure.

Exemple de déclaration d'incident :
En stage, tu fais tomber une paire de lunettes de protection et une branche se fissure. Tu arrêtes de l'utiliser, tu préviens ton tuteur immédiatement et tu lui indiques où et quand c'est arrivé. Le livrable attendu est un signalement précis, selon la procédure de l'entreprise.

3. Acheter de façon responsable :

Comparer avant d'acheter :
Un achat responsable répond à un besoin réel et tient compte de la qualité, de la durée d'usage et de l'entretien. Pour le travail du cuir ou des matières de chaussure, vérifie que le produit convient à l'usage prévu et respecte les consignes de sécurité.

À vérifier	Question utile	Réflexe
Besoin	Est-ce nécessaire pour le travail demandé ?	Vérifier le stock avant de commander.
Qualité	Le produit convient-il à l'usage prévu ?	Comparer les caractéristiques et le prix.
Sécurité	Les consignes de sécurité sont-elles accessibles ?	Lire l'étiquette et les consignes de l'atelier.
Durée d'usage	Le produit pourra-t-il servir plusieurs fois ?	Privilégier un article durable et entretenable.
Déchets	Comment limiter les restes et emballages ?	Prendre la quantité nécessaire et trier les déchets.

Organiser un achat utile :
Avant de commander, demande conseil à ton enseignant ou à ton tuteur, vérifie les quantités nécessaires et compare plusieurs options. En atelier, acheter trop de colle ou de matière peut créer des dépenses inutiles et des déchets. Un achat bien préparé protège aussi ton budget.

Exemple de mini-cas en atelier :
Pour réparer 4 paires, tu prévois 2 mètres de fil et 1 petit pot de colle compatible, après vérification des consignes. Tu compares le stock et le prix avant l'achat. Résultat attendu : une fiche de besoin chiffrée indiquant les quantités, le coût et les produits retenus.

Ce qu'il faut retenir

Prépare tes dépenses et vérifie tes assurances avant d'agir. Pour tes achats, privilégie les besoins réels et les produits adaptés.

- **Prévois tes dépenses**, compare-les à ton budget et garde une réserve pour les imprévus.
- Lis les garanties et exclusions. En cas d'incident, préviens immédiatement ton tuteur et suis la procédure.
- **Compare les produits** selon leur qualité, leur sécurité, leur durée d'usage et leur coût.
- Vérifie le stock, achète les quantités nécessaires et limite les déchets.

Un achat bien préparé protège ton budget, ta sécurité et les ressources de l'atelier.

Arts appliqués et cultures artistiques

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, tu apprends à observer les formes, associer les couleurs et exploiter des références artistiques pour adapter un modèle. Les arts appliqués sont intégrés à l'épreuve professionnelle « Préparation du travail et technologie », de **coefficient 6**, avec une partie artistique notée sur 5 points.

L'évaluation comprend des réalisations graphiques. Elle se déroule en **CCF en dernière année** pour les formations habilitées, ou à l'examen final. La durée ponctuelle de 5 à 8 h concerne l'épreuve entière, pas uniquement les arts appliqués.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 20 minutes par semaine à un carnet de recherches. Dessine une chaussure, puis propose 2 variations de couleurs ou de motifs. Pour t'entraîner, imagine un modèle inspiré de l'Art nouveau, un thème déjà proposé à l'examen.

Avant de dessiner, repère les contraintes. Privilégie des **croquis clairs et soignés**, puis explique tes choix. Si tu doutes, avance étape par étape et demande un retour sur tes essais.

Table des matières

Chapitre 1 : Histoire de la mode et des formes chaussantes ..... Aller
1. Repérer les formes à travers les époques ..... Aller
2. Passer de la référence historique au croquis ..... Aller
Chapitre 2 : Explorer les arts et le design du quotidien ..... Aller
1. Observer les objets et les formes ..... Aller
2. Passer de l'idée au projet ..... Aller
Chapitre 3 : Analyser la demande et tester des idées ..... Aller
1. Comprendre la demande ..... Aller
2. Chercher et imaginer des solutions ..... Aller
3. Tester et choisir une solution ..... Aller
Chapitre 4 : Représenter formes, couleurs et matières ..... Aller
1. Observer et représenter la forme ..... Aller
2. Choisir et représenter les couleurs ..... Aller
3. Faire comprendre les matières ..... Aller

Chapitre 1 : Histoire de la mode et des formes chaussantes

1. Repérer les formes à travers les époques :

Pourquoi étudier l'histoire des chaussures ?
Une chaussure raconte son époque. Sa forme, ses matières et ses ornements répondent aux besoins pratiques, aux goûts et au statut social. En atelier, ces repères t'aident à comprendre une demande et à concevoir un modèle inspiré d'une période précise.

Quelques repères historiques :
Les formes changent avec les usages et la mode. Les chaussures pointues du Moyen Âge, les plateformes vénitiennes de la Renaissance et les talons des siècles suivants montrent que la chaussure peut protéger, décorer ou afficher une position sociale.

Repère	Forme ou détail	Ce que tu peux observer
Moyen Âge	Pointe allongée	Une silhouette marquée par la longueur de l'avant-pied
XVIe siècle, Venise	Chopine à semelle haute	Une plateforme qui protège de la boue et signale le statut
XXe siècle	Styles variés, talons et plateformes	Des formes influencées par les modes et les innovations

Les chopines, portées notamment à Venise au XVIe siècle, pouvaient être hautes et difficiles à porter. Leur plateforme aidait à surélever le pied dans les rues humides, tandis que leur hauteur rendait aussi la silhouette plus imposante.

Lire une forme chaussante :
Pour analyser un modèle, regarde d'abord le bout, le talon, la hauteur de semelle et la manière dont la chaussure couvre le pied. Puis repère les matières, les couleurs et les ornements. Cette méthode t'évite de te fier seulement à une impression générale.

Exemple d'observation :
Tu étudies une chaussure ancienne illustrée dans un livre. Tu notes 4 éléments : bout pointu, tige couvrante, talon bas et décor cousu. Tu relies ensuite ces indices à l'usage et au style de l'époque, sans prétendre dater le modèle à coup sûr.

2. Passer de la référence historique au croquis :

La démarche créative :
Une référence historique ne se copie pas forcément telle quelle. Tu peux en extraire une idée, comme une pointe allongée ou une semelle épaisse, puis la transformer pour créer une chaussure actuelle. C'est ce lien entre observation et invention qui rend ton projet cohérent.

- Observe la chaussure et note ses détails visibles.
- Fais 2 ou 3 croquis rapides pour tester des silhouettes.
- Choisis les matières et les couleurs en fonction de ton intention.
- Vérifie que les détails restent lisibles dans le dessin.

Choisir les matières et les couleurs :
La matière change l'apparence d'une forme. Le cuir lisse donne un aspect sobre, tandis qu'un textile brillant ou un décor cousu peut évoquer une chaussure de cérémonie. Pense aussi à l'usage : un matériau décoratif ne remplace pas une solution adaptée au confort et à la fabrication.

Représentation visuelle



L'analyse des modèles historiques enrichit la compréhension du design de chaussures

Exemple de mini-projet :
Tu conçois un modèle inspiré d'une chopine vénitienne. En 45 minutes, tu observes une image, réalises 3 croquis, puis choisis une semelle visuellement épaisse et un dessus en cuir. Livrable attendu : une planche avec la référence, le croquis final et 2 échantillons de matières.

Ta check-list d'observation :

- Note la période ou le siècle indiqué par ta référence.
- Décris le bout, le talon et la semelle.
- Repère au moins 2 matières, couleurs ou ornements visibles.
- Réalise 2 à 3 croquis avant de choisir une forme.
- Explique en 1 phrase ce que tu reprends et ce que tu transformes.

En stage ou en atelier, garde une petite fiche par référence avec une image, une date approximative et 3 détails observés. L'erreur fréquente est de recopier un décor sans analyser la forme. Commence par la silhouette, puis ajoute les détails.

Ce qu'il faut retenir

Étudier l'histoire des chaussures t'aide à comprendre comment les formes reflètent les usages, la mode et le statut social. Pour analyser un modèle, observe sa **silhouette générale** avant ses détails.

- Repère le bout, le talon, la semelle et la façon dont la chaussure couvre le pied.
- Observe les matières, les couleurs et les ornements pour mieux comprendre son style.
- Réalise plusieurs croquis, puis transforme une référence historique selon ton intention.

Commence par la forme, puis ajoute les détails. Tu obtiens ainsi un projet cohérent, nourri par une **référence historique** sans la copier simplement.

Chapitre 2 : Explorer les arts et le design du quotidien

1. Observer les objets et les formes :

Regarder autrement :
Le design est partout autour de toi : dans une chaussure, une poignée de porte ou un sac. Pour comprendre un objet, observe sa forme, ses couleurs, ses matières et la façon dont on l'utilise. Ce regard t'aidera à créer des modèles adaptés à leur usage.

Relier l'objet à son usage :
Un objet doit être agréable à regarder, mais aussi pratique et confortable. Dans une chaussure, la semelle, la fermeture et la forme de l'empeigne répondent à des besoins précis. Demande-toi qui va l'utiliser, dans quel contexte et pendant combien de temps.

Exemple d'observation d'une chaussure :
Observe une chaussure de marche pendant 5 minutes. Repère sa semelle épaisse, ses lacets, ses renforts et ses couleurs. Note 3 choix de design, puis explique en quoi chacun aide à marcher confortablement ou protège le pied.

Repères pour analyser :

Élément	Question à te poser
Forme	La chaussure est-elle fine, arrondie ou imposante ?
Matière	Est-elle souple, rigide, lisse ou texturée ?
Couleur	La couleur attire-t-elle l'œil ou reste-t-elle discrète ?
Usage	Est-elle pensée pour la ville, le travail ou le sport ?

2. Passer de l'idée au projet :

Les étapes de la démarche créative :
Quand tu conçois un objet, avance par étapes. Commence par rechercher des références, puis dessine plusieurs idées avant de choisir les matières. Cette méthode évite de t'attacher trop vite à un premier croquis qui ne répondrait pas au besoin.

- Recherche : observe des chaussures, des vêtements, des objets ou des images.
- Croquis : dessine plusieurs silhouettes et détails, même rapidement.
- Choix des matières : compare leur aspect, leur souplesse et leur usage.
- Sélection : garde l'idée la plus cohérente avec le besoin de départ.

Tester avant de choisir :

Un dessin peut sembler réussi, mais être difficile à fabriquer ou peu confortable. Compare tes propositions avec des critères simples : maintien du pied, facilité d'enfilage, entretien et cohérence des couleurs. En atelier, fais vérifier les choix techniques par ton enseignant avant de passer à la réalisation.

Mini cas pratique de création :
Tu dois proposer une chaussure de travail sobre, facile à enfiler et adaptée à une journée debout. En 30 minutes, observe 2 modèles, réalise 3 croquis, puis choisis une matière souple et une semelle stable. Livrable attendu : une planche avec les 3 croquis, le modèle retenu et 2 phrases justifiant tes choix.

Ta check-list avant de présenter ton projet :

- J'ai défini l'usage et la personne qui portera la chaussure.
- J'ai observé au moins 2 références.
- J'ai dessiné plusieurs idées avant de choisir.
- J'ai vérifié que les matières conviennent à l'usage prévu.
- Je peux expliquer clairement mes choix de forme, de couleur et de matière.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un objet, observe ses caractéristiques et relie-les aux besoins de la personne qui l'utilise. La **démarche créative** te permet de transformer une idée en projet cohérent.

- Examine la forme, les couleurs, les matières et l'usage.
- Recherche des références et dessine plusieurs propositions.
- Compare tes idées selon le confort, la praticité et la fabrication.
- Choisis des matières adaptées et justifie tes décisions.

Avant de réaliser ton projet, vérifie qu'il répond bien au besoin de départ et que tu peux expliquer tes choix de **forme et matière**.

Chapitre 3 : Analyser la demande et tester des idées

1. Comprendre la demande :

Repérer les besoins :
Avant de dessiner ou de choisir une matière, clarifie ce qu'on te demande. Repère la personne qui portera la chaussure, l'usage prévu, le style souhaité, les contraintes de confort et le budget. Ces informations évitent de partir sur une idée séduisante, mais hors sujet.

Poser les bonnes questions :
Demande des précisions quand une consigne reste vague. « Une chaussure moderne » peut vouloir dire légère, colorée ou facile à enfiler. Note les réponses et distingue les obligations, comme une pointure, des préférences, comme une couleur.

Exemple d'analyse de la demande :
On te demande une chaussure pour une personne qui marche beaucoup et préfère un style discret. Tu notes les priorités dans cet ordre : confort, maintien, solidité, puis couleur sobre. Tu peux ainsi justifier tes choix de forme et de matières.

2. Chercher et imaginer des solutions :

Faire une recherche visuelle :
Observe des chaussures, des détails de fabrication, des couleurs et des formes. Tu peux regarder des modèles en atelier ou dans des catalogues, puis relever ce qui répond à la demande. Note tes sources et évite de recopier un modèle sans le transformer.

Passer aux croquis :
Réalise plusieurs croquis rapides avant de choisir une piste. Dessine d'abord la silhouette générale, puis teste des détails comme la fermeture, les découpes ou la hauteur de tige. Une série de 3 idées permet souvent de comparer sans perdre trop de temps.

Exemple de recherche et de croquis :
Pour une chaussure de marche discrète, tu dessines 3 profils : une version à lacets, une à élastiques et une avec une fermeture à boucle. Tu ajoutes une semelle visuellement épaisse sur chaque croquis, puis tu vérifies laquelle semble la plus pratique.

3. Tester et choisir une solution :

Comparer les matières :
Le choix d'une matière change l'aspect, le confort et la facilité de fabrication. Compare des échantillons en les touchant et en observant leur souplesse, leur épaisseur et leur couleur. En atelier, garde une petite étiquette avec le nom de chaque matière pour ne pas les confondre.

Évaluer chaque piste :
Compare tes propositions avec les besoins notés au départ. Vérifie le confort visé, l'usage, l'apparence et les contraintes de réalisation. Si une solution est jolie, mais difficile à fabriquer ou peu adaptée à la marche, modifie-la plutôt que de la retenir telle quelle.

Critère	Question à te poser	Note sur 5
Confort	La forme répond-elle à l'usage demandé ?	1 à 5
Matière	La matière convient-elle au projet ?	1 à 5
Fabrication	La solution est-elle réalisable en atelier ?	1 à 5

Mini cas concret et livrable attendu :
Une cliente cherche une chaussure sobre pour marcher 30 minutes par jour. En 45 minutes, tu notes ses besoins, dessines 3 pistes, compares 2 matières et choisis une proposition. Ton livrable est une planche avec le croquis retenu, les échantillons et 3 arguments.

Checklist sur le terrain :

- Note l'usage, le style et les contraintes exprimées.
- Pose une question si un mot de la demande reste flou.
- Réalise au moins 3 croquis différents.
- Compare les matières et vérifie leur adaptation au projet.
- Présente ta solution avec des arguments liés à la demande.

Ce qu'il faut retenir

Avant de concevoir une chaussure, clarifie la demande et distingue les obligations des préférences. Appuie-toi sur les besoins pour imaginer des solutions pertinentes.

- Précise l'usage, le style, le confort attendu et le budget, puis pose des questions si la demande est vague.
- Observe des références et réalise **trois croquis différents** pour comparer les pistes.
- Évalue les matières et les idées selon le confort, l'adaptation au projet et la faisabilité en atelier.
- Présente ton choix avec des arguments liés à la demande et des échantillons si possible.

Une démarche structurée t'aide à choisir une solution à la fois adaptée et réalisable.

Chapitre 4 : Représenter formes, couleurs et matières

1. Observer et représenter la forme :

Observer les volumes :
Avant de dessiner une chaussure, prends le temps de repérer sa silhouette et ses volumes. Regarde sa longueur, sa largeur, la hauteur du talon et la forme de la pointe. Ces proportions donnent tout de suite son caractère au modèle.

Construire ton croquis :
Commence par des formes simples, comme un ovale pour la semelle et des lignes pour l'axe de la chaussure. Ajoute ensuite le dessus, le talon et les détails. Un trait léger est plus facile à corriger qu'un contour appuyé.

Exemple de croquis :
Pour dessiner une chaussure de ville, trace une semelle longue d'environ 24 cm sur ton dessin, puis place le talon et la pointe. Ajoute l'empeigne et les découpes en vérifiant que les 2 côtés restent équilibrés.

Éviter les erreurs de proportion :
Quand j'apprenais à dessiner, j'avais tendance à faire le talon trop grand. Compare régulièrement les parties entre elles et observe la chaussure sous plusieurs angles. Le profil montre bien la ligne générale, tandis que la vue de dessus aide à comprendre la largeur.

2. Choisir et représenter les couleurs :

Composer une palette :
Une palette est un petit ensemble de couleurs choisies pour un modèle. Elle peut évoquer une saison, un usage ou une ambiance. Limite-toi d'abord à 3 couleurs principales, puis ajoute une couleur d'accent si elle sert vraiment le projet.

Garder les couleurs lisibles :
Colorie les grandes zones avant les petits détails. Distingue clairement la tige, la semelle et les éléments décoratifs. Une couleur foncée peut souligner une couture ou une pièce, mais trop de contrastes risquent de brouiller la forme.

Exemple de palette :
Pour une chaussure inspirée de l'automne, associe un cuir brun, une semelle beige et un détail orange. Note chaque choix à côté du dessin pour que ton idée reste compréhensible lors d'une présentation.

Élément observé	Question à te poser	À représenter

Silhouette	La chaussure paraît-elle fine ou massive ?	Le contour général
Palette	Les couleurs vont-elles bien ensemble ?	Les zones colorées et leurs contrastes
Matière	La surface est-elle lisse, mate ou texturée ?	Les effets de surface

3. Faire comprendre les matières :

Observer l'aspect de la matière :
Le cuir lisse, le daim, le textile et le caoutchouc n'ont pas le même aspect. Regarde leur grain, leur brillance et leur souplesse. Sur ton dessin, quelques traits ou variations de couleur suffisent souvent à faire comprendre la matière sans surcharger la chaussure.

Suivre une démarche créative :
Avance dans un ordre simple : recherche des idées, croquis rapides, choix des couleurs, puis choix des matières. Garde les références qui t'inspirent et écris quelques mots pour expliquer tes décisions. Cette méthode t'évite de choisir des détails au hasard.

Exemple de mini-projet :
Tu dois proposer une chaussure de ville pour la mi-saison. En 45 minutes, observe 2 modèles, réalise 3 petits croquis, puis sélectionne une silhouette. Ajoute une palette de 3 couleurs et indique 2 matières. Livrable attendu : une planche A4 avec le dessin final, les couleurs et les annotations.

Vérifier ton travail :
Avant de rendre ta planche, vérifie que la silhouette se lit facilement, que les couleurs sont identifiées et que chaque matière est nommée. En stage, une annotation claire évite les malentendus quand tu présentes une idée à un collègue ou à un responsable.

- Vérifie les proportions de la chaussure.
- Limite ta palette à 3 ou 4 couleurs.
- Indique les matières près des zones concernées.
- Ajoute une vue utile, de profil ou de dessus.
- Inscris un titre et la date sur ta planche.

Ce qu'il faut retenir

Pour représenter une chaussure, observe d'abord sa silhouette et ses volumes, puis construis ton dessin avec des formes simples et des traits légers. Choisis une **palette harmonieuse** et montre les matières par quelques détails visuels.

- Compare les proportions et utilise les vues de profil ou de dessus.
- Limite-toi à 3 ou 4 couleurs et distingue les principales zones.
- Indique clairement les matières et annote tes choix.

Avance des idées aux croquis, puis aux couleurs et aux matières. Vérifie que ta planche est lisible et que chaque choix est expliqué.

Définition et préparation du produit

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, tu apprends à analyser un modèle, réaliser des patrons et préparer la fabrication. Cette matière conduit à l'épreuve « Préparation du travail et technologie », de **coefficient 6**, avec des travaux graphiques, techniques et pratiques sur dossier.

L'évaluation comprend **2 situations en CCF** en dernière année, ou un examen final de **5 à 8 heures**, en fonction de ton statut. Les arts appliqués comptent pour 5 points, la préparation et la technologie pour 15 points.

Conseil :
Je te conseille de travailler 20 minutes, 3 fois par semaine. Alterne lecture de fiches techniques, tracé de patrons et révision des matériaux. Pour chaque exercice, prépare un **plan de travail** avant de commencer, puis vérifie tes mesures et tes repères.

Si un tracé te résiste, reprends-le tranquillement avec ton enseignant. Garde tes essais corrigés pour observer tes progrès. Entraîne-toi aussi à expliquer tes choix techniques par écrit. Mieux vaut avancer avec précision que terminer vite sans avoir contrôlé ton travail.

Table des matières

Chapitre 1 : Analyser le modèle et son dossier technique ..... Aller
1. Observer le modèle de chaussure ..... Aller
2. Lire le dossier technique ..... Aller
Chapitre 2 : Identifier la morphologie et mesurer le pied ..... Aller
1. Observer la morphologie du pied ..... Aller
2. Mesurer les deux pieds ..... Aller
3. Exploiter les mesures pour préparer le produit ..... Aller
Chapitre 3 : Adapter les patrons et comprendre la gradation ..... Aller
1. Adapter un patron à la chaussure ..... Aller
2. Comprendre la gradation ..... Aller
3. Contrôler et préparer les patrons ..... Aller
Chapitre 4 : Préparer les choix techniques et le plan de travail ..... Aller
1. Analyser le modèle et les contraintes ..... Aller
2. Choisir les techniques et les moyens ..... Aller
3. Organiser le plan de travail ..... Aller

Chapitre 1 : Analyser le modèle et son dossier technique

1. Observer le modèle de chaussure :

Repérer la forme et les éléments :
Avant de fabriquer une chaussure, observe le modèle avec attention. Repère sa forme générale, son style, les pièces qui le composent et leur emplacement. Cette première analyse t'aide à comprendre ce que tu devras préparer et assembler.

Examiner les détails utiles :
Regarde le dessus, les côtés et la semelle. Identifie les coutures, les perforations, les systèmes de fermeture et les finitions. Vérifie aussi si les chaussures droite et gauche sont symétriques, sans supposer que chaque détail est identique.

Décrire sans deviner :
Note ce que tu vois avec des mots précis. Si une pièce ou une finition reste difficile à identifier, signale-le au lieu de l'inventer. En atelier, une question posée tôt évite souvent de refaire une partie du travail.

Exemple d'observation :
Tu observes un derby à lacets composé de 6 pièces principales sur le dessus. Tu repères une couture apparente autour des quartiers et une semelle en 2 parties. Tu notes ces éléments avant de préparer les opérations.

2. Lire le dossier technique :

Comprendre les documents :
Le dossier technique rassemble les informations nécessaires pour fabriquer le modèle. Il peut contenir un dessin, des vues de la chaussure, une nomenclature des pièces, des matériaux, des tailles et des consignes de montage. Lis chaque document en le reliant aux autres.

Vérifier les informations :
Compare les dessins et les indications écrites. Repère les références des matériaux, les quantités et les opérations demandées. Si une information manque ou semble contradictoire, demande une vérification avant de couper ou d'assembler.

Élément du dossier	Ce que tu vérifies
Dessin technique	La forme, les vues et les détails visibles
Nomenclature	Le nom et le nombre des pièces
Consignes	Les matériaux et l'ordre des opérations

Mini-cas et livrable attendu :

En stage, tu reçois le dossier d'une chaussure à lacets en taille 40. Tu comptes 6 pièces sur le dessin, mais la nomenclature en indique 5. Tu compares les vues, puis tu demandes confirmation avant la coupe. Ton livrable est une fiche d'analyse avec l'écart signalé.

Checklist avant de commencer :

- Vérifie que le modèle observé correspond au dossier.
- Repère les pièces et leurs quantités.
- Note les matériaux et la taille demandée.
- Signale les informations manquantes ou contradictoires.
- Range ensemble le modèle et ses documents.

Ce qu'il faut retenir

Avant la fabrication, observe précisément la chaussure et lis son **dossier technique** pour comprendre les pièces, matériaux et opérations.

- Repère la forme, les détails, les coutures et les différences éventuelles entre les deux chaussures.
- Compare les dessins, la nomenclature et les consignes pour vérifier les quantités, les matériaux et la taille.
- Signale toute information manquante ou contradictoire avant de couper ou d'assembler.

Consigne tes observations sans deviner. Une **fiche d'analyse claire** et une vérification précoce évitent les erreurs et les reprises en atelier.

Chapitre 2 : Identifier la morphologie et mesurer le pied

1. Observer la morphologie du pied :

Les points à repérer :
Avant de préparer une chaussure, observe la forme du pied sans te limiter à sa longueur. Repère sa largeur, la hauteur du cou-de-pied, la forme des orteils, la cambrure et la forme du talon. Ces éléments influencent le choix du modèle et de son volume.

Une observation utile :
Compare les deux pieds, car ils ne sont pas toujours identiques. Repère aussi les zones sensibles, comme un gros orteil dévié ou une bosse sur le côté. Tu ne poses pas de diagnostic médical, tu notes simplement ce qui peut gêner dans la chaussure.

Exemple d'observation :
Tu remarques que le pied droit est plus large à l'avant et que son cou-de-pied est haut. Tu notes ces particularités sur la fiche, car une chaussure étroite ou trop basse risque de comprimer le pied.

2. Mesurer les deux pieds :

Le matériel et la posture :
Prépare une feuille, un crayon, une règle ou un pédimètre et une fiche de relevé. La personne doit être debout, avec le poids réparti sur ses deux pieds. Mesure avec les chaussettes prévues pour porter les chaussures, sans serrer le pied.

Les mesures à relever :
Pour la longueur, place le talon contre un repère, puis mesure jusqu'à l'extrémité de l'orteil le plus long. Pour la largeur, mesure la partie la plus large de l'avant-pied. Note aussi les particularités utiles, comme un cou-de-pied haut ou un talon étroit.

Mesure ou observation	Comment procéder	À quoi ça sert
Longueur	Du talon à l'orteil le plus long	À estimer la pointure de départ
Largeur	Au niveau le plus large de l'avant-pied	À repérer un besoin de chaussant plus ou moins large
Cou-de-pied	Observer sa hauteur et son volume	À vérifier l'aisance sur le dessus du pied
Différence entre les pieds	Comparer les mesures droite et gauche	À retenir le pied le plus contraignant pour l'essayage

Les erreurs à éviter :

- Mesurer un pied assis, alors qu'il s'allonge légèrement en charge.
- Oublier de mesurer le second pied.
- Confondre longueur du pied et pointure, car la forme et le chaussant du modèle comptent aussi.
- Arrondir une mesure sans la noter précisément en centimètres.

3. Exploiter les mesures pour préparer le produit :

Relier les mesures au chaussant :
La mesure donne un repère, pas une réponse automatique. La pointure affichée ne suffit pas à garantir le confort, car les volumes varient selon la forme et le modèle. Tiens compte de la longueur, de la largeur et des particularités observées avant de préparer ou de proposer une chaussure.

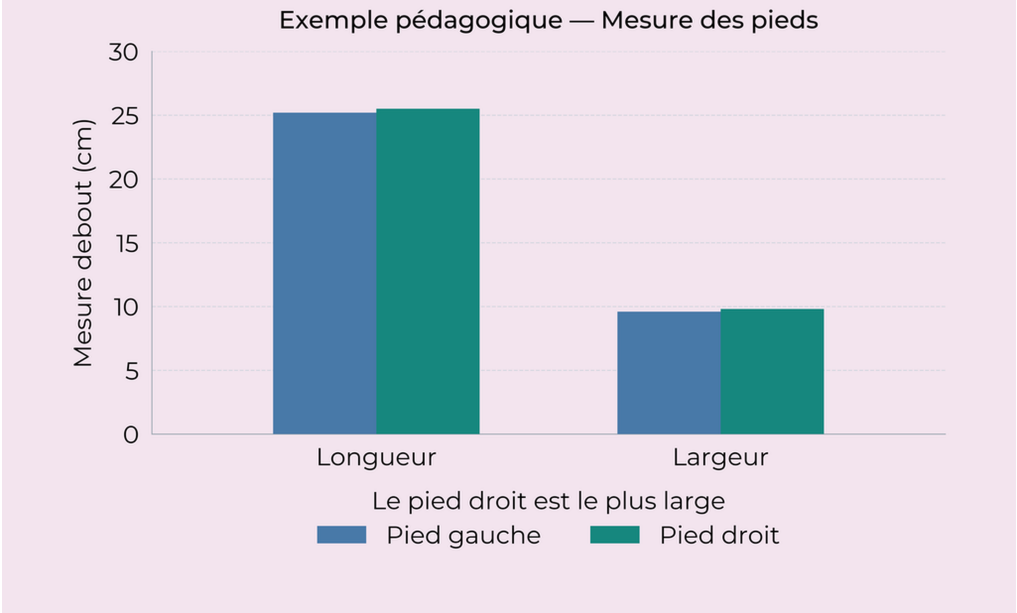
Cas concret et livrable attendu :
En atelier, tu mesures les pieds d'un client debout. Le pied gauche mesure 25,2 cm de long et 9,6 cm de large, le droit 25,5 cm et 9,8 cm. Tu notes les deux relevés et signales que le pied droit est le plus large.

Représentation visuelle



Mesurer précisément les pieds est essentiel pour un ajustement correct des chaussures

Graphique chiffré



Tu transmets une fiche de relevé remplie avec les 2 longueurs, les 2 largeurs et l'observation sur le cou-de-pied. Le résultat attendu est une fiche exploitable pour choisir une forme et vérifier le chaussant à l'essayage, sans décider uniquement à partir d'une mesure.

Ta check-list en atelier :

- Installe la personne debout et prépare le matériel.
- Mesure le pied gauche et le pied droit séparément.
- Note chaque mesure en centimètres, sans arrondir.
- Observe la largeur, le cou-de-pied et la forme des orteils.
- Reporte les résultats et les remarques sur la fiche de relevé.

Ce qu'il faut retenir

Observe chaque pied et relève ses particularités pour orienter le choix du chaussant, sans te fier uniquement à la pointure.

- Compare la **morphologie des pieds** : largeur, cou-de-pied, orteils, cambrure et talon.
- Mesure les deux pieds debout, avec les chaussettes prévues, et note précisément longueur et largeur.
- Reporte les différences et observations sur une fiche pour guider l'essayage.

Le pied le plus contraignant sert de repère. Les mesures aident à choisir une forme, mais seul l’essayage permet de vérifier le confort.

Chapitre 3 : Adapter les patrons et comprendre la gradation

1. Adapter un patron à la chaussure :

Le rôle du patron :
Le patron est le modèle des pièces qui seront découpées dans le cuir ou dans une autre matière. Avant de le modifier, repère chaque pièce, son nom, son sens de montage et les repères de couture. Une petite erreur peut compliquer l'assemblage.

Les ajustements utiles :
Tu peux adapter un patron pour corriger une forme, tenir compte d'une matière ou répondre à une demande précise. Garde les lignes de montage et les crans bien visibles. Note chaque modification, sinon tu risques de ne plus savoir quelle version utiliser.

- Vérifie que les pièces qui s'assemblent ont des longueurs compatibles.
- Repère les lignes de coupe, de couture et les crans.
- Inscris la référence du modèle et la date de modification.

Exemple d'ajustement d'un patron :
Pour une chaussure dont l'empeigne doit être un peu plus couvrante, tu traces la nouvelle forme au crayon sur une copie du patron. Tu vérifies ensuite que la ligne de montage reste cohérente avec les pièces voisines, puis tu reportes les repères utiles.

2. Comprendre la gradation :

Le principe :
La gradation consiste à décliner un patron dans plusieurs pointures, à partir d'un modèle de référence. Les pièces ne sont pas simplement agrandies au hasard. Elles évoluent selon des règles définies pour conserver la forme et les proportions de la chaussure.

Les points à surveiller :
Chaque pointure doit rester cohérente avec les autres. Les lignes de contour, les positions des repères et les assemblages doivent suivre la gradation prévue. La valeur d'évolution dépend du modèle et des consignes de l'atelier, vérifie toujours les données fournies.

En atelier ou en stage, j'ai vite compris qu'une gradation mal contrôlée se remarque au montage. Compare les pièces à plat et mesure les zones importantes avant de lancer la découpe. Ne corrige pas une différence sans vérifier d'abord sa cause.

Point de contrôle	Ce que tu vérifies
Référence	La pointure de base et la version du patron
Contour	La régularité des lignes entre les pointures
Repères	La position des crans et des points de montage

Assemblage	La compatibilité des pièces qui se rejoignent

3. Contrôler et préparer les patrons :

Mini cas concret :
Tu dois préparer un modèle en 3 pointures, à partir de la pointure de base 40. Tu reportes les contours et les repères selon les consignes de gradation, puis tu compares les pièces pour vérifier leur cohérence avant découpe.

Le résultat attendu est un jeu de patrons lisible, identifié pour les pointures 39, 40 et 41. Le livrable comprend les pièces graduées, les repères de montage, la référence du modèle et une fiche indiquant les contrôles réalisés.

Ta check-list avant la découpe :

- Vérifie la référence et la pointure de chaque pièce.
- Contrôle que les contours sont nets et complets.
- Compare les crans et les repères entre les pièces assemblées.
- Inscris les modifications sur la fiche de suivi.
- Écarte les anciennes versions pour éviter une confusion.

Exemple d'erreur à éviter :
Si tu mélanges une pièce de la pointure 40 avec une pièce de la pointure 41, le montage peut devenir difficile. Avant de couper, lis les annotations et vérifie les références sur chaque patron. Cette habitude prend peu de temps et évite de gaspiller de la matière.

Ce qu'il faut retenir

Adapte tes patrons avec méthode et gradue-les selon les règles du modèle afin de préserver la forme et la compatibilité des pièces.

- Identifie chaque pièce, ses lignes de coupe et de couture, ses crans et sa **référence de version**.
- Vérifie la longueur et la compatibilité des pièces assemblées après chaque modification.
- Contrôle la régularité des contours et la position des repères entre les pointures.
- Avant la découpe, vérifie les annotations et écarte les anciennes versions.

Un patron lisible et correctement contrôlé limite les erreurs de montage et le gaspillage de matière.

Chapitre 4 : Préparer les choix techniques et le plan de travail

1. Analyser le modèle et les contraintes :

Observer le modèle :
Avant de commencer, examine le dessin, la fiche de fabrication et les matériaux disponibles. Repère la forme de la chaussure, les pièces qui la composent, les finitions demandées et les difficultés possibles. Cette observation évite de découvrir un problème en plein montage.

Vérifier les contraintes :
Contrôle les pointures, les quantités, l'état des matières et les outils nécessaires. Pense aussi au temps prévu et aux consignes de sécurité. Si une information manque, demande une précision avant de couper le cuir, car une erreur à cette étape peut entraîner des pertes.

Exemple d'analyse d'un modèle :
Tu dois préparer une chaussure basse en cuir, en pointure 40, avec une tige composée de 5 pièces. Tu vérifies le sens du cuir, les repères du patron et la disponibilité des fournitures avant de lancer la coupe.

2. Choisir les techniques et les moyens :

Choisir les opérations :
Détermine l'ordre des opérations selon le modèle et les consignes de l'atelier. Pour chaque étape, choisis une méthode adaptée aux matières et au résultat attendu. En cas de doute, suis la gamme de fabrication ou demande conseil à ton enseignant.

Opération	Choix à préparer	Vérification utile
Coupe	Patron, outil et sens du cuir	Repères et défauts de matière
Assemblage de la tige	Ordre des pièces et type de couture	Correspondance des repères
Montage	Forme, semelle et méthode prévue	Pointure et positionnement

Préparer le matériel :
Rassemble les outils, les fournitures et les protections avant de commencer. Vérifie que les outils sont propres et en bon état. Sur un poste bien préparé, tu perds moins de temps et tu risques moins d'abîmer une pièce ou de te blesser.

Astuce d'atelier :

Je préparais mon matériel dans l'ordre des opérations. C'était tout simple, mais ça m'évitait de chercher une alêne ou une paire de ciseaux au milieu du travail et de perdre le fil de la fabrication.

3. Organiser le plan de travail :

Définir les étapes et le temps :
Note les opérations dans l'ordre, estime leur durée et indique les contrôles à faire. Le temps dépend du modèle, de la méthode et de ton expérience. Une estimation sert à organiser le travail, elle ne doit pas te pousser à bâcler une étape importante.

Suivre une check-list :

- Vérifie la fiche, le patron et la pointure demandée.
- Contrôle les matières et repère les défauts visibles.
- Prépare les outils, les fournitures et les protections.
- Classe les opérations dans l'ordre de fabrication.
- Prévois un contrôle après chaque étape importante.

Exemple de plan de travail :
Pour une chaussure basse en pointure 40, tu prévois 15 minutes pour vérifier les pièces et les matières, 25 minutes pour couper 5 pièces, puis 40 minutes pour préparer et assembler la tige. Tu contrôles les repères avant la couture. Le livrable attendu est une fiche de préparation indiquant les opérations, les durées, le matériel et les contrôles prévus.

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer, analyse le modèle et vérifie les contraintes pour éviter les erreurs et le gaspillage. Prépare ensuite les techniques, le matériel et l'organisation du travail.

- Examine la fiche, le patron, les matières, les quantités et les outils nécessaires.
- Choisis **l'ordre des opérations** et vérifie les points importants à chaque étape.
- Prépare **les outils et protections** avant de commencer.
- Planifie **les étapes et les durées** sans sacrifier la qualité.

Une fiche de préparation claire t'aide à travailler efficacement et en sécurité, tout en contrôlant la fabrication au bon moment.

Matières d'œuvre et fournitures

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, tu apprends à reconnaître les cuirs, textiles et fournitures nécessaires à la fabrication. Tu étudies leurs caractéristiques pour **choisir les matériaux** adaptés au modèle. Cette matière ne possède pas de coefficient indépendant.

Elle contribue à l'épreuve Préparation du travail et technologie, de **coefficient 6**, avec des travaux écrits, graphiques et de préparation. Tu es évalué en CCF en dernière année, si ton établissement est habilité, ou à l'examen final pendant **5 à 8 heures**.

Conseil :
Je te conseille de créer un **carnet d'échantillons**. Pour chaque matière, note son nom, ses propriétés et son utilisation. Consacre 15 minutes, 2 fois par semaine, à comparer tes fiches et à reconnaître les matériaux sans regarder leurs étiquettes.

En atelier, entraîne-toi à justifier chaque choix avec une propriété précise. Ne te limite pas à la couleur. Si tu hésites, demande à manipuler plusieurs échantillons. Tu peux avancer progressivement, sans chercher à tout mémoriser immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Reconnaître les cuirs et leurs propriétés ..... Aller
1. Identifier les familles de cuir ..... Aller
2. Relier les propriétés à l'usage ..... Aller
Chapitre 2 : Identifier les textiles et matériaux de substitution ..... Aller
1. Reconnaître les textiles ..... Aller
2. Identifier les matériaux de substitution ..... Aller
3. Choisir et contrôler la matière ..... Aller
Chapitre 3 : Associer les fournitures aux matériaux choisis ..... Aller
1. Repérer les matériaux et leurs contraintes ..... Aller
2. Choisir des fournitures compatibles ..... Aller
3. Préparer et contrôler ton association ..... Aller

Chapitre 1 : Reconnaître les cuirs et leurs propriétés

1. Identifier les familles de cuir :

Définition et découpe :
Le cuir provient d'une peau animale dont la structure fibreuse est conservée après tannage. Une peau peut être séparée en plusieurs couches. La couche supérieure, appelée fleur, garde le grain naturel, tandis que la croûte vient d'une couche inférieure.

Fleur, croûte et finitions :
La fleur pleine conserve la surface naturelle de la peau. Une fleur corrigée a été poncée ou recouverte pour régulariser son aspect. La croûte peut recevoir une finition, mais elle n'a pas la fleur d'origine.

Reconnaissance au toucher et à l'œil :
Observe la matière sous une bonne lumière, puis touche-la sans la plier fortement. Le grain naturel présente souvent de petites irrégularités. Le nubuck a un toucher velouté obtenu par ponçage de la fleur, tandis que le cuir velours est généralement issu de la croûte poncée.

Exemple d'identification :
Tu compares 3 échantillons : l'un présente un grain fin et irrégulier, le deuxième une surface lisse et uniforme, le troisième un toucher doux et duveteux. Note tes observations avant de décider, car une finition peut masquer l'aspect d'origine.

En atelier, évite de conclure uniquement à partir de l'odeur ou d'un seul geste. Un cuir enduit peut sembler plastique, et une croûte peut avoir reçu un grain artificiel. Si tu hésites, vérifie la fiche matière ou demande confirmation au responsable.

Type de matière	Indice utile	À retenir
Fleur pleine	Grain naturel visible	Surface supérieure conservée
Fleur corrigée	Aspect régulier	Surface poncée ou finie
Croûte ou cuir velours	Toucher souvent duveteux	Couche inférieure de la peau

2. Relier les propriétés à l'usage :

Souplesse, épaisseur et tenue :
La souplesse facilite le montage et le confort, tandis qu'une matière plus ferme aide une pièce à garder sa forme. L'épaisseur, la densité et la finition changent aussi la façon de couper, piquer et assembler le cuir.

Résistance et entretien :

Un cuir lisse se nettoie souvent plus facilement qu'un cuir velours, qui marque davantage au contact de l'eau ou des salissures. Aucun type n'est automatiquement adapté à toutes les chaussures. Choisis selon la pièce, l'usage prévu et les consignes du fabricant.

Contrôle avant la coupe :
Avant de couper, repère les défauts, le sens du grain et les zones plus souples. Plie légèrement une chute pour observer le comportement, puis vérifie que la matière ne craquelle pas. Ne fais jamais un essai irréversible sur une pièce destinée à la chaussure.

- Vérifie la référence et la fiche matière.
- Observe la surface et les défauts sur les 2 faces.
- Compare l'épaisseur et la souplesse sur une chute.
- Note la zone retenue avant de tracer les pièces.

Exemple de contrôle avant découpe :
Pour une paire de chaussures, tu reçois une peau et dois préparer 4 pièces de tige. Tu inspectes d'abord les défauts, testes une chute de 5 cm, puis places les pièces dans une zone régulière. Résultat attendu : 4 pièces repérées sans défaut visible important. Livrable attendu : un plan de coupe annoté et une fiche de contrôle indiquant les observations.

Au début, on a souvent envie d'utiliser chaque morceau pour éviter les pertes. J'ai appris qu'une zone fragile peut faire perdre plus de temps ensuite. Garde les chutes pour les essais de pliage, de couture ou de finition, et sépare-les des pièces validées.

Ce qu'il faut retenir

Le cuir provient d'une peau tannée, composée notamment de la fleur et de la croûte. Pour l'identifier, observe le grain et le toucher, sans te fier à un seul indice.

- La **fleur pleine** conserve le grain naturel ; la fleur corrigée est poncée ou finie.
- La croûte vient d'une couche inférieure ; le nubuck et le cuir velours se distinguent par leur aspect velouté.
- Avant la coupe, contrôle les défauts, le sens du grain, l'épaisseur et la souplesse sur une chute.

Choisis la matière selon l'usage prévu et les consignes du fabricant. Note tes observations et garde les chutes pour réaliser des essais.

Chapitre 2 : Identifier les textiles et matériaux de substitution

1. Reconnaître les textiles :

Les grandes familles :
Pour fabriquer une chaussure, tu peux rencontrer des matières naturelles ou chimiques. Un textile peut être tissé, tricoté ou non-tissé. Observe sa surface, son envers, son épaisseur et sa souplesse avant de décider comment le couper ou le coudre.

- Le coton est une fibre naturelle, souvent douce et absorbante.
- La laine est une fibre animale, généralement chaude et souple.
- Le polyester et le polyamide sont des fibres synthétiques, souvent solides et rapides à sécher.
- La viscose est une fibre artificielle fabriquée à partir de cellulose transformée.

Les indices à observer :
Regarde si le textile présente des fils visibles, des mailles ou une surface compacte. Vérifie aussi son sens d'élasticité, son épaisseur et son comportement quand tu le plies. Ces indices t'aident à choisir le bon sens de coupe et à éviter une pièce déformée.

Exemple d'observation :
Un tissu de doublure s'étire davantage dans un sens que dans l'autre. Avant de tracer une pièce, tu repères ce sens et tu le notes sur une chute. Tu évites ainsi de placer les pièces au hasard.

2. Identifier les matériaux de substitution :

Des matières qui remplacent le cuir :
Les matériaux de substitution imitent parfois l'aspect du cuir, mais leur composition et leur comportement peuvent être différents. Tu peux rencontrer des revêtements en polyuréthane ou en PVC, souvent associés à un support textile. Ils servent notamment pour des tiges, des renforts ou des doublures.

Matière à identifier	Indices utiles	Point de vigilance
Textile tissé	Fils croisés visibles	Repérer le droit-fil
Textile tricoté	Mailles et élasticité	Éviter de le déformer
Revêtement synthétique	Surface enduite, envers textile possible	Tester l'aiguille et la couture
Non-tissé	Fibres liées sans fils tissés visibles	Vérifier sa tenue et son sens

Les bons réflexes en atelier :

Ne te fie pas uniquement à l'apparence. Un matériau qui ressemble au cuir peut se marquer ou s'abîmer différemment sous l'aiguille. Consulte l'étiquette ou la fiche matière quand elle est disponible, puis réalise un essai sur une chute avant de commencer la pièce.

Exemple de contrôle :
Tu hésites entre un textile tissé et un revêtement synthétique. Sur une chute, tu observes l'envers, tu plies la matière et tu fais une couture d'essai de 5 cm. Tu notes ensuite si la surface marque ou si la couture fronce.

3. Choisir et contrôler la matière :

Une vérification avant fabrication :
Avant de couper, compare la matière au modèle et à l'usage prévu. Pour une chaussure, pense à la souplesse nécessaire, à l'épaisseur, à la résistance attendue et à la tenue de la couture. En cas de doute, demande la fiche technique ou l'avis de ton tuteur.

Check-list de terrain :

- Repère le nom de la matière sur l'étiquette ou le document fourni.
- Observe la surface et l'envers pour reconnaître sa structure.
- Vérifie le sens du textile et son élasticité sur une petite chute.
- Teste la couture et le comportement de la matière avant la découpe.
- Note tes observations pour les transmettre à l'équipe.

Mini cas pratique :
Tu dois préparer 2 pièces de tige dans un matériau synthétique. Tu contrôles l'étiquette, observes l'envers, puis réalises une couture d'essai de 5 cm sur une chute. Le livrable attendu est une fiche de contrôle indiquant la matière supposée, le sens de coupe et le résultat de l'essai.

Exemple d'erreur à éviter :
En stage, j'ai vu une pièce coupée sans vérifier l'élasticité du textile. Elle s'est déformée pendant l'assemblage. Depuis, je teste toujours une chute et je marque le sens de coupe avant de tracer les pièces.

Représentation visuelle



Importance de vérifier l'élasticité des matériaux avant la coupe

Ce qu'il faut retenir

Pour bien préparer une chaussure, identifie la matière et vérifie son comportement avant de la couper ou de la coudre.

- Observe la surface, l'envers, l'épaisseur et la structure : tissu tissé, tricoté, non-tissé ou revêtement synthétique.
- Repère le **sens d'élasticité** et le droit-fil afin d'éviter de déformer les pièces.
- Consulte l'étiquette ou la fiche technique, puis teste l'aiguille et la couture sur une chute.
- Note tes observations et transmets-les à l'équipe.

Adapte ton choix à l'usage prévu et à la résistance attendue. Un essai préalable limite les erreurs de coupe et d'assemblage.

Chapitre 3 : Associer les fournitures aux matériaux choisis

1. Repérer les matériaux et leurs contraintes :

Identifier chaque matériau :
Avant de choisir une fourniture, repère les matériaux de ta chaussure et leur rôle. La tige habille le pied, la doublure est en contact avec lui, tandis que la semelle doit résister au sol et aux flexions.

Tenir compte de l'usage :
Un matériau peut être souple, épais, poreux ou glissant. Ces caractéristiques influencent la couture, le collage et le choix des renforts. Pense aussi à l'usage de la chaussure, car une chaussure de ville et une chaussure de travail n'ont pas les mêmes contraintes.

Exemple de choix :
Pour une tige en cuir souple, choisis un fil adapté à la couture sans tirer sur la matière. Un fil trop épais peut marquer le cuir ou déformer le bord après piqûre.

2. Choisir des fournitures compatibles :

Associer les fournitures aux matériaux :
Les fournitures comprennent notamment les fils, les aiguilles, les colles, les renforts, les œillets et les lacets. Choisis-les selon les matériaux à assembler, l'épaisseur des pièces et la méthode de montage prévue.

Matériau ou assemblage	Fourniture à vérifier	Point de vigilance
Cuir et cuir	Fil et aiguille adaptés	Éviter une piqûre qui déchire le cuir
Tige et semelle	Colle ou fournitures de montage prévues	Vérifier la compatibilité et le procédé
Tissu ou matière souple	Renfort adapté	Éviter de rigidifier ou de marquer la matière
Matières à œillets	Œillets et renfort éventuel	Éviter que le bord ne se déforme à l'usage

Vérifier avant de produire :
Ne te fie pas seulement à l'apparence d'une fourniture. Lis les indications du fabricant et, si tu as un doute, fais un essai sur une chute des mêmes matériaux. Le montage relie la tige et la semelle selon un procédé défini.

Exemple de contrôle :

Sur une chute de cuir et de doublure, réalise une courte piqûre de 5 cm. Vérifie que les points sont réguliers, que le fil ne casse pas et que le cuir ne gondole pas avant de passer à la pièce entière.

3. Préparer et contrôler ton association :

Mini cas concret :
Tu prépares une paire de chaussures avec une tige en cuir souple et une semelle extérieure en caoutchouc. Tu identifies les matériaux, vérifies les fournitures prévues pour le montage, puis réalises un essai d'assemblage sur une chute avant de fabriquer la paire.

Étapes et livrable attendu :
En 20 minutes, note les matériaux, les fournitures associées et le résultat de ton essai. Ton livrable est une fiche de préparation pour 1 paire, complétée par une chute test de 5 cm montrant un assemblage propre et sans décollement visible.

Checklist à l'atelier :
Avant de commencer, prends quelques secondes pour suivre ces 5 vérifications. Cette habitude évite de découvrir une incompatibilité quand les pièces sont déjà coupées ou assemblées.

Vérification	Action à faire
Matériaux	Identifier chaque pièce et son épaisseur
Fournitures	Vérifier leur compatibilité avec les matériaux
Montage	Confirmer la méthode prévue pour assembler les pièces
Essai	Tester sur une chute avant la fabrication
Organisation	Préparer les fournitures nécessaires pour la paire

Astuce d'atelier :
Garde les chutes d'essai avec une étiquette indiquant les matériaux et les fournitures testés. En stage, cette petite trace aide à reproduire un montage réussi et à éviter de confondre des fils ou des renforts qui se ressemblent.

Ce qu'il faut retenir

Associe les fournitures aux matériaux, à leur épaisseur, à leurs propriétés et à l'usage de la chaussure. Vérifie aussi qu'elles conviennent au procédé de montage prévu.

- Identifie le rôle et les contraintes de chaque matériau.

- Choisis fils, aiguilles, colles et renforts compatibles pour éviter déformation, déchirure ou décollement.
- Fais un **essai sur une chute** et vérifie la qualité de l'assemblage avant de produire.
- Note les associations testées pour pouvoir les reproduire.

Une préparation méthodique limite les erreurs et garantit un montage propre. Garde une trace des essais concluants.

Matériels et sécurité de l'atelier

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, tu apprends à utiliser les machines, organiser ton poste et assurer l'entretien courant. Tu identifies les risques pour travailler avec précision et respecter les **consignes de sécurité**. Ces apprentissages accompagnent la fabrication des chaussures.

Ils sont notamment évalués dans l'épreuve pratique **Réalisation du produit**, de coefficient 9. L'évaluation se déroule en CCF pendant la formation ou en examen final, suivant ton statut. La durée ponctuelle est de 8 à 12 heures.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **10 minutes par semaine** à une fiche machine. Note son utilisation, ses réglages autorisés et les précautions nécessaires. Révise aussi les consignes avant chaque séance, sans chercher à tout mémoriser immédiatement.

En atelier, prends le temps de **préparer ton poste** et demande une démonstration si un geste reste flou. Entraîne-toi sous surveillance à utiliser le matériel en respectant les consignes. Tu peux progresser sans te précipiter.

Table des matières

Chapitre 1 : Choisir les machines et organiser ton poste ..... Aller
1. Choisir la machine adaptée ..... Aller
2. Organiser ton poste de travail ..... Aller
Chapitre 2 : Régler les matériels et sécuriser leur emploi ..... Aller
1. Préparer et régler les matériels ..... Aller
2. Utiliser les machines sans te mettre en danger ..... Aller
3. Appliquer une méthode de travail sûre ..... Aller
Chapitre 3 : Entretenir les machines au premier niveau ..... Aller
1. Réaliser l'entretien courant ..... Aller
2. Repérer et signaler une anomalie ..... Aller

Chapitre 1 : Choisir les machines et organiser ton poste

1. Choisir la machine adaptée :

Le travail à réaliser :
Avant de prendre une machine, repère l'opération à effectuer : couper, piquer, assembler, former ou poncer. Chaque équipement a un rôle précis. Choisir le bon outil évite d'abîmer le cuir, de perdre du temps ou de te mettre en danger.

Les machines de l'atelier :
En fabrication ou en réparation de chaussures, tu peux rencontrer une machine à coudre, une presse de découpe, une machine à parer pour amincir le cuir, ou encore une ponceuse pour préparer les bords. Le matériel disponible dépend de l'atelier et des tâches prévues.

Avant de démarrer, vérifie que la machine convient au matériau et à l'opération. Regarde aussi si tu as reçu les consignes nécessaires. Ne teste pas seul une machine que tu ne connais pas, même si elle semble simple.

Opération	Machine possible	Point à vérifier
Piquer des pièces	Machine à coudre	Aiguille, fil et réglage adaptés
Amincir un bord	Machine à parer	Épaisseur et maintien de la pièce
Poncer une semelle	Ponceuse	Protection et aspiration en place
Découper un composant	Presse de découpe	Emporte-pièce et positionnement

Exemple de choix :
Tu dois assembler 2 pièces de tige en cuir. Tu choisis la machine à coudre prévue pour ce travail, puis tu vérifies le fil, l'aiguille et la fixation de la pièce sur une chute. Si le point est régulier, tu peux commencer la couture demandée.

La sécurité avant l'utilisation :
Regarde l'état général de la machine, ses protections et ses commandes. Repère comment l'arrêter, notamment en cas de problème. Si une protection manque, si un bruit paraît anormal ou si la machine est endommagée, arrête-toi et préviens ton enseignant ou ton responsable.

Les consignes de sécurité s'appliquent pendant le travail, le réglage et le nettoyage. N'enlève pas un protecteur et ne débloque pas une machine en marche. Pour une intervention technique, suis uniquement la procédure prévue et demande l'aide d'une personne autorisée.

2. Organiser ton poste de travail :

Un poste clair et pratique :
Place près de toi les outils et les pièces dont tu as besoin, sans encombrer la zone de travail. Garde les allées dégagées et pose chaque élément à une place stable. Tu limites ainsi les gestes inutiles et les risques de chute ou de confusion.

Installe-toi de façon à voir correctement la zone de travail et à garder une posture confortable. Ajuste la hauteur de l'assise ou du support quand c'est possible. Un poste bien organisé aide aussi à repérer rapidement un outil manquant ou une pièce mal préparée.

Une organisation selon les étapes :
Prépare d'abord les pièces et les outils, puis réalise l'opération dans l'ordre prévu. Sépare clairement les éléments prêts à travailler de ceux déjà terminés. Cette méthode évite, par exemple, de confondre les pièces d'une chaussure gauche avec celles de la chaussure droite.

Exemple d'organisation d'un poste de piquage :
Pour une série de 6 pièces, tu poses à gauche les pièces à piquer, au centre la machine et à droite les pièces terminées. Tu gardes seulement les ciseaux et le fil nécessaires à portée de main. À la fin, tu comptes les 6 pièces et tu ranges le poste.

Le livrable attendu est un poste rangé et 6 pièces piquées, identifiées et contrôlées selon la consigne. Si une couture est irrégulière ou si une pièce manque, tu le signales avant de poursuivre l'assemblage.

Ta check-list avant de commencer :

- Lis la consigne et repère l'opération à réaliser.
- Choisis la machine adaptée et vérifie que tu sais l'utiliser.
- Contrôle l'état de la machine et la présence de ses protections.
- Range les outils et les pièces pour garder une zone dégagée.
- Repère la commande d'arrêt et signale toute anomalie.

Pour la sécurité, une machine doit rester en bon état, utilisée selon ses consignes et surveillée en cas d'anomalie. L'INRS rappelle que la formation, les protections et les procédures concernent aussi les réglages, le nettoyage et la maintenance.

Ce qu'il faut retenir

Choisis ta machine selon l'opération et le matériau, puis vérifie son état, ses réglages et ses protections avant de commencer.

- Demande de l'aide si tu ne connais pas la machine ou si tu repères une anomalie.

- Garde un **poste de travail dégagé**, avec les outils et les pièces bien organisés.
- Sépare les pièces à traiter de celles qui sont terminées, puis contrôle le résultat et les quantités.

Une **machine adaptée et sécurisée** et un poste ordonné limitent les erreurs et les risques. Signale tout problème avant de poursuivre.

Chapitre 2 : Régler les matériels et sécuriser leur emploi

1. Préparer et régler les matériels :

Choisir le bon matériel :
Avant de commencer, repère l'opération à réaliser et choisis la machine ou l'outil adapté. En chaussure, le matériel peut servir à couper, piquer, poncer ou coller. Vérifie aussi que tu as reçu l'autorisation de l'utiliser.

Contrôler avant le réglage :
Installe-toi sur un poste propre et bien éclairé. Vérifie que la machine est stable, que son câble et sa prise ne sont pas abîmés et que les protections sont en place. Si tu remarques une anomalie, ne démarre pas et préviens ton enseignant.

Régler progressivement :
Les réglages dépendent de la machine, du matériau et du travail demandé. Suis les consignes de l'atelier et les indications du fabricant. Commence par un réglage prudent, puis fais un essai sur une chute avant de travailler sur la pièce prévue.

Exemple de réglage :
Pour piquer une chute de cuir, tu vérifies l'aiguille et le fil, puis tu règles la longueur du point selon la consigne. Tu réalises quelques centimètres d'essai et tu contrôles que la couture est régulière avant de passer à la pièce.

2. Utiliser les machines sans te mettre en danger :

Adopter les bons gestes :
Attache tes cheveux, retire les bijoux qui peuvent s'accrocher et porte les équipements demandés pour le poste. Garde les doigts éloignés des aiguilles, lames et pièces en mouvement. Ne détourne pas ton attention pendant que la machine fonctionne.

Respecter les consignes propres à chaque poste :
Une machine à piquer, une ponceuse et un outil de coupe ne présentent pas les mêmes risques. Lis ou écoute les consignes avant de démarrer. N'enlève jamais un carter et ne contourne jamais une sécurité pour aller plus vite.

Réagir en cas de problème :
Si une pièce se bloque, si un bruit inhabituel apparaît ou si la machine vibre anormalement, arrête-la selon la procédure enseignée. Ne cherche pas à dégager une pièce à la main quand un élément est encore en mouvement.

Représentation visuelle



L'entretien régulier des machines assure leur bon fonctionnement et la sécurité en atelier

Avant ou pendant le travail	Ce que tu fais
Avant de démarrer	Tu vérifies l'état de la machine et de ses protections.
Avant de régler	Tu arrêtes la machine et suis la consigne de l'atelier.
Pendant l'utilisation	Tu gardes une position stable et les mains hors des zones dangereuses.
En cas d'anomalie	Tu arrêtes le travail et avertis la personne responsable.
Après le travail	Tu arrêtes le matériel et ranges le poste selon les consignes.

3. Appliquer une méthode de travail sûre :

Suivre une routine simple :
Au début, j'avais tendance à vouloir gagner du temps en sautant des vérifications. En atelier, c'est rarement une bonne idée. Une routine de quelques étapes t'aide à travailler proprement, à éviter les erreurs et à repérer plus vite un problème.

- Tu dégages la zone de travail.
- Tu contrôles le matériel et les protections.
- Tu règles la machine selon les consignes.
- Tu fais un essai sur une chute si c'est adapté.
- Tu arrêtes et ranges le matériel après l'opération.

Mini cas pratique :
Tu dois piquer 2 pièces de cuir pour une tige de chaussure. Tu contrôles la machine, règles le point selon la consigne, puis fais un essai de 5 centimètres sur une chute. Après vérification, tu piques les 2 pièces et arrêtes la machine.

Résultat attendu : une couture régulière, sans pièce abîmée ni incident. Le livrable est constitué des 2 pièces piquées et d'une fiche de contrôle indiquant le matériel utilisé, le réglage appliqué et le résultat de l'essai.

Ce qu'il faut retenir

Choisis un matériel adapté à l'opération et vérifie que tu es autorisé à l'utiliser. Avant de démarrer, contrôle l'état de la machine, ses protections et ton poste de travail.

- Effectue les **réglages progressivement** selon les consignes, puis teste-les sur une chute.
- Garde tes mains à distance des parties mobiles et ne retire jamais une sécurité.
- En cas d'anomalie, arrête la machine et avertis la personne responsable.
- Après le travail, arrête le matériel et range ton poste.

Une routine de vérification t'aide à obtenir un travail régulier tout en préservant ta **sécurité en atelier**.

Chapitre 3 : Entretenir les machines au premier niveau

1. Réaliser l'entretien courant :

Ce que tu peux faire :
L'entretien de premier niveau consiste à garder une machine propre et à repérer les anomalies simples. Dans l'atelier de chaussure, cela concerne par exemple la machine à coudre, la ponceuse ou la presse. Tu suis toujours la notice et les consignes de ton atelier.

Nettoyer sans prendre de risque :
Avant le nettoyage, arrête la machine et applique la procédure prévue par l'atelier pour empêcher tout redémarrage. Attends l'arrêt complet des pièces mobiles. N'ouvre pas un carter et ne démonte rien si tu n'y es pas autorisé.

Retire les poussières et les résidus accessibles avec l'outil adapté, comme une brosse ou un chiffon. Évite de souffler la poussière vers ton visage ou vers les mécanismes. Pour le graissage, utilise uniquement le produit et les points indiqués dans la notice.

Suivre les bons intervalles :
La fréquence dépend de la machine, de son utilisation et des instructions du fabricant. Un dépoussiérage peut être nécessaire à la fin de la journée, tandis qu'un contrôle ou un graissage suit le calendrier prévu dans la notice. Ne rajoute pas d'huile au hasard.

Exemple de nettoyage d'une ponceuse :
Après une séance de ponçage, tu arrêtes la machine et tu la mets hors énergie selon la consigne de l'atelier. Tu retires les poussières accessibles avec une brosse, puis tu notes la date sur la fiche d'entretien. Tu ne touches pas à l'intérieur du carter.

2. Repérer et signaler une anomalie :

Observer les signes inhabituels :
Un bruit nouveau, une vibration forte, une odeur de brûlé, une fuite, un câble abîmé ou une protection déplacée sont des signes à prendre au sérieux. Ne cherche pas à réparer toi-même une panne électrique ou mécanique si cette tâche dépasse ton autorisation.

Mettre l'information au bon endroit :
Si tu constates un problème, arrête la machine selon la procédure de l'atelier et préviens ton responsable. Note le nom de la machine, l'anomalie observée, la date et les circonstances. Une description précise aide la personne chargée de l'intervention.

Mini cas pratique :
En fin de matinée, tu remarques qu'une machine à coudre vibre davantage et que le bruit a changé. Tu arrêtes le travail, tu avertis ton tuteur et tu inscris l'anomalie sur la fiche. Le résultat attendu est une machine identifiée comme à contrôler, sans tentative de réparation improvisée.

Livrable attendu : une fiche de signalement remplie avec 4 informations, le nom de la machine, la date, le symptôme et le moment où il apparaît.

Check-list de terrain :

À vérifier	Ton action
Machine arrêtée	Suis la procédure de mise hors énergie de l'atelier.
Poussières et résidus accessibles	Nettoie avec l'outil adapté, sans démonter la machine.
Graissage prévu	Vérifie la notice et utilise le produit indiqué.
Bruit, odeur ou vibration inhabituels	Arrête, signale et note l'anomalie.
Entretien réalisé	Inscris la date et l'action sur la fiche prévue.

L'entretien et le nettoyage font partie des situations où les risques liés aux machines doivent rester maîtrisés. L'INRS rappelle qu'il faut notamment suivre les consignes adaptées à la machine et veiller au maintien des protections. Si tu as un doute, tu arrêtes et tu demandes de l'aide.

Ce qu'il faut retenir

L'entretien courant consiste à nettoyer et contrôler la machine en respectant la notice et les consignes de l'atelier.

- Arrête et mets la machine hors énergie avant le nettoyage, puis attends l'arrêt complet des pièces mobiles.
- Retire uniquement les résidus accessibles avec l'outil adapté. Ne démonte rien sans autorisation.
- Pour le graissage, suis les **instructions du fabricant** et utilise le produit prévu.
- En cas de bruit, vibration, odeur ou fuite inhabituels, arrête la machine et **signale l'anomalie** à ton responsable.

Note l'entretien ou le problème sur la fiche prévue. Au moindre doute, n'improvise pas une réparation et demande de l'aide.

Fabrication et contrôle des produits

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, tu apprends à couper, assembler, monter et finir des chaussures. Tu contrôles leur qualité et utilises les machines en respectant les **consignes de sécurité**.

Cette matière conduit à l'épreuve pratique « Réalisation d'un produit », de **coefficient 9**. En examen final ponctuel, elle dure de 8 à 12 heures.

Si ton parcours prévoit le CCF, tu passes 2 situations en dernière année, l'une en centre de formation, l'autre en entreprise.

Conseil :
Je te conseille de reprendre ton dossier technique pendant 15 minutes après chaque séance. Note l'ordre des opérations et les difficultés rencontrées. Avant de commencer, prépare tes outils et vérifie les réglages avec ton enseignant.

En atelier, privilégie la précision plutôt que la vitesse. Prévois un **contrôle à chaque étape**, par exemple après une couture. Si tu hésites, demande une démonstration, puis reproduis le geste calmement. Accepte de recommencer pour progresser.

Table des matières

Chapitre 1 : Apprêtage, coupe et brochage ..... Aller
1. Préparer et couper les éléments ..... Aller
2. Brocher et contrôler les éléments ..... Aller
Chapitre 2 : Assembler et piquer les éléments de tige ..... Aller
1. Préparer les éléments de tige ..... Aller
2. Assembler et piquer les pièces ..... Aller
3. Contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 3 : Monter la tige et fixer le semelage ..... Aller
1. Préparer et monter la tige ..... Aller
2. Fixer les éléments du semelage ..... Aller
Chapitre 4 : Réaliser les finitions et le bichonnage ..... Aller
1. Préparer la chaussure et le poste ..... Aller
2. Réaliser les finitions ..... Aller
3. Bichonner et contrôler la paire ..... Aller
Chapitre 5 : Contrôler la qualité et corriger les malfaçons ..... Aller
1. Repérer les défauts ..... Aller
2. Évaluer la qualité ..... Aller

3. Corriger et vérifier le résultat ..... Aller

Chapitre 1 : Apprêtage, coupe et brochage

1. Préparer et couper les éléments :

Repérer les pièces :
Avant de commencer, identifie chaque pièce à l'aide du patron, de la fiche technique ou des repères fournis. Tu peux travailler sur la tige, la doublure, les renforts ou les éléments de semelage. Vérifie aussi la pointure et la quantité demandée.

Réaliser l'apprêtage :
L'apprêtage regroupe les préparations nécessaires avant l'assemblage. Selon le modèle, tu peux parer un bord, marquer une ligne de pliage, encoller une zone ou poser un renfort. Suis les consignes de l'atelier, car chaque matière réagit différemment.

Travaille sur un poste propre et bien éclairé. Garde les pièces du même pied ensemble et respecte leur sens. Une marque mal placée ou un bord trop aminci peut fragiliser la chaussure ou gêner le montage.

Couper avec précision :
Place les patrons en tenant compte du sens de la matière, des défauts visibles et des consignes du modèle. Sur le cuir, évite autant que possible les cicatrices et les zones abîmées. Maintiens le patron sans le déformer, puis coupe avec un outil adapté et bien entretenu.

Après la coupe, compare chaque pièce au patron et contrôle les bords. Range immédiatement les éléments par paire et par catégorie. Cette habitude simple évite de mélanger une pièce gauche et une pièce droite pendant le brochage.

Exemple de préparation et de coupe :
Tu dois préparer 1 paire en pointure 38, avec 2 quartiers extérieurs et 2 doublures. Tu vérifies les patrons, repères les zones à éviter sur le cuir, puis contrôles les 4 pièces après la coupe. Livrable attendu : les éléments identifiés, conformes aux patrons et rangés par pied.

2. Brocher et contrôler les éléments :

Comprendre le brochage :
Dans la fabrication de la chaussure, le brochage désigne notamment la découpe à l'emporte-pièce des éléments de semelage. Il faut choisir l'outil correspondant à la forme et à la dimension de la pièce, puis positionner la matière avec soin.

Le terme peut aussi varier selon les habitudes de l'atelier. Avant d'utiliser une presse ou un emporte-pièce, vérifie la consigne du poste et demande une démonstration si tu ne connais pas la machine. La sécurité passe avant la cadence.

Contrôler avant de transmettre :
Compare les pièces obtenues au patron ou au modèle de référence. Vérifie leur nombre, leur forme, leur taille et leur état. Mets de côté toute pièce déchirée, mal coupée ou présentant un défaut qui pourrait gêner l'assemblage.

Check-list de poste :

Étape	À vérifier
Consigne	Le modèle, la pointure et la quantité
Matière	Le sens, les défauts et la face à utiliser
Outils	Le bon patron, l'emporte-pièce ou l'outil de coupe
Résultat	Le nombre, la forme et l'état des pièces

Exemple de brochage et de contrôle :
Pour une paire, tu prépares 2 semelles intérieures à partir du patron de pointure 38. Tu règles le poste selon les consignes, positionnes la matière, réalises la découpe, puis compares les 2 pièces au patron. Livrable attendu : 2 éléments conformes, sans déchirure, identifiés pour la suite du travail.

Ce qu'il faut retenir

Avant l'assemblage, prépare et coupe chaque élément en respectant les consignes du modèle, la matière et la pointure.

- Identifie les pièces et réalise l'**apprêtage adapté** : parage, pliage, encollage ou renfort.
- Place les patrons selon le sens de la matière et évite ses défauts pour une **coupe précise**.
- Pour le brochage, utilise l'outil approprié et respecte les consignes de sécurité.
- Contrôle le nombre, la forme et l'état des pièces, puis range-les par pied et catégorie.

Un contrôle rigoureux garantit des éléments conformes et facilite la suite du montage.

Chapitre 2 : Assembler et piquer les éléments de tige

1. Préparer les éléments de tige :

Repérer les pièces :
Avant de piquer, identifie chaque pièce de la tige et vérifie son sens, son côté et son emplacement. Une tige est la partie de la chaussure qui enveloppe le pied. Les pièces varient selon le modèle et la pointure.

Contrôler les bords et les repères :
Vérifie que les bords à assembler sont propres et que les repères correspondent. Si une pièce est retournée ou décalée, la couture risque de déformer la tige. J'ai appris à tout disposer dans l'ordre avant de lancer la machine.

Exemple de préparation :
Pour assembler une tige composée de 4 pièces, pose-les dans l'ordre prévu, endroit contre endroit si la couture l'exige, puis aligne les repères. Tu peux ainsi vérifier le montage avant de piquer.

2. Assembler et piquer les pièces :

Assembler dans le bon ordre :
Rassemble les pièces en suivant la gamme de fabrication ou les consignes de ton enseignant. Maintiens-les sans les étirer et vérifie une dernière fois les repères. Un bon assemblage facilite le piquage et limite les reprises.

Régler et guider la machine :
Choisis une aiguille et un fil adaptés aux matières, puis règle la longueur du point selon les consignes. Fais un essai sur une chute avant de piquer la pièce. Guide la matière régulièrement, sans tirer ni pousser.

Exemple de piquage :
Sur une chute de matière, pique une ligne de 10 cm et contrôle l'aspect des points sur les 2 faces. Si le fil forme des boucles ou casse, arrête-toi et vérifie le réglage avant de continuer.

Contrôle	Ce que tu vérifies	Action si un défaut apparaît
Alignement	Les repères et les bords correspondent.	Arrêter et repositionner les pièces.
Couture	Les points sont réguliers et le fil tient.	Vérifier le fil, l'aiguille et la tension.
Matière	La tige n'est ni plissée ni étirée.	Reprendre le guidage sur une chute si besoin.

3. Contrôler le résultat :

Vérifier la couture :
Après le piquage, observe la couture sur les 2 faces. Vérifie la régularité des points, l'absence de fils lâches et la solidité de l'assemblage. Compare aussi la forme obtenue au modèle, car une couture correcte doit respecter le contour prévu.

Mini cas pratique :
Tu dois assembler les 2 pièces d'un quartier pour une chaussure. Aligne les repères, pique une couture d'environ 12 cm, puis contrôle l'endroit et l'envers. Le résultat attendu est une tige assemblée sans plis, avec une couture régulière et un livrable : la pièce piquée prête pour l'étape suivante.

Checklist de terrain :

- Vérifie le côté et le sens de chaque pièce.
- Aligne les repères avant de commencer.
- Teste le réglage sur une chute de matière.
- Guide la pièce sans la tirer.
- Contrôle les 2 faces de la couture avant de ranger le travail.

Ce qu'il faut retenir

Pour assembler une tige de chaussure, prépare soigneusement chaque pièce et vérifie son sens, ses bords et ses repères avant de piquer.

- Respecte **l'ordre d'assemblage** et aligne les pièces sans les étirer.
- Adapte l'aiguille, le fil et le point aux matières, puis fais un essai sur une chute.
- Guide la matière régulièrement et contrôle les deux faces : points, fils, plis et forme.

Si un défaut apparaît, arrête-toi et corrige le positionnement ou le réglage. Tu obtiens ainsi une pièce piquée régulière, solide et prête pour l'étape suivante.

Chapitre 3 : Monter la tige et fixer le semelage

1. Préparer et monter la tige :

Contrôler les pièces :
Avant de monter la tige, vérifie que les pièces sont bien celles du modèle et de la pointure demandés. Repère l'intérieur et l'extérieur, puis contrôle les coutures, les repères et le sens des pièces. Une erreur à cette étape peut déformer toute la chaussure.

Mettre la tige en forme :
Assemble les pièces prévues, puis place la tige sur la forme en suivant les repères. Tire progressivement pour répartir la matière sans créer de plis. J'ai souvent vu des élèves tirer trop fort d'un côté, ce qui décalait le bout ou le contrefort.

Exemple de montage :
Pour une chaussure de pointure 40, tu contrôles les 2 côtés de la tige, tu alignes les repères du bout et du talon, puis tu vérifies que la ligne de montage reste régulière autour de la forme.

Repères de contrôle :

Point à vérifier	Ce que tu dois observer
Repères	Ils se rejoignent sans décalage visible.
Tension	La matière est tendue, sans pli ni déchirure.
Forme	Le bout et le talon restent bien centrés.

2. Fixer les éléments du semelage :

Préparer l'assemblage :
Le semelage regroupe les éléments fixés sous la chaussure, comme la première de montage, la semelle et, selon le modèle, le talon. Avant l'assemblage, vérifie leur propreté, leur forme et leur position. Prépare aussi les surfaces selon la méthode demandée à l'atelier.

Fixer avec précision :
Positionne chaque élément sans masquer les repères. Selon le procédé et les consignes de l'atelier, la fixation peut se faire par collage, couture ou autre méthode prévue. Respecte les consignes de sécurité des produits et des machines, puis vérifie que l'assemblage tient correctement.

Exemple de fixation :

Sur une paire de chaussures à semelle collée, tu présentes d'abord la semelle à blanc. Si les bords dépassent de 2 millimètres d'un côté, tu corriges le positionnement avant la fixation. Le résultat attendu est un contour régulier et une semelle bien centrée.

Mini cas pratique :
Tu dois monter 1 paire en pointure 40. En 20 minutes, tu contrôles la tige, tu la places sur la forme, puis tu présentes et fixes les éléments du semelage selon la consigne. Le livrable attendu est 1 paire assemblée, sans plis visibles, avec une semelle centrée et des bords réguliers.

Checklist avant de rendre la chaussure :

- Vérifie que la tige correspond au modèle et à la pointure.
- Contrôle l'alignement des repères et le centrage sur la forme.
- Repère les plis, les déchirures ou les décalages avant la fixation.
- Vérifie que les éléments du semelage sont bien positionnés et fixés.
- Nettoie ton poste et range les outils après le contrôle.

Ce qu'il faut retenir

Pour assembler la chaussure, contrôle d'abord les pièces, puis monte la tige sur la forme sans créer de plis ni décalages.

- Vérifie le **modèle et la pointure**, le sens des pièces et l'alignement des repères.
- Répartis la tension pour garder le bout et le talon centrés, sans pli ni déchirure.
- Positionne les éléments du semelage avec précision, puis fixe-les selon la méthode et les consignes de sécurité.

Avant de rendre la chaussure, assure-toi que la **semelle est centrée**, que les bords sont réguliers et que l'assemblage tient correctement.

Chapitre 4 : Réaliser les finitions et le bichonnage

1. Préparer la chaussure et le poste :

Objectif :
Les finitions donnent à la chaussure un aspect propre et régulier. Avant de commencer, vérifie que le montage est terminé et que la chaussure ne présente pas de défaut évident. Un poste bien rangé t'aide à travailler sans salir ni abîmer le cuir.

Matériel et préparation :
Choisis les produits selon la matière et la couleur de la chaussure. Prévois des brosses propres, des chiffons doux, une crème ou une pâte adaptée et, si besoin, un produit pour les semelles. Travaille dans un espace propre et aéré.

- Retire les poussières avec une brosse douce.
- Protège les parties qui ne doivent pas recevoir de produit.
- Teste le produit sur une petite zone peu visible.
- Garde un chiffon différent pour chaque couleur.

Exemple de préparation :
Tu dois bichonner une paire en cuir lisse marron. Tu dépoussières les 2 chaussures, vérifies que les lacets ne gênent pas, puis testes la crème à l'intérieur du contrefort. Le cuir ne change pas de couleur, tu peux poursuivre.

2. Réaliser les finitions :

Ordre des opérations :
Avance dans un ordre régulier, du travail le moins salissant vers le plus délicat. Nettoie les traces, soigne les bords et les semelles, puis applique le produit de finition adapté. Respecte les indications du fabricant et laisse sécher avant de manipuler la chaussure.

Représentation visuelle



Le bichonnage améliore l'apparence et prolonge la durabilité des chaussures en cuir

Gestes à maîtriser :
Dépose peu de produit à la fois, en couche fine et uniforme. Insiste avec soin sur les plis et les zones visibles, sans saturer le cuir. Après séchage, lustre avec une brosse propre ou un chiffon doux jusqu'à obtenir un rendu régulier.

Repères de contrôle :

Élément	Contrôle à effectuer	Défaut à éviter
Tige	Couleur et brillance régulières	Surépaisseur de produit
Semelle et talon	Bords propres et nets	Trace sur la tige
Paire complète	Aspect similaire sur les 2 chaussures	Différence de teinte ou de brillance

Exemple d'application d'une finition :
Sur une paire en cuir lisse, tu appliques une fine couche de crème avec un chiffon, puis tu laisses sécher environ 10 minutes si le produit le permet. Tu lustres ensuite les 2 chaussures avec la même brosse, pour obtenir un aspect harmonieux.

3. Bichonner et contrôler la paire :

Contrôle final :

Le bichonnage termine le travail et met la paire en valeur. Regarde les chaussures sous un bon éclairage, de face, de côté et par-dessus. Vérifie la propreté, la régularité des finitions et la présentation générale avant de les ranger ou de les remettre.

Mini cas concret :
En atelier, tu as 30 minutes pour préparer une paire de chaussures en cuir lisse avant sa présentation. Tu consacres 5 minutes au dépoussiérage, 10 minutes à la finition, puis le temps restant au séchage, au lustrage et au contrôle. Le livrable attendu est une paire propre, assortie et prête à être présentée.

Checklist de terrain :

- Vérifie que les 2 chaussures sont de la même paire et de la même pointure.
- Utilise un chiffon et une brosse propres, adaptés à la couleur.
- Applique le produit en petite quantité et respecte son temps de séchage.
- Compare la teinte et la brillance des 2 chaussures sous le même éclairage.
- Retire les poussières et les traces avant de ranger la paire.

Ce qu'il faut retenir

Pour obtenir une paire propre et harmonieuse, prépare soigneusement ton poste et choisis des produits adaptés à la matière et à la couleur.

- Dépoussière, protège les zones sensibles et teste le produit sur une partie discrète.
- Applique une **couche fine et uniforme**, puis respecte le temps de séchage avant de lustrer.
- Contrôle les bords, la propreté et la **régularité de la paire** sous un bon éclairage.

Utilise des outils propres et compare les deux chaussures pour éviter les différences de teinte ou de brillance. La paire est prête lorsqu'elle est nette et présentable.

Chapitre 5 : Contrôler la qualité et corriger les malfaçons

1. Repérer les défauts :

Les points à vérifier :
À chaque étape, observe la chaussure avec méthode. Vérifie la forme générale, les coutures, le collage, les finitions et la propreté. Compare les deux chaussures de la paire, car un défaut peut apparaître sur une seule.

La méthode de contrôle :
Installe-toi sous un bon éclairage et prends quelques instants pour regarder chaque zone. Passe doucement les doigts sur les assemblages et les bords. Ne tire pas fortement sur une couture ou une pièce, tu pourrais l'abîmer.

- Vérifie que les coutures sont régulières et bien arrêtées.
- Observe si la semelle est correctement collée et alignée.
- Repère les traces de colle, les plis anormaux et les rayures.
- Compare la hauteur, la forme et la finition des 2 chaussures.

Exemple de contrôle :
Tu remarques un petit espace entre la tige et la semelle, près du talon. Tu notes son emplacement et tu vérifies s'il se retrouve sur l'autre chaussure. Cette observation t'aide à choisir la bonne correction.

2. Évaluer la qualité :

Les critères de qualité :
Une chaussure de qualité doit être solide, confortable et conforme au modèle demandé. Un défaut visible peut nuire à son aspect, tandis qu'un assemblage fragile peut réduire sa durée d'utilisation. Contrôle donc l'apparence et la tenue des pièces.

La décision à prendre :
Classe le défaut selon sa gravité. Une trace légère peut parfois être nettoyée sans risque. En revanche, une semelle qui se décolle ou une couture qui lâche demande une correction avant la livraison.

Défaut repéré	Vérification	Décision possible
Trace de colle	La matière peut-elle être nettoyée sans dommage ?	Nettoyer avec la méthode adaptée
Couture irrégulière	La couture tient-elle et reste-t-elle solide ?	Reprendre si nécessaire
Décollement de semelle	La zone est-elle bien assemblée ?	Corriger avant la livraison

Astuce de contrôle :
Note le défaut dès que tu le vois, avec sa zone et sa nature. En atelier, une note précise évite de chercher à nouveau le problème et aide à expliquer la correction à la personne qui reprend la chaussure.

3. Corriger et vérifier le résultat :

Une correction adaptée :
Avant d'intervenir, identifie la cause du défaut et vérifie les consignes de l'atelier. Choisis un outil et un produit adaptés aux matériaux. Si tu hésites, demande conseil plutôt que de risquer d'abîmer une pièce ou d'aggraver le défaut.

Le contrôle après correction :
Quand la reprise est terminée, contrôle de nouveau la zone et la paire entière. Vérifie que la correction tient, que la chaussure reste propre et que son apparence correspond au modèle. Une correction réussie ne doit pas créer un nouveau défaut.

La check-list sur le terrain :

Étape	Action à réaliser
1	Observer les 2 chaussures sous un bon éclairage
2	Localiser et noter chaque défaut
3	Choisir une correction adaptée au matériau
4	Refaire le contrôle avant de valider la paire

Mini-cas concret et livrable attendu :
Tu contrôles une paire en 10 minutes et repères un décollement de 2 cm au talon d'une chaussure. Tu signales la zone, réalises la reprise selon les consignes de l'atelier, puis vérifies l'assemblage et l'aspect. Livrable attendu : une paire contrôlée et une fiche indiquant le défaut, la correction et le résultat.

Ce qu'il faut retenir

Contrôle chaque chaussure avec méthode, sous un bon éclairage, et compare les deux pour repérer les défauts visibles ou les assemblages fragiles.

- Examine les coutures, le collage, les finitions et la propreté. Note précisément chaque défaut.
- Évalue sa gravité et choisis une **correction adaptée** au matériau et aux consignes de l'atelier.

- Après la reprise, vérifie la solidité, l'apparence et l'absence de nouveaux défauts.

Une **inspection méthodique** et un contrôle final garantissent une paire conforme, propre et prête à être livrée.

Organisation et communication professionnelles

Présentation de la matière :
En CAP Chaussure, tu apprends à **préparer ton travail**, exploiter les documents techniques et transmettre des informations précises à l'équipe. Cet enseignement n'a pas d'épreuve autonome, donc aucun coefficient ni durée propres.

Il contribue notamment à l'épreuve Préparation du travail et technologie, de **coefficient 6**. Tu es évalué en CCF durant la dernière année dans les établissements habilités, ou à l'examen final pendant **5 à 8 heures**, avec des travaux écrits, graphiques et pratiques sur dossier.

Conseil :
Consacre 15 minutes chaque semaine à une fiche technique. Repère les matériaux, le matériel et l'ordre des opérations. Puis entraîne-toi à **reformuler une consigne** avec des mots précis, comme si tu l'expliquais à un collègue.

En atelier, note les informations manquantes avant de commencer. Par exemple, fais confirmer une référence de cuir plutôt que de deviner. Je te conseille de **demander une précision** sans hésiter. Tu construiras progressivement ton assurance.

Table des matières

Chapitre 1 : Situer les services et les personnels de l'atelier ..... Aller
1. Repérer les services et leurs rôles ..... Aller
2. Communiquer et suivre le travail ..... Aller
Chapitre 2 : Participer au calcul des coûts de production ..... Aller
1. Repérer les éléments du coût ..... Aller
2. Calculer et vérifier un coût ..... Aller
Chapitre 3 : Communiquer et transmettre les consignes ..... Aller
1. Préparer et transmettre une consigne ..... Aller
2. Écouter, reformuler et vérifier ..... Aller
3. Transmettre les consignes à l'équipe ..... Aller

Chapitre 1 : Situer les services et les personnels de l'atelier

1. Repérer les services et leurs rôles :

Les services de l'entreprise :
Dans un atelier de chaussure, plusieurs services peuvent se compléter. Leur organisation dépend de la taille de l'entreprise. Repérer qui fait quoi t'aide à transmettre une information au bon interlocuteur, sans perdre de temps ni interrompre inutilement le travail.

La fabrication transforme les matières en chaussures ou réalise des réparations. La préparation rassemble les éléments nécessaires. Le contrôle vérifie la qualité, tandis que le stockage et les expéditions organisent les produits et leur départ.

Service ou fonction	Rôle dans l'atelier	Exemple de demande
Préparation	Réunit les matières et les pièces nécessaires.	Où sont les semelles prévues pour cette série ?
Fabrication	Réalise les opérations de montage ou de réparation.	À qui transmettre cette chaussure à assembler ?
Contrôle	Vérifie le travail et signale les défauts.	Qui contrôle la finition avant l'expédition ?
Stockage et expédition	Range les produits et prépare leur envoi.	Où déposer la commande terminée ?

Les personnes et leurs responsabilités :
Tu peux travailler avec un responsable d'atelier, un chef d'équipe, des ouvriers qualifiés, un contrôleur ou une personne chargée des stocks. Dans une petite entreprise, une même personne peut assurer plusieurs fonctions.

Avant de demander une consigne, identifie la personne qui connaît l'opération ou qui en est responsable. Respecte aussi les règles de l'atelier, notamment pour les machines, les outils et la circulation entre les postes.

Exemple de demande au bon interlocuteur :
Tu constates qu'une paire attend une nouvelle semelle. Tu préviens le responsable de l'atelier, puis tu lui indiques le numéro de commande et le problème observé. Il peut ainsi décider de la suite sans chercher les informations.

2. Communiquer et suivre le travail :

Les informations à transmettre :

Une information utile est courte, précise et complète. Donne le nom de l'article ou le numéro de commande, le poste concerné, le problème rencontré et le moment où tu l'as remarqué. Évite les messages vagues comme « ça ne va pas ».

Quand tu reçois une consigne, écoute jusqu'au bout, reformule les points importants et demande une précision si nécessaire. Cela évite de refaire une opération ou d'abîmer une chaussure, surtout quand plusieurs commandes avancent en même temps.

Le passage d'un poste à l'autre :
Une paire peut passer par plusieurs opérations avant d'être terminée. Selon l'organisation, le travail peut comprendre la préparation, le montage, la finition, le contrôle, puis le rangement ou l'expédition.

Au moment de transmettre une paire, laisse-la dans l'emplacement prévu et joins les informations utiles. Ne déplace pas une commande sans prévenir, car l'équipe pourrait croire qu'elle est terminée ou ne plus la retrouver.

Exemple de suivi d'une commande :
À 10 h, tu prépares 2 paires destinées au montage. Tu remarques qu'il manque 1 semelle et tu préviens le chef d'équipe en donnant le numéro de commande. Il organise la suite, et tu notes l'attente sur le suivi. Livrable attendu : une fiche de suivi indiquant les 2 paires, la pièce manquante et l'heure du signalement.

Ta check-list sur le terrain :
Avant de commencer ou de transmettre une tâche, prends quelques secondes pour vérifier les points suivants. Cette routine m'a souvent évité des oublis pendant les périodes chargées à l'atelier.

- Repère le service et le poste concernés.
- Identifie la personne responsable ou référente.
- Vérifie le numéro de commande et les pièces nécessaires.
- Transmets tout problème dès que tu le constates.
- Range la paire et indique clairement l'étape suivante.

Ce qu'il faut retenir

Repère les rôles de chacun pour transmettre tes demandes au bon interlocuteur et suivre efficacement les commandes.

- La **préparation et fabrication** rassemblent les pièces et réalisent le montage ou les réparations.
- Le contrôle vérifie la qualité, tandis que le stockage et l'expédition rangent et envoient les produits.

- Transmets une information **précise et complète** : numéro de commande, poste, problème et moment du constat.
- Lors d'un passage entre postes, range la paire à l'endroit prévu et indique clairement la suite du travail.

Identifie la personne responsable, respecte les règles de l'atelier et signale rapidement tout problème. Une communication claire évite les oublis et les retards.

Chapitre 2 : Participer au calcul des coûts de production

1. Repérer les éléments du coût :

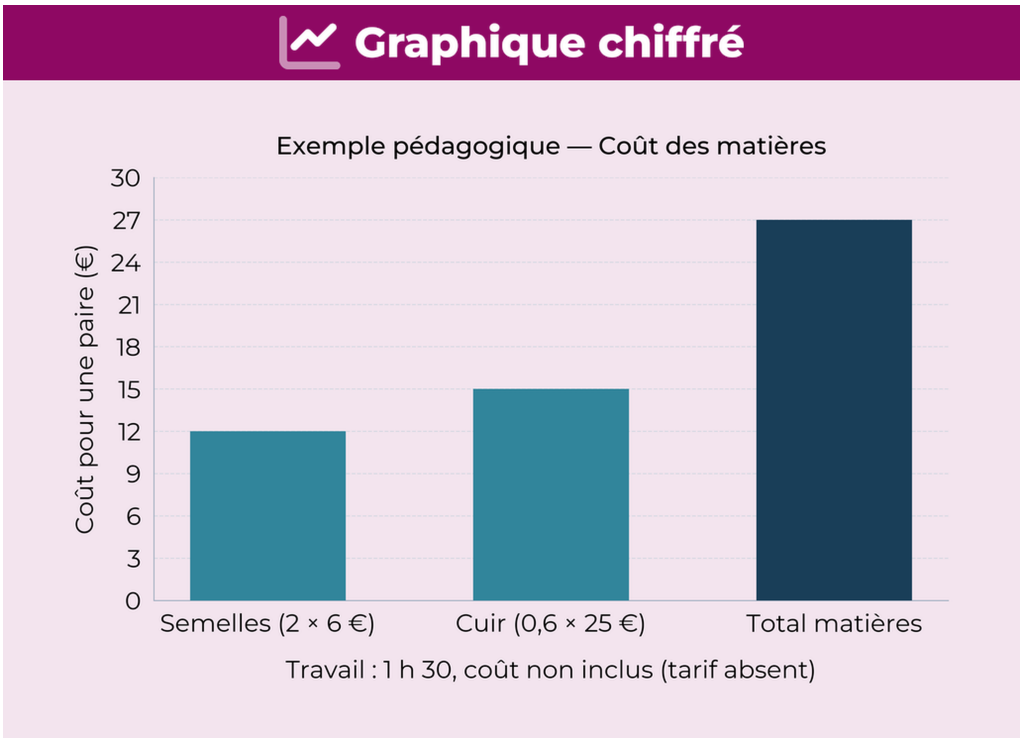
À quoi sert le calcul :
Calculer un coût de production, c'est estimer ce que coûte la fabrication d'un produit. En atelier de chaussure, tu peux participer en relevant les matières utilisées, le temps de travail et les autres dépenses liées à la fabrication.

Les principaux éléments :
On distingue les coûts directement liés à la paire et les frais nécessaires au fonctionnement de l'atelier. Pour bien calculer, note les quantités réellement utilisées et vérifie les prix sur les documents de l'entreprise.

Élément	Exemples en chaussure	À vérifier
Matières	Cuir, semelles, fil, œillets	Quantité et prix utilisés
Main-d'œuvre	Temps de coupe, piquage, montage	Durée et coût horaire retenu
Frais indirects	Électricité, entretien des machines	Part affectée à la production

Exemple de relevé :
Pour une paire, tu notes 2 semelles à 6 € pièce, 0,6 m² de cuir à 25 € le m² et 1 h 30 de travail. Ces données servent à établir un calcul vérifiable, plutôt qu'une estimation faite de mémoire.

Graphique chiffré



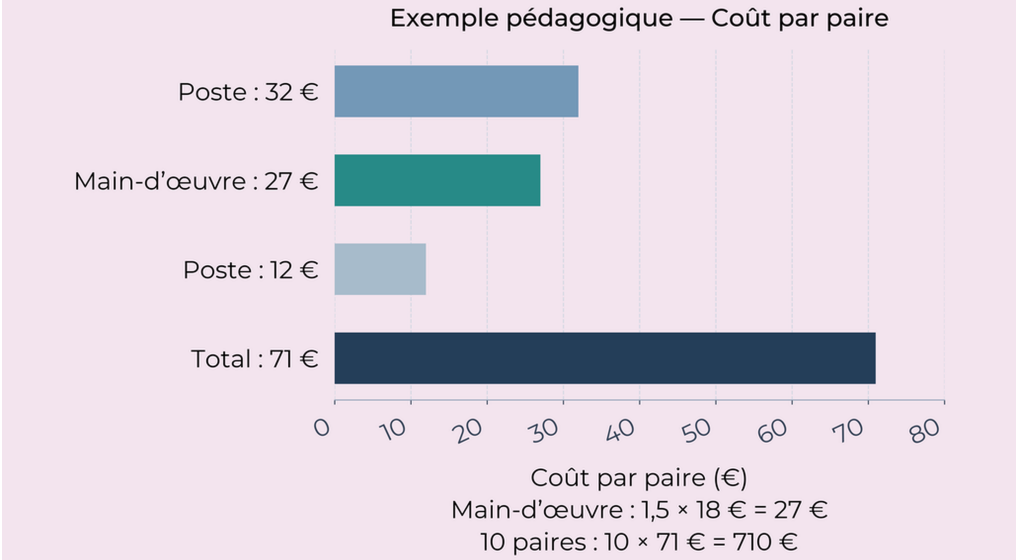
2. Calculer et vérifier un coût :

Une méthode simple :
Commence par calculer chaque poste séparément, puis additionne les montants. Si tu travailles sur une petite série, distingue le coût d'une paire du coût total de la série. Cette étape évite les confusions dans les résultats.

Mini cas en atelier :
Tu aides à chiffrer une série de 10 paires. Pour chaque paire, les matières coûtent 32 €, le travail représente 1 h 30 à 18 € l'heure, et les frais d'atelier affectés sont évalués à 12 €.

Exemple de calcul :
La main-d'œuvre coûte 1,5 × 18 €, soit 27 € par paire. Le coût de production est donc de 32 € + 27 € + 12 €, soit 71 € par paire. Pour 10 paires, le total est de 710 €. Le livrable attendu est une fiche de calcul datée, avec les postes, les opérations et le total.

Graphique chiffré



Les vérifications à faire :

- Note les bonnes quantités et les bonnes unités.
- Vérifie les prix sur les factures ou les fiches de stock.
- Convertis correctement les durées en heures, par exemple 1 h 30 en 1,5 h.
- Refais l'addition et distingue le coût unitaire du coût de la série.
- Signale toute donnée manquante à la personne qui suit le calcul.

À ne pas confondre :

Le coût de production correspond aux dépenses nécessaires pour fabriquer. Ce n'est pas automatiquement le prix de vente, car celui-ci peut aussi tenir compte d'autres frais et d'une marge. En stage, une erreur fréquente consiste à oublier les petites fournitures ou à compter deux fois une dépense.

Ce qu'il faut retenir

Pour calculer un coût de production, relève les dépenses nécessaires à la fabrication et appuie-toi sur des données vérifiables.

- Identifie les **matières utilisées**, le temps de travail et les frais indirects de l'atelier.
- Calcule chaque poste séparément, puis additionne-les en distinguant coût unitaire et coût de la série.
- Vérifie les quantités, les prix, les unités et les durées. Signale toute donnée manquante.

Le coût de production n'est pas le prix de vente : celui-ci peut intégrer d'autres frais et une marge. Note tes opérations sur une fiche datée pour obtenir un résultat clair et contrôlable.

Chapitre 3 : Communiquer et transmettre les consignes

1. Préparer et transmettre une consigne :

Les informations essentielles :
Avant de commencer, vérifie que tu as compris le travail demandé. Une consigne utile précise la tâche, le résultat attendu, le matériel nécessaire et le délai. Dans l'atelier, ces détails évitent les oublis et les erreurs de fabrication.

Un message clair :
Quand tu transmets une consigne, parle simplement et dans l'ordre. Évite les phrases vagues comme « prépare le cuir ». Précise plutôt quelle pièce préparer, en quelle quantité et pour quelle étape. Si tu n'es pas sûr, demande une précision avant d'agir.

Exemple de consigne précise :
Prépare 2 pièces de cuir pour les quartiers de la chaussure modèle A. Vérifie le sens du cuir, puis pose les pièces sur la table de montage avant 10 h.

Information	Question à te poser
Tâche	Qu'est-ce que je dois faire ?
Quantité	Combien de pièces faut-il préparer ?
Délai	Pour quelle heure ou quelle étape ?
Résultat attendu	Comment vérifier que le travail est prêt ?

2. Écouter, reformuler et vérifier :

Bien écouter :
Quand un responsable te donne une consigne, arrête ton geste si tu peux le faire sans danger et concentre-toi sur son explication. Repère les étapes, les mesures et les précautions. Une écoute attentive t'évite de devoir recommencer une pièce.

Reformuler pour confirmer :
Répète l'essentiel avec tes mots, surtout si la tâche comporte plusieurs étapes. Ce n'est pas une marque de faiblesse, c'est une façon professionnelle de vérifier que vous avez compris la même chose. Note les mesures ou les délais si nécessaire.

Exemple de reformulation :
Tu peux répondre : « Je prépare 2 pièces pour la paire gauche et la paire droite, je vérifie leur orientation, puis je les apporte au poste de piqûre avant 10 h. C'est bien ça ? ».

Mini cas pratique :

À 9 h, ton maître de stage te demande de préparer 4 empeignes pour un modèle. Tu vérifies le modèle, la quantité et le sens des pièces, puis tu reformules la consigne et notes l'heure limite de 9 h 30.

Tu contrôles les 4 pièces avant de les apporter au poste indiqué. Le résultat attendu est un lot complet, correctement orienté et prêt pour l'étape suivante. Le livrable est constitué des 4 empeignes préparées et d'une consigne confirmée.

3. Transmettre les consignes à l'équipe :

Choisir le bon moyen :
Pour une consigne urgente, parle directement à la personne concernée et assure-toi qu'elle t'a entendu. Pour un suivi qui doit rester disponible, utilise le support prévu dans l'atelier, comme une fiche de fabrication ou un tableau de suivi.

Partager les informations utiles :
Transmets seulement les éléments nécessaires au travail, sans modifier le sens de la consigne. Indique le modèle, la quantité, l'étape déjà réalisée et ce qu'il reste à faire. Si une information manque ou semble contradictoire, demande au responsable de vérifier.

Check-list avant de passer la consigne :

- Vérifie le modèle et la référence de la chaussure.
- Précise la tâche et la quantité à réaliser.
- Indique le délai et le poste concerné.
- Signale les précautions ou les difficultés connues.
- Demande à la personne de reformuler si la consigne est importante.

Astuce de terrain :
J'ai appris à ne jamais transmettre une consigne « de mémoire » quand elle contient plusieurs mesures. Note-les tout de suite sur le support prévu, puis relis-les avec ton responsable. Une petite vérification prend moins de temps qu'une pièce à refaire.

Ce qu'il faut retenir

Une consigne efficace doit être **claire et précise**, afin d'éviter les erreurs et les reprises.

- Indique la tâche, la quantité, le délai, le résultat attendu et le matériel nécessaire.
- Écoute attentivement, puis reformule la consigne pour confirmer que tu l'as comprise.

- Transmets les informations utiles au bon moment et sur le support adapté. Note les mesures et demande une clarification en cas de doute.

Avant de commencer ou de passer le relais, vérifie que le modèle, les étapes et les précautions sont bien compris par tous.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.